onze

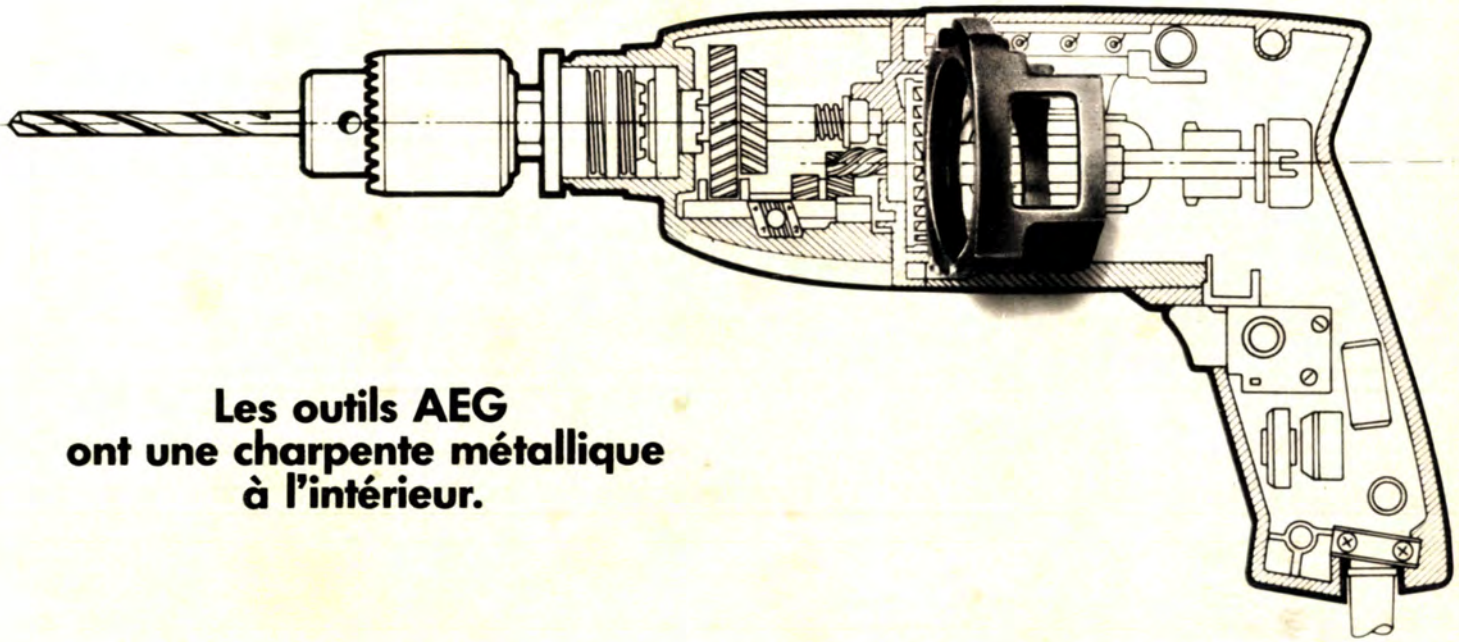
I.S.S.N. : 0396-972X.

EXCLUSIF: LE BALLON-TRANSFERT COUPE DU MONDE 78

N°29 Mensuel France : 6 F. Belgique : 49 FB. Suisse : 4 FS. Esp. : 115 ptas. Italie : 1800 Lires. Afrique noire : 350 F C.F.A. G.B. : 60 p.

L'ÉTRANGER MIT PIED À TERRE... SUR SES JEANS ÉTAIT MARQUÉ:
Loïs
Loïs
JEANS & JACKETS
GIR

LES OUTILS AEG ONT UNE COLONNE VERTEBRALE EN METAL



Les outils AEG ont une charpente métallique à l'intérieur.

PERCEUSE SB 2 EA-600

Les outils AEG ont la qualité et la précision des outils industriels. Les outils AEG sont testés plus de cent fois.

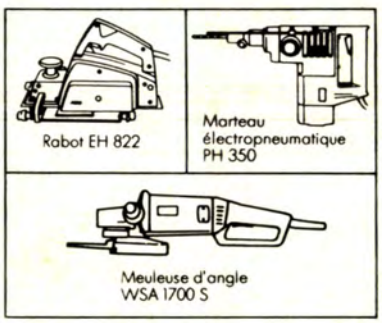
La perceuse AEG SB 2 EA-600 possède un des moteurs les plus puissants du marché et les pièces du mécanisme de percussion martèlent le béton à 46.000 frappes par minute.

Elle est équipée de 2 vitesses mécaniques à réglage continu et préperçage à 250 tr/mn avant d'atteindre la vitesse présélectionnée.

Elle possède une boîte de vitesses à denture hélicoïdale trempée, ce qui lui assure un fonctionnement silencieux et une grande résistance à l'usure.

La perçeuse SB 2 EA-600 est un outil précis et sûr grâce à son cerveau électronique qui lui permet de choisir la vitesse de travail appropriée et de maintenir une puissance constante à tous les régimes. Chaque perceuse AEG possède une gamme d'accessoires adaptables.

Un outil AEG est un placement d'avenir.



02

Je désire rec
votre documentat
☐ sur le ma
AEG Heimwerker Ibricol
☐ sur le matériel AEG INDUS
☐ sur le matériel AEG INTEGR

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Demande à adresser à AEG-TELEFUN
6, bd du Général Leclerc - 92115 CLI

AEG

des outils faits pour durer

Produits du Groupe AEG-TELEFUNKEN

INTERACT S.A.

Avec un téléobjectif Canon

Ou l'art de faire une photo
comme si vous regardiez le monde à travers des jumelles

Hors de sa portée, vous pouvez voir jusqu'au fond de sa gorge.

ON PEUT avoir un Canon et passer à côté de merveilleuses photos.

Parce que, disposant d'un appareil fait pour recevoir plusieurs objectifs, on n'en utilise toujours qu'un seul : celui qui était sur le Canon quand on se l'est offert.

Mais cet objectif de base, remplacez-le par un téléobjectif. Et les gens, les animaux, les objets lointains, tout se rapproche de vous. Brusquement, la distance ne compte plus. On isole un personnage de la foule, ou le détail d'un ensemble.

Et parce qu'on est loin du sujet photographié, on voit sans être vu. Ce qui permet de laisser le personnage vivre sa vie, au lieu de le figer dans ces attitudes empruntées que prend tout-un-chacun dès qu'il voit qu'on va lui « tirer le portrait ».

Le cinéma et la télévision nous ont habitués à cette vérité des images prises au téléobjectif. Mais trop de photographes amateurs s'affolent encore (et bien à tort) à la simple idée qu'ils pourraient changer d'objectif.

La distance n'existe plus

C'est pourtant très simple. Cela se fait en quelques secondes. Et rien n'est changé dans la façon de prendre les photos.

Mais on a un pilier de mêlée en gros plan. On regarde un lion dans les yeux. Cet inconnu dans la rue, qu'on n'aurait pas osé photographier de près, il est là, présent comme un ami. Et toujours on a des visages qui vivent, parce que personne ne s'est même aperçu que vous preniez une photo.

Et avec, bien sûr, cette merveilleuse qualité d'image que donne là encore un objectif Canon.

Retournez donc chez celui qui vous a vendu votre Canon. Et demandez-lui de vous équiper, pendant quelques instants, avec un téléobjectif Canon.

Vous découvrirez de nouvelles images du monde. Un nouvel appareil. Et sans doute aussi, le secret de certaines grandes photos qui, jusqu'alors, vous semblaient réservées aux professionnels.

Bon pour
une plaquette couleurs
sur les objectifs Canon

A adresser à Canon-France :
B.P. 40, 93151 Le Blanc-Mesnil

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

O - 1

Maxi Puch !

En option une série d'équipements polyester spécialement conçus pour le Maxi.
Pare-brise, pare-jambes, sacoches rigides fermant à clé.

Dès 14 ans, sans permis.
Pour le prix d'un cyclomoteur ordinaire offrez vous la qualité PUCH !

Le MAXI SM, c'est celui qu'on remarque : avec ses roues à bâtons en alliage léger, son pot d'échappement aérodynamique (qui permet à la roue arrière de rester propre) il cache sous des airs mondains un tempérament de fonceur.
Il démarre au quart de tour : sa transmission primaire par engrenage a permis de supprimer la courroie traditionnelle (et de consommer moins).
Le Maxi SM est aussi à l'aise pour se faufiler dans un embouteillage que pour grimper une côte qui n'en finit plus.
Il est beau, il est fiable, le Maxi SM, c'est une nouvelle génération de cyclomoteurs.

Couleurs : rouge, bleu métal, anthracite, argent, sable, vert métal.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES	
Cylindrée :	48,8 cm³
Puissance maxi :	2,3 ch DIN à 5000 tr/mn
Carburateur :	BING
Allumage :	par volant magnétique
Embrayage :	automatique
Cadre :	poutre acier traité anti-rouille
Suspensions AV & AR :	télescopiques
Freins AV & AR :	ϕ 80 mm
Roues :	alliage léger ou acier (Maxi. S)
Equipement :	phare, compteur, avertisseur, antivol
Poids :	48 kg
Capacité essence :	3,2 litres

veuillez me faire parvenir une documentation

Maxi ☐
Cobra ☐
Monza ☐

PUCH FRANCE BP 136 - 78310 Maurepas

Steyr Daimler Puch France S.A.
rue Marie Curie. Z.A.de Coignières-Maurepas. 78310 Maurepas.Tél.O51.58.27/55.63

Demandez le manuel du futur propriétaire.

Combien coûte une belle maison Phénix? A quels prêts avez-vous droit? Pouvez-vous bénéficier des dernières mesures d'aide au logement? Qui peut vous aider à trouver un bon terrain pas trop cher? Est-il exact que Phénix peut se charger pour vous de toutes les démarches? Une maison Phénix est-elle livrée toute prête à habiter, peintures faites, salle de bains installée?

A toutes ces questions, Phénix apporte des réponses très précises dans sa brochure "La maison Phénix et Vous". Les informations y abondent. Vous la lirez comme un magazine.

Votre société Phénix régionale a plusieurs maisons à vous proposer. Ce sont des vraies maisons du pays conçues par des gens de votre région.

Alors vite écrivez-nous et découvrez sans plus attendre que, vous aussi, vous pouvez sans doute avoir une maison bien à vous avec un jardin.

MAISON PHENIX

85-52-01-28

BON A DÉCOUPER

A retourner à Maison Phénix, 60 avenue de la Grande-Armée, 75840 Paris Cedex 17. Vous recevrez ainsi, sans aucun engagement de votre part, notre documentation complète en couleurs, ainsi que la liste de nos centres d'informations en France.

M./Mme/Mlle: _____ Prénom: _____

N° _____ Rue: _____

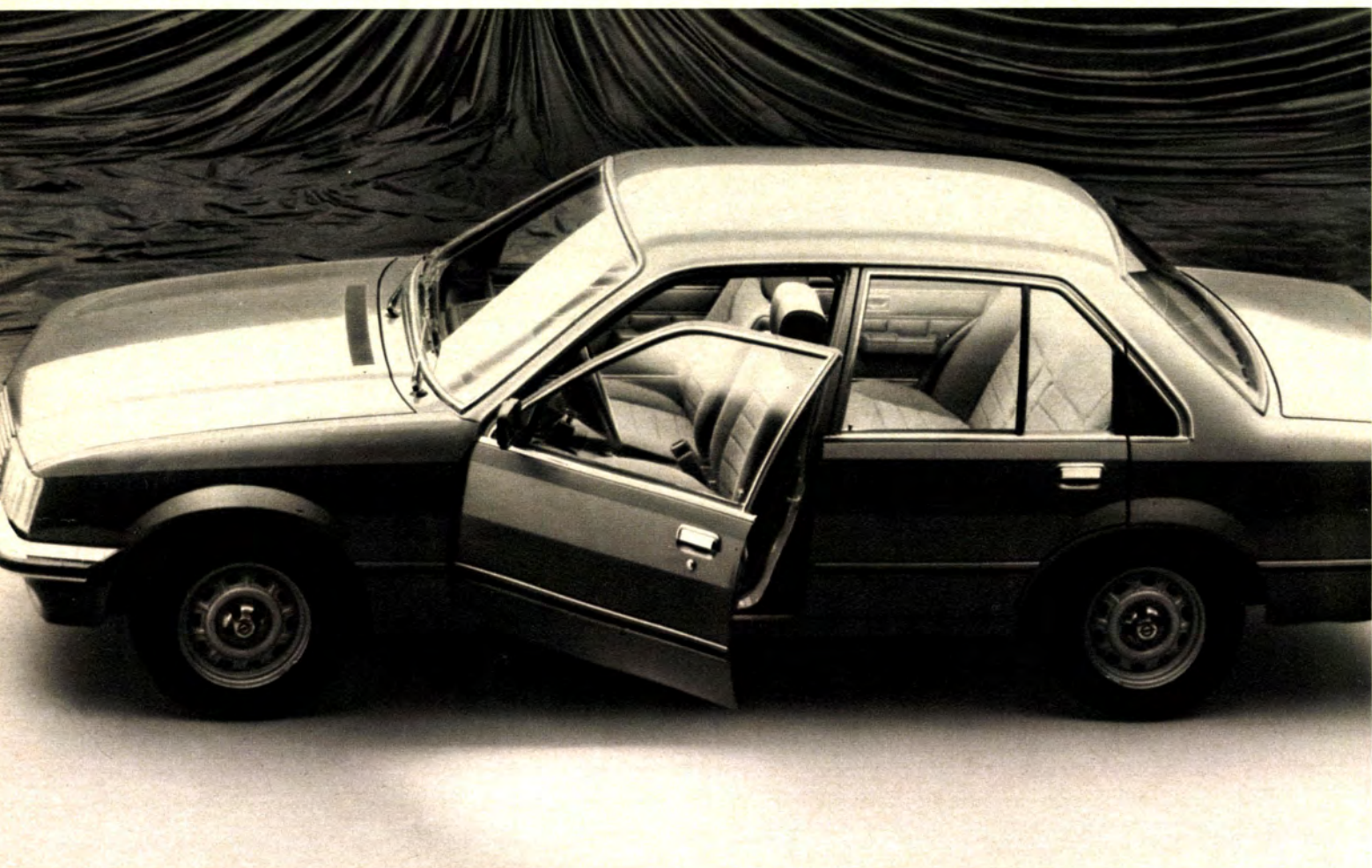
Code postal: _____ Ville: _____

Membre du Syndicat National des Constructeurs de Maisons Individuelles. SNI

PHENIX: POUR QUE CHACUN AIT SA MAISON.

Découpez ce bon et vous recevrez gratuitement cette brochure.

DEFENSE DE JUGER SANS CONDUIRE



L'Opel Rekord.

2 litres carburateur ou injection électronique / 2,1 litres Diesel.

Non.

Ne la jugez pas à son aspect. Si la ligne de la Rekord est si séduisante, ce n'est pas par souci esthétique. C'est le résultat d'une haute technicité. Et s'il y a dans cette voiture une technique originale, c'est simplement pour qu'elle vous rende des services d'une grande qualité.

Mettez-vous donc en position pour en juger : au volant. Vous êtes installé. Le siège, tissé d'un drap à grosses côtes, vous prend de la nuque aux genoux. A vos pieds, moquette bouclée. Autour de vous, des tons qui ont l'élégance de la discrétion, et cela, dans le silence. Contact. Le silence persiste. Le moteur ronronne, lointain. Pommeau de vitesse en bois, levier court, la première trouve son logement sans hésitation, passage net, facile.

Commencez par quelques virages. Un virage, avec cette voiture, c'est beau comme une courbe mathématique. Les roues sont guidées exactement. La suspension avant, de type MacPherson à grand débattement, et la répartition des masses, vous permettent de tenir votre virage dans votre volant. Comportement efficace même à des vitesses élevées, et même avec des charges importantes.

Il y a du sens esthétique dans une tenue de route aussi propre. Et une sécurité que peu de berlines vous proposent : d'emblée vous êtes parfaitement maître de votre véhicule.

Alors, un long sprint. Prenez la route. La Rekord a été construite pour de grandes distances sur autoroutes de pays où la vitesse n'est pas limitée. Vous grimpez à 130 en troisième, quatrième, reprises et accélérations à volonté. A cet instant, vous comprenez la ligne de la Rekord.

Que ce silence intérieur est reposant ! Parce qu'à cette allure, la Rekord est encore silencieuse. Chaque détail de son architecture élimine les vibrations et les sifflements d'air.

Vous apprécierez d'autant mieux le plaisir de posséder un moteur deux litres à injection, un moteur endurant, mis au point au championnat de France des rallyes où, en tourisme de série, Opel arrive en tête en 1977. Revenez.

Et stop. Oui, freinez brutalement pour voir. Un système de répartition progressive du freinage vous permet de vous arrêter à plat et court.

L'Opel Rekord. Sa principale qualité serait donc un nouveau type de conduite ? Non. Sa qualité c'est d'être tout à fait maîtrisable. C'est à vous de choisir le type de conduite à lui imposer. Et vous pouvez varier cette conduite.

L'Opel Rekord a un avantage essentiel pour une berline d'aujourd'hui : ce n'est pas une voiture ennuyeuse.

Dans une gamme de prix qui commence aussi raisonnablement malgré un luxe d'équipement et d'options, c'est rare.

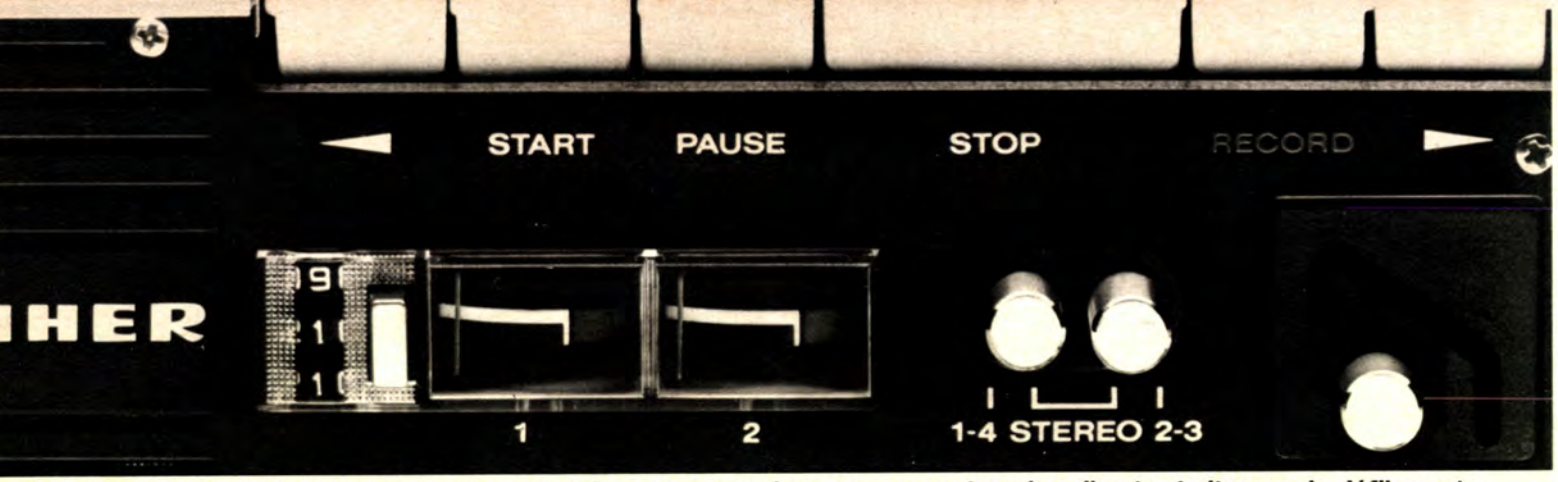
Un détail au sujet des options : toutes sont conçues pour s'intégrer à l'architecture de la voiture, ce qui permet une économie assez importante, par exemple pour l'installation d'un correcteur d'assiette, ou une fiabilité plus grande si vous choisissez une transmission automatique.

La conduite de l'Opel Rekord, c'est une expérience possible tout de suite. Les concessionnaires Opel vous invitent à l'essayer.

Pour un essai appelez Catherine au 553.57.59.

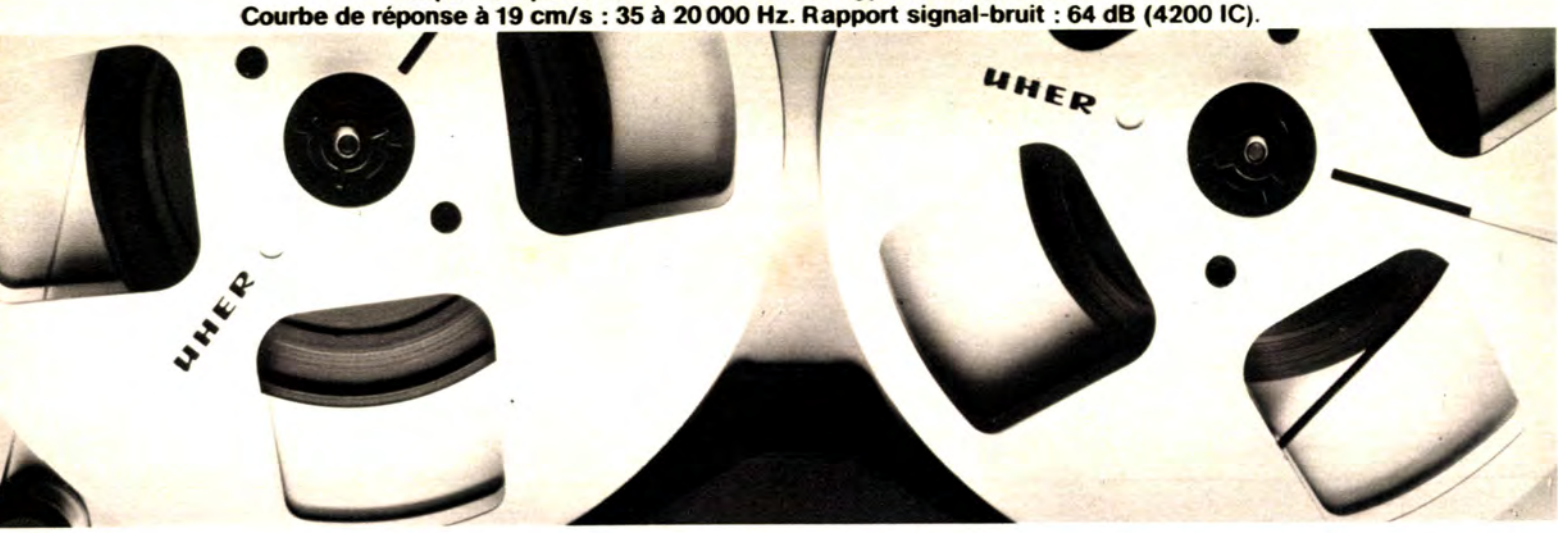
OPEL

Avec Opel, partez tranquille.



4000 IC, 4200 IC, 4400 IC, les professionnels qui sont sur tous les coups, sous tous les climats. 4 vitesses de défilement : 19 cm/s, 9,5 cm/s, 4,75 cm/s, 2,4 cm/s.

Ampli incorporé. Fonctionne sur tous types d'alimentation.
Courbe de réponse à 19 cm/s : 35 à 20 000 Hz. Rapport signal-bruit : 64 dB (4200 IC).



Prix T.T.C. : 2645 F (4000 IC), 3318 F (4200 et 4400 IC) (prix couramment pratiqués au 1er mars 1978).

Onze n° 29. Mai 78.

DANS CE NUMERO

Carlos Bianchi : une quatrième fois meilleur buteur du championnat de France.

18 **Michel Platini :** une interview à cœur ouvert du footballeur français n° 1.

50 **La Coupe de l'U.E.F.A.** : le match aller Bastia-P.S.V. à Furiani.

54 **La Coupe de l'U.E.F.A.** : le match retour P.S.V.-Bastia à Eindhoven.

58 **La Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes :** le couronnement d'Anderlecht.

62 **La Coupe d'Europe des Clubs Champions :** le sacre du meilleur européen à Wembley.

70 **La finale de la Coupe :** le Parc accueille l'épreuve reine du football français.

75 **En transfert :** le ballon « Onze » de la Coupe du Monde 78 (voir mode d'emploi p. 131).

79 **Les archives du championnat :** tous les résultats des matches retour.

82 **Coupe du Monde jour « J » :** un dernier regard avant le coup d'envoi.

86 **Les Bleus au vert :** tout sur les stages de l'équipe de France.

92 **Les archives de « Onze » :** le match amical France-Iran à Toulouse.

96 **Antognoni :** avant France-Italie, une interview de l'international italien.

100 **Les outsiders hongrois :** ils pourraient créer la surprise dans le groupe I.

104 **Argentina ! Argentina !** Tout un peuple derrière son équipe de football.

108 **Le point sur les trois autres groupes** du tout prochain Mundial.

114 **Les onze photos de Carlos Bianchi :** le meilleur buteur en France.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 6 F (12 numéros par an) - **Adresse :** 18, rue Théordore-Deck, 75015 Paris - **Téléphone :** 533.74.38. - **Télex :** EDIFRA 250093F - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** Philippe de l'Estang. François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Benoit Barbior. Christian Mordacq. - **Photographes :** Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Directeur des Ventes et de la promotion :** Alain Rioux. - **Export :** Guirec Laurent. - **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. - **Service publicité :** Lionel Leroux (Chef de Publicité), Christiane Gros-Dubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654.14.00. France 1 an (12 numéros) : 59 F.
Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union.
Commission paritaire : N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. - **Photocomposition :** S.E.T.P. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (offset). Onze est édité par la SNEF. SA au capital de 1 000 000 F. R.C. Paris B 311.088.321, gérant libre des Editions de France - **Comité de Direction :** Gilles Barissat, Jean-Pierre Frimbois, Jean-Louis Girodot, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit photos
Barrault, Bedeau, Colin Mordacq, Piquemal, Robinson

ABONNES

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

Encart parisien : P. I à VIII — Encart : P. 75 à 78.

Bière "33" Export.
On peut rester actif après une bonne bière.

DE PLAS - HOMSY - DELAFOSSE BR 21

Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière.

Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante.

On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.

Bière "33" Export.
Une bonne bière avec moins d'alcool.

Cher onze

Vous pouvez nous écire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : Cher « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris, Cédex 15.

Un joueur international décide de jouer dans un autre pays et d'en prendre la nationalité. Peut-il être international sous les couleurs de son nouveau pays ?
E. Felicio, Saint-Germain-en-Laye

Depuis quelques années, la F.I.F.A. a décidé que tout joueur incorporé dans une sélection nationale ne pourrait figurer dans aucune autre. Ce fut ainsi le cas de Curbelo, naturalisé Français mais qui ne peut pas jouer en sélection car il fut international junior dans son pays d'origine, l'Uruguay.

Je voudrais connaître tous les vainqueurs de la Coupe U.E.F.A. depuis son origine.
Régis Ledaguenel, Plancoët

Depuis sa création en 1957-58, la Coupe de l'U.E.F.A qui s'appelait, à son origine et jusqu'en 1965, la Coupe des Villes de Foire, a récompensé dans l'ordre : FC Barcelone, FC Barcelone, Rome, Valence, Valence, Sarragosse, Ferencvaros, FC Barcelone, Dynamo Zagreb, Leeds, Newcastle, Arsenal, Leeds, Tottenham, Liverpool, Feyenoord, Moenchengladbach, Liverpool, Juventus et... le vainqueur de cette année.

J'aimerais connaître la composition de l'équipe d'Allemagne qui disputa la finale de la Coupe du Monde 1974.
Ali Aït-Aden, Villetaneuse

Voici la composition de la R.F.A. qui disputa la finale, et la remporta 2 à 1 contre la Hollande : Maïer-Vogts, Shwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner-Hoeness, Overath, Bonhof-Grabowski, Müller, Holzenbein.

Je suis un fidèle lecteur de Onze depuis son début et, par là-même, je ne peux que vous féliciter de la grande qualité de votre magazine en regrettant peut-être qu'il ne soit que mensuel. A quelques jours de la Coupe du Monde j'ai quelques questions à vous poser : Quel sera le nombre de remplaçants autorisé pendant un match de la phase finale ? Quel sera le régime des expulsions et des matches de suspension au cours de cette Coupe du Monde ? En cas d'égalité à l'issue du premier tour comment seront départagées les équipes ? La F.I.F.A. a-t-elle décidé, pour la Coupe du Monde 1982 en Espagne d'augmenter le nombre des finalistes ?
J.F. Loison, Dijon

C'est le 30 avril 1975 que le Comité Exécutif de la F.I.F.A. a rendu public le règlement de la Coupe du Monde 1978. En conséquence, voici quelles sont les dispositions qui ont été prises au sujet des problèmes que tu évoques : 1. Des remplaçants sont autorisés, jusqu'à un maximum de deux par équipe à n'importe quel moment du match. L'arbitre sera informé, avant le début du match, des noms de cinq joueurs dont deux pourront être appelés à jouer en tant que remplaçants. – 2. C'est la Commission Disciplinaire qui sera chargée de statuer sur tous les incidents se produisant lors des matches de la compétition finale. Un jury d'appel peut être saisi pour toutes ces décisions. 3. Si deux équipes ou plus du même groupe sont à égalité de points, c'est la différence des buts qui décidera. En cas de nouvelle égalité c'est l'équipe qui aura marqué le plus grand nombre de buts qui sera déclarée vainqueur. Sinon ce serait un tirage au sort qui déciderait du qualifié. – 4. C'est en Argentine que devrait être décidé le nombre d'équipes finalistes pour la Coupe du Monde 1982.

J'aimerais avoir l'adresse de Michel Hidalgo pour lui écrire et le féliciter d'avoir monté une si bonne équipe de France.
Olivier Trolong, Blois

Tu peux t'adresser à la Fédération Française de Football, 60 bis, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Félicitations pour votre journal qui m'a conquis et qui me plaît chaque mois davantage. Pourriez-vous m'expliquer pourquoi les Etats-Unis n'ont pas participé au tour préliminaire du Mundial 78 ?
Raoul Savey, Montrevel-en-Bresse

Contrairement à ce que tu affirmes, cher Raoul, les Etats-Unis ont effectivement participé aux éliminatoires du Mundial. Mais ils n'ont pas franchi le cap du premier tour qui se disputait entre le Mexique (qualifié), le Canada et les U.S.A.

Je trouve que votre magazine est très bien fait et je voudrais vous poser une question. Je ne comprends pas pourquoi le match aller de la finale de la Coupe U.E.F.A. s'est déroulé en France et non pas en Hollande.
Stéphane Takaïchvili, Noisy-le-Roy

Au cours du tirage au sort des demi-finales de la Coupe de l'U.E.F.A., il a été procédé également au tirage au sort de l'ordre des matches de la finale. C'est pourquoi les Bastiais savaient, dès leur victoire sur les Grasshoppers, qu'ils joueraient la première rencontre de leur finale en France.

Je suis un fan du football et un lecteur assidu de « Onze ». En quelle année la France a-t-elle joué une demi-finale de Coupe du Monde ? Contre quel pays ? Quel fut le score de la rencontre.
Joël André, Muttersholtz

C'est en 1958 que l'équipe de France, dirigée par Albert Batteux en compagnie de Jean Snella, parvint en demi-finale de la Coupe du Monde où elle fut battue par le Brésil 5 buts à 2. C'est cette même année que Just Fontaine établit son record de meilleur buteur avec 13 buts.

Je voudrais savoir ce que signifient les sigles F.F.F., U.E.F.A. et F.I.F.A.
Frédéric Moreau, Saint-Philbert de Bouaine

F.F.F. signifie Fédération Française de Football, U.E.F.A. veut dire Union Européenne de Football Association et F.I.F.A., Fédération Internationale de Football Association.

J'aimerais savoir qui a été le meilleur buteur de chaque Coupe du Monde depuis sa création en 1930 ?
Hervé Vanherzeele, Croix-Nord

Stabile (Argentine) a marqué huit buts lors de la première Coupe du Monde. En 1934, en Italie, Nejedly (Tchécoslovaquie) en a inscrit cinq. Quatre ans plus tard, Leonidas (Brésil) remportait le titre de meilleur buteur avec sept réalisations, imité en 1950 par son compatriote Ademir. En 1954, le 'hongrois. Kocsis inscrivait onze buts mais Just Fontaine établissait un record jusqu'à ce jour inégalé avec treize buts en 1958 en Suède. Albert (Hongrie), Ivanov (U.R.S.S.), Jerkovic (Yougoslavie), L. Sanchez (Chili), Garrincha et Vava (Brésil) avec chacun six buts ne pouvaient se départager en 1962 au Chili. A Londres, en 1966, Eusebio (Portugal), marqua neuf buts. Gerd Müller (R.F.A.) en inscrivit dix au Mexique quatre années plus tard. Quant à la précédente Coupe du Monde de 1974 en R.F.A. elle consacrait le polonais Lato, qui sut tromper à sept reprises le gardien adverse. Espérons que le prochain Mundial verra triompher un « goleador » plus généreux.

Profitez de Finecœur : "Jouez sur une table de ping-pong signée DONNAY la marque des champions. Essayez-la 15 jours, sans risque".

Position fronton pour entraînement individuel.

CRÉDIT GRATUIT

71 F PAR MOIS pendant 10 mois
après un 1er versement de 235 F à la commande

OU AU COMPTANT **895 F** (+ frais d'envoi).

Finecœur a sélectionné pour vous la table pliable et roulante DONNAY

Pour jouer au ping-pong agréablement, il est indispensable d'avoir une table réglementaire de bonne qualité.

En effet, pour que la balle ait un jeu précis, sec mais pas trop nerveux, le plateau doit être épais et lourd, avec une surface minutieusement apprêtée et une élasticité exactement calculée. La table de compétition Donnay – 1er fabricant français de tables de ping-pong – possède toutes ces qualités.

En plus... 2 raquettes et 6 balles livrées avec la table.

CARACTÉRISTIQUES : table pliante, sur roulettes – Position fronton pour entraînement individuel · Construction : Berceau métallique et plateau de particules indéformable · 8 pieds acier repliables · Revêtement peinture laquée · Dimensions réglementaires : 2,74 x 1,53 x 0,76 m. Table repliée : 1,87 x 1,50 x 0,67 m.

GARANTIE 1 AN ET SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ.

EXPO-VENTE

Cet article est en présentation dans notre magasin FINECŒUR.
49 bis, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS (100 m imm. du Figaro).
Ouverture mardi à samedi 9 h 30/19 h.
Métro : Franklin-Roosevelt.
Parking : Rd-Pt des Champs-Élysées.

Plus un cadeau surprise si vous répondez avant 8 jours.

Marello, Veyrac & Associés

finecœur
intermanufactures

Pour tous renseignements : Service clients 2, rue Berthelot, 76150 Maromme. **Tél. : (35) 74.07.57.**
S.A. au capital de 12.000.000 F · 722 037 827 RC ROUEN B · Délai de livraison : environ 3 semaines.

BON D'ESSAI SANS RISQUE

(satisfait ou remboursé)
à retourner à Finecœur · 76049 Rouen Cedex

Je désire recevoir rapidement la table de ping-pong, les deux raquettes et la boîte de 6 balles, ainsi que le cadeau. Je réponds sans tarder pour bénéficier du cadeau surprise. Je n'oublie pas de joindre à ce bon d'essai mon règlement à l'ordre de Finecœur par ☐ chèque bancaire ☐ CCP 3 volets ☐ mandat-lettre, à l'exclusion de tout autre mode de paiement. Je choisis de payer :
☐ au comptant 895 F + 50 F de frais d'envoi, soit un total de 945 F,
☐ à crédit 235 F (versement initial). Je paierai ensuite 10 mensualités de 71 F chacune, soit un total de 945 F.
Si je n'étais pas entièrement satisfait au bout de 15 jours, je vous renverrais la table et je serais intégralement remboursé de la somme versée.

A remplir en lettres majuscules, merci! **004 313 800**

Nom
Prénom
Date de naissance
N° Rue
Ville Code postal

Si vous avez déjà commandé chez nous, rappelez votre numéro de client, merci.

Signature

TC 3775
Téléviseur couleur design
a télécommande et pendule.
Ecran 67 cm · Tube P.I.L. 110°
L 71,5 cm · H 55 cm · P 44 cm.
Piétement en option.

Enfin un téléviseur différent.

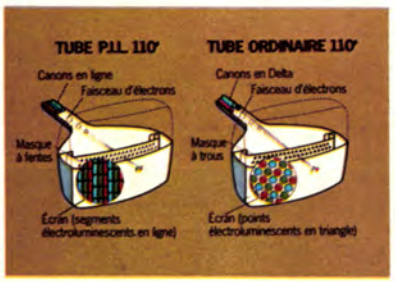
Nouveau téléviseur couleur 67 cm design à télécommande.

il fallait le faire.

Lisse comme un galet, ceinturé d'acier, ce nouveau téléviseur laisse loin derrière lui les traditionnelles ébénisteries "façon noyer".

La nouveauté de ses formes peut surprendre aujourd'hui. Mais elle constitue une étape importante dans l'évolution des téléviseurs couleurs. Ce qui est beau fait son chemin. Rappelez-vous le succès du premier téléviseur design noir et blanc de Continental Edison....

Votre sécurité couleur : le tube P.I.L.



Ce téléviseur est équipé du tube P.I.L. 110° autoconvergent. Il assure la stabilité de la couleur dans le temps. C'est le seul tube autoconvergent entièrement réglé au départ. La fiabilité du téléviseur en est améliorée.

Votre confort tient dans le creux de la main.

Installez-vous dans un bon fauteuil. Prenez en main le boîtier de commande à distance... et vos désirs deviennent des ordres! Avec cette télécommande sans fil, à ultrasons, vous pouvez naturellement, mettre l'appareil en marche et choisir

votre programme. La chaîne s'affiche alors en façade. Vous pouvez aussi effectuer les différents réglages son, lumière, couleur. Mais...

Le téléphone sonne!

Mais si, soudain, un ami vous téléphone, appuyez sur la touche "silence", elle coupe le son. Vous bavardez tranquille en suivant l'émission du coin de l'œil, et dès que vous raccrochez, avec la même touche, vous rétablissez le son à son niveau d'origine.

Voici les actualités...

Le programme a changé, vous désirez modifier les réglages. Utilisez la touche "Pilote". Elle amène tous les réglages à une valeur moyenne, pour qu'il vous soit ensuite plus facile d'affiner le réglage définitif en fonction de votre goût.

Quelle heure est-il?

Un dernier film vous tente, mais est-ce bien raisonnable? Quelle heure est-il? Une pression sur la touche "Heure" et la réponse s'inscrit sur l'écran pendant quelques secondes, grâce à une horloge à quartz intégrée.

Prenez rendez-vous.

De tels raffinements plairont à tous. Une fois encore l'innovation technique va de pair avec la création esthétique. Chez nous c'est une tradition. Ce nouveau téléviseur est en démonstration chez les trois mille revendeurs-conseils Continental Edison. Allez le découvrir... mais attention, c'est un séducteur!

Continental Edison

parce qu'un téléviseur doit aussi être beau

Les interviews de onze

PLATINI A COEUR OUVERT

Un footballeur, un homme : derrière chaque joueur se cache une personnalité bien souvent attachante. Pour découvrir qui sont ces personnages, Robert Nataf a rencontré Michel Platini. Celui-ci donne le coup d'envoi d'une nouvelle série, « Les interviews de Onze ». Nous vous livrons le Tricolore à cœur ouvert.

« L'équipe de France ? Elle n'a pas tout donné : la popularité. »

« Michel Hidalgo ? C'est un professionnel qui connaît le football... »

« Je fais de la publicité, dans le cadre purement football. Je n'ai pas de manager... »

Onze : Platini par ci, Platini par là. Platini sur tous les tons. Il n'y en a que pour toi, Michel, en ce moment dans le football français. On a eu l'impression que tu en faisais un peu trop ces dernières semaines...

Platini : Si c'est l'impression que j'ai donné, ça ne me fait pas très plaisir. Mais j'étais pris dans un tourbillon et parvenais difficilement à m'en échapper. Je ne m'appartenais plus tout à fait. Et c'est ce qui m'inquiète le plus. Je voudrais tant que tout cela ne se borne qu'au football et seulement au football.

Onze : Tu es professionnel depuis trois ans et depuis quatre saisons tu as joué sans discontinuer. Est-ce raisonnable ?

Platini : Pas raisonnable ? Si on veut. Mais tiens, prenons les choses dans l'ordre. Depuis quatre ans il y a eu bien sûr le championnat, la coupe et les matches amicaux avec Nancy, plus mes sélections avec les différentes équipes de France. Quand j'étais militaire, c'était la tournée dans l'Océan Indien, Seychelles, Ile Maurice, etc. Et là, c'était obligatoire. De toutes façons il valait mieux être en tournée que rester à la caserne. Ensuite il y a eu les Jeux Olympiques de Montréal avec l'équipe de France amateurs. Fallait pas manquer ça, non ? Et après c'était la tournée en Amérique du Sud. Capitale, n'est-ce pas ? Et maintenant la Coupe du Monde. Donc si tu comptes bien ça fait quatre ans que je suis sur le pont... Et bien content d'y être ! Mais au cours de ces quatre années je n'ai eu qu'une fois cinq jours et une autre fois dix jours de vacances.

Onze : Est-ce que tu crois qu'on t'a porté trop haut ?

Platini : Peut-être, peut-être... Mais là encore comment veux-tu que j'intervienne ? Tu veux que j'aille répéter partout que je ne suis pas bon, que ce que je fais est minable ? Ça ne tient pas debout ! Et en plus il se trouve que j'ai toujours à peu près répondu aux espoirs qu'on avait fondés sur moi dans les grandes occasions, je veux parler de l'équipe de France.

Onze : Justement, cette régularité de tes performances en équipe de France, comment l'expliques-tu ? Tu reconnais toi-même qu'au cours de certains matches tu n'étais pas au mieux de ta forme et pourtant, chaque fois, tu as sauvé ta partie en réalisant un exploit ou en marquant un but. Contre le Brésil ce fut

(suite page 22)

IDEODIS. PHOTO ART KANE.
cacharel
POUR L'HOMME
saic elcorex

LA NOUVELLE TEC

PICON + BIERE.

PICON + TONIC.

Le demi a toujours eu un rôle important. Aujourd'hui avec Picon sa technique s'améliore. Il devient encore meilleur.

Picon ne joue pas qu'avec la bière. Avec l'eau de seltz, c'est la tradition. Mais mélangé à tout ce que vous aimez, au tonic, ou au vin blanc par exemple, c'est la

Picon club boisson du IV^e^ groupe.

HNIQUE DU DEMI.

CHEVASSUS/VADON

PICON + BLANC. PICON + SIPHON.

nouvelle école. La douce amertume de la gentiane mêlée à la saveur d'orange et tonifiée par une pointe de quinquina rend encore meilleur ce qui est déjà bon. Picon, un allié sûr, qui vous fera connaître le succès.

PICON DONNE DU CARACTÈRE A TOUT CE QUI EST BON.

(suite de la page 18)

flagrant au Parc des Princes.

Platini : C'est vrai que je m'en suis toujours sorti. Mais je crois que j'ai de la chance. Je suis verni. J'ai la baraka quoi ! Ça me fait même un peu peur parfois, parce que la chance ça tourne... Et qu'est-ce qui se passera à ce moment là ? C'est pour ça que je dis et que je répète qu'il ne faut pas me prendre pour une super-bête de football qui peut faire la différence à n'importe quel moment en dribblant ou en marquant le but décisif.

Onze : Cela veut dire que l'on attend trop de toi ?

Platini : En équipe de France, je ne crois pas, parce qu'il me semble que la tâche et les responsabilités sont bien réparties. Tu comprends avec des joueurs comme Bathenay ou Trésor, je ne sens pas tout le poids de l'équipe sur moi. Et dans un sens, je suis beaucoup plus à l'aise... Plus libre de mes mouvements. Tout à l'heure tu me demandais d'expliquer pourquoi je réussissais régulièrement en sélection. Ça me semble être une raison : tout ne repose pas forcément sur moi. En revanche à Nancy, c'est sûr qu'on attend trop de moi. Une fois j'ai lu quelque part : « L'A.S. Platini ». Ça m'a mis hors de moi. Je n'admets pas qu'on puisse identifier toute une équipe à un seul homme.

Onze : Comment est le public avec toi quand tu joues avec l'équipe de Nancy ?

Platini : Au stade Marcel-Picot, j'étais le chouchou. Maintenant on est un peu moins indulgent avec moi depuis que j'ai annoncé que je ne re-signerais pas à l'A.S. Nancy-Lorraine. Mais attention, les gens sont gentils quand même. Il y a pire. A l'extérieur, si Nancy perd, c'est sur moi qu'ils passent leurs nerfs. Le style : « Platini... Une chanson... ». C'est moi qui suis sifflé.

Onze : Est-ce que l'attitude du public a sensiblement changé depuis trois ans ?

Platini : Tu parles... Il y a trois ans quand je loupais une reprise de volée et que le ballon passait vingt mètres au-dessus, je me faisais applaudir parce que j'avais essayé. On disait : il est jeune. J'avais droit à toutes les excuses. Maintenant pour un tir manqué de quelques centimètres on me siffle comme si j'étais le dernier des derniers. Je n'ai plus droit à l'erreur.

Onze : Tu as annoncé que tu ne renouvellerais pas ton contrat avec Nancy. Et ça a fait un beau remue-ménage dans le monde du football. On t'annonce partout.

Platini : Avant tout, il faut reprendre les choses dans l'ordre pour que tout soit bien clair. En décembre dernier, j'ai dit à la télévision que je re-signerai peut-être à Nancy. Tout le monde a dit : ça y est, Platini va rester à Nancy. En février, j'ai annoncé que je ne prolongerai pas mon contrat à Nancy. Et tout le monde m'a pris pour un traître : Platini raconte n'importe quoi, il a tourné sa veste, etc.

PLATINI A COEUR OUVERT

« Je ne sais pas si je vais choisir de rester en France ou partir à l'étranger. »

Je répète que j'avais bien dit « peut-être » en décembre.

Onze : Cela veut donc dire qu'entre le mois de décembre 77 et début 78, tu as été contacté par différents clubs.

Platini : Exact, j'ai été contacté par plusieurs clubs étrangers et ce sont leurs propositions qui m'ont fait déclarer que je n'irai pas plus loin que le terme de mon contrat avec Nancy. Bon, là-dessus, évidemment, tout le monde s'est précipité. Des clubs étrangers et français aussi. Une dizaine au total. Tous des grands clubs. Mais de vrais contacts directs d'hommes à hommes, je n'en ai eus que trois. Pour les autres, c'était écrit dans les journaux, ou alors des coups de téléphone ou de vagues contacts par des intermédiaires. C'est tout ce que je peux dire pour l'instant. C'est seulement après la Coupe du Monde que je choisirai. Jusque-là je voudrais bien être tranquille et ne me consacrer qu'à cette Coupe du Monde.

Onze : Comment réagis-tu quand tu entends ces sommes incroyables que l'on avance pour ton transfert ? Six, sept, huit cents millions de centimes ; ce sont des chiffres qui n'ont jamais été pratiqués dans le football français et très rarement dans le football européen.

Platini : Surtout un sentiment de gêne. Je suis issu d'une famille d'ouvriers. J'ai appris très tôt la valeur du travail et de l'argent et c'est sûr que je suis gêné quand j'entends de pareilles sommes. Surtout parce que des gens vont imaginer que je vais gagner en trois ans ce qu'ils ne gagneront jamais dans toute leur vie. Tu vois, ça explique un peu les réactions un peu plus dures du public à mon égard. Tant que j'étais le footballeur qui jouait au football dans un petit club, que j'étais le petit gars bien gentil, tout le monde m'aimait bien. Depuis qu'on a annoncé ces chiffres, on me regarde d'un autre œil. C'est vrai que je passe pour un mercenaire. En France on n'admet pas qu'un sportif gagne trop d'argent. Ça a un côté malsain que je ne m'explique pas tout à fait. Pourtant c'est marrant, ça n'a pas l'air de gêner tellement les gens quand ça se passe à l'étranger. On leur dit Cruijff à Barcelone pour huit cents millions. Normal. On leur dit Beckenbauer au Cosmos pour un milliard et demi. Normal. Platini...Pas normal. Je voudrais qu'on comprenne que ce n'est pas moi qui suis demandeur. Ce sont eux qui ont frappé à la porte et qui m'ont fait les offres. Tu peux me dire quel est le joueur qui n'accepterait pas ? Et ce n'est pas seulement valable dans le domaine du football.

Onze : Au moment de ton choix définitif pour tel ou tel club, iras-tu au plus offrant ?

Platini : Non... Certainement pas. Je ne sais d'ailleurs pas si je vais choisir de rester en France ou d'aller à l'étranger. Je déciderai en fonction de la valeur de l'équipe et aussi en tenant compte de l'ordre dans lequel ces clubs sont venus me voir. Il faut être honnête. Je ne veux pas faire le marchand de tapis. Je ne ferai pas de surenchère. Je peux t'assurer que je n'irai pas forcément vers ceux qui sont venus après avec des propositions plus mirobolantes. Je donnerai la priorité aux premiers qui m'ont contacté. C'est certain.

Onze : Je sais que tu ne veux pas donner précisément les noms des clubs qui t'ont contacté. Mais je ne dois pas être très loin de la vérité en disant qu'ils sont espagnols ou italiens... Cela veut dire que tu vas t'expatrier. Or des exemples, de joueurs, comme Keegan ou Cruijff, entre autres, qui ont quitté leurs pays, ne sont pas tellement probants sur le plan football. Est-ce que tu y as pensé ?

Platini : C'est sûr que ça ne doit pas être très marrant de débarquer dans un pays étranger. On ne sait pas où on va, on ne sait pas comment on va être accepté, on ne sait pas comment les gens vont réagir. Keegan n'a pas réussi à Hambourg. Cruijff pas trop à Barcelone. C'est sûr que tout ça me fait réfléchir. Et c'est sans doute une des raisons pour laquelle je n'ai pas encore pris de décision. Ce qui m'énerve, c'est qu'on parle quand même trop du transfert de Platini. Les Italiens, par exemple, ont été un peu trop vite en besogne. A en croire les journaux, c'était fait, j'allais jouer à l'Inter de Milan. Je le répète, je n'ai pris aucune décision et je n'ai rien signé. J'attends de voir comment les choses évoluent. De toutes les façons, je ne ferai rien avant la Coupe du Monde. En principe, je choisirai un club, un grand club qui admette, parce qu'il l'a déjà fait, que des joueurs comme moi arrivent. Un club où je ne serais pas la seule vedette et aussi un club honnête qui ne me tiendra pas

(suite page 28)

Coupe du monde Argentina 78 collection officielle n°3

Supporters... portez.

LE VERITABLE MAILLOT ADIDAS
de l'Equipe de France
Qualité Ultron, Superbe
7 tailles
90 F **105 F** selon taille
prix franco

La tenue complète
de l'Equipe de France
175 F **190 F** selon taille
prix franco

LE TEE SHIRT PHOTO
de l'Equipe de France
Très belle qualité Tergal
45 F 5 tailles
prix franco

LE TEE SHIRT FOOTY
Mascotte de l'Equipe de France
Très belle qualité 100 % coton
45 F 5 tailles
prix franco

FANION OFFICIEL
FRANCE
8 x 10 cm Satin double face
Frange et Cordelière
13 F le fanion
prix franco

FANION GROUPE 1, 2, 3, 4
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

TEE SHIRT autographes
de l'Equipe de France
Très belle qualité 100 % coton
impression en relief
45 F 5 tailles
prix franco

CADEAU

Pour toute commande passée avant le **15 juin** nous vous enverrons **gratuitement une carte postale dédicacée par un joueur de l'Equipe de France et un autocollant de la FFF.**

TEE SHIRT, 1 joueur, son numéro
Très belle qualité 100 % coton
11 joueurs disponibles
45 F 5 tailles
prix franco

joueurs disponibles :

A. REY	N° 1	D. ROCHETEAU	N° 7
G. JANVION	N° 2	J.-M. GUILLOU	N° 8
M. BOSSIS	N° 3	B. LACOMBE	N° 9
P. RIO	N° 4	~~M. PLATINI~~	~~N° 10~~
M. TRESOR	N° 5	D. SIX	N° 11
D. BATHENAY	N° 6		

tous nos prix sont franco pour la France

BON DE COMMANDE

bon de commande à retourner à foot center B.P. 100 93240 stains

Oui envoyez-moi par retour

(2) ☐ LE MAILLOT DE L'EQUIPE DE FRANCE
Tailles 6/8 ans, 10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
au prix de **90 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **105 F** au-delà ..... F

2) ☐ LA TENUE COMPLETE FRANCE
Tailles Maillot 6/8 ans,
10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
Tour de taille : ..... Pointure : .....
au prix de **175 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **190 F** au-delà ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT photo des joueurs
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT FOOTY
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ FANION FRANCE 10 x 8 cm
au prix de **13 F** le fanion ..... F

(2) ☐ FANION GROUPE I II III IV (1)
au prix de **38 F** le fanion
au prix de **130 F** les 4 ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT autographes
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT joueur (3) ..... N° .....
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
LE TEE SHIRT joueur (3) ..... N° .....
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt

Total de ma commande : ☐ F

(1) Entourez la taille que vous désirez recevoir.
(2) Indiquez la quantité désirée dans le carré.
(3) Indiquez le nom du joueur et son numéro.

Prix Franco pour la France
Etranger DOM TOM ajouter 12 F (envoi recommandé)
Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot Center :

☐ Par Chèque Bancaire ☐ Par Mandat-lettre
☐ Par Chèque Postal
☐ Je préfère payer au facteur contre remboursement

Nom ..... Prénom .....

Age ..... Adresse .....

.....

Code Postal ..... Ville .....

A adresser à FOOT CENTER BP 100 93240 STAINS

FOOT CENTER

IL NE PÈSE PAS LOURD, MAIS IL FAIT LE POIDS.

505 g pour le boîtier, 205 g pour le moteur : même en ajoutant un objectif et des piles, le Minolta XG 2 ne surmènera pas vos muscles. Vous garderez ainsi toute votre souplesse pour jouer avec son déclencheur électromagnétique hypersensible : une caresse et la cellule se met en marche (et les diodes indiquant la vitesse s'allument dans le viseur) ; une légère pression et la photo est prise, sans le moindre "bougé". Avec le moteur d'entraînement, c'est jusqu'à 2 images par seconde que vous pourrez ainsi réussir. Et même au flash, si besoin est, car le nouveau flash électronique 200 X peut fonctionner beaucoup plus de 36 fois de suite, sans fatigue, à ce même rythme de 2 images/seconde. Utilisable à volonté en mode automatique ou en mode manuel, facile à transporter, à manipuler, à utiliser, le Minolta XG 2 est vraiment le plus "facile à vivre" des reflex 24 x 36.

Minolta XG2

AUJOURD'HUI LES GRANDS APPAREILS SE FONT TOUT PETITS.

Minolta France SA - 357 bis, rue d'Estienne d'Orves - 92700 Colombes - Tél. : (1) 780.73.40

USP

Pour une cuisine sans préjugés.

Bungalow

Réchaud 2 feux idéal chez vous comme en plein air. Fonctionne au butane, propane et au gaz naturel.

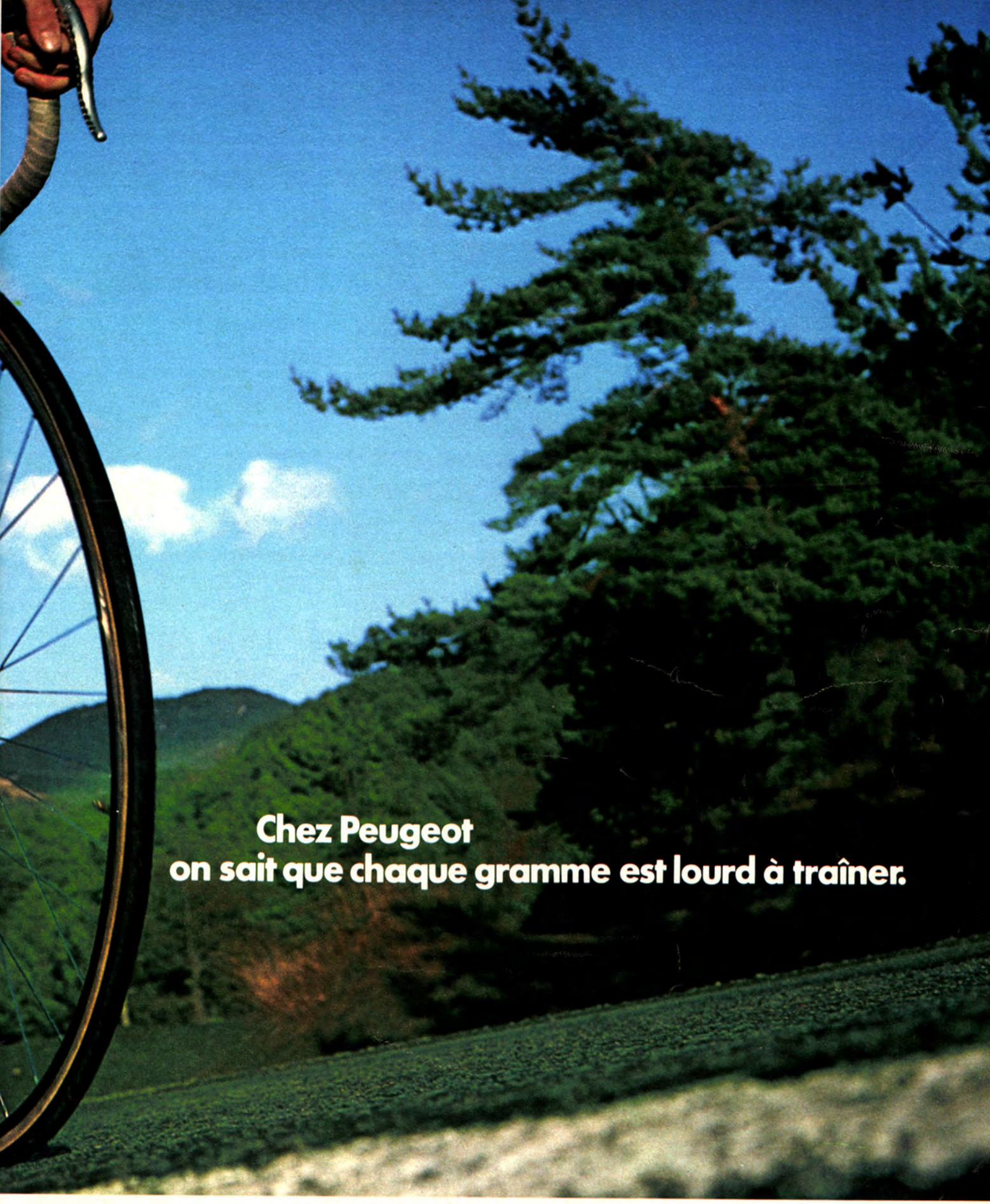
CAMPING gaz INTERNATIONAL

Camping Gaz International. L'indépendance.

HAVAS CONSEIL

Chez Peugeot, nous avons une telle expérience du cyclisme que nous avons réussi à trouver l'équilibre parfait entre les

Bicyclettes Peugeot,



hautes performances sportives, la qualité du matériel, sa légèreté et le confort du principal intéressé, le cycliste.

un meilleur matériel c'est des efforts en moins.

CYCLES PEUGEOT

(suite de la page 22)
enchaîné et qui me rendra ma liberté si ça ne marche pas.

Onze : Bon, laissons là le problème de ton transfert et parlons un peu de l'équipe de France. Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?

Platini : Tout ! Elle est tout pour moi. Elle m'a tout donné. Tout ce qu'on dit sur Platini ça vient d'abord de l'équipe de France : les coups francs, les buts, les matches télévisés. La popularité. J'y ai trouvé tout ce que j'aime dans le football : l'ambiance, les copains, la joie de jouer... Et en plus ça gagne. Quand tu y ajoutes cette Coupe du Monde, tu as compris tout ce que cela peut représenter. Je ne suis pas le seul dans ce cas là. Je me souviens, il n'y a pas si longtemps, c'était presque une corvée que de devoir aller jouer en sélection. Aujourd'hui tout le monde viendrait à pied, tout le monde se battrait pour porter le maillot tricolore et ça explique pas mal de choses. L'équipe de France est devenue une référence.

Onze : Mais au fait, il y a plusieurs équipes de France. On connaît au moins trente joueurs qui sont capables de jouer demain dans cette équipe de France.

Platini : Trente ? Plus... Il y en a peut-être plus d'une quarantaine capable de rentrer dans l'équipe mais quand même pas onze au hasard parmi ces quarante. Je pense qu'à partir d'une certaine ossature tu peux faire rentrer n'importe lequel de ces quarante joueurs auxquels je pense. On ne l'a pas dit assez : c'est peut-être ça la vraie force de l'équipe de France. Peut-être plus que ses vedettes. Par exemple, je n'avais pas aimé avant le match contre le Brésil au Parc qu'on écrive : une équipe de France de remplaçants. Les remplaçants ont battu le Brésil et cela ne s'était jamais produit dans l'histoire du football français.

Onze : Tu as joué quinze fois en équipe de France. Dans quel match l'as tu senti la plus forte ?

Platini : A mon avis et c'est quand même quelque chose de très subjectif, la plus forte, la meilleure équipe de France est celle qui a joué contre la Bulgarie au Parc. C'était en tout cas, la plus compétitive car c'est elle qui nous emmène en Argentine. Elle me semble la plus proche de ce que pourrait être l'équipe de France idéale tout en sachant, et l'expérience l'a démontré, que derrière, il y a énormément de joueurs de qualité qui peuvent être intégrés du jour au lendemain. C'est ce qui fait que toutes les différentes équipes de France qui ont joué cette saison n'ont pas été mal du tout.

Onze : Sur un plan plus particulier, il en est un peu de même en ce qui concerne le domaine du milieu de terrain. De nombreuses formules ont été utilisées et toutes ont donné satisfaction. Quel est pour toi le meilleur milieu de terrain ?

Platini : Pas facile de répondre et je ne

PLATINI A COEUR OUVERT

« L'homme de base, au milieu de terrain, c'est Bathenay. »

m'y risquerais pas. Ce n'est pas moi le sélectionneur. Je peux seulement dire qu'à mon avis l'homme de base au milieu de terrain c'est Bathenay. Et après, soit Guillou, soit Michel, soit Platini. Moi, je commencerais à mettre Bathenay. Il faut en effet dans une équipe un demi offensif qui bouge, qui récupère des ballons, qui sache attaquer et marquer. Et ça, c'est le portrait de Bathenay. C'est au cours des matches où Bathenay jouait, que je me suis senti le plus à l'aise. Et je ne veux pas par là diminuer les autres. Quand je joue avec Michel et Guillou, ce n'est pas le même football et je n'ai pas le même rôle. On ne perd pas le ballon et on pratique un football très technique. Seulement, quand il s'agit de récupérer le ballon et de le chercher dans les pieds des adversaires, là on a du mal. Or, à un très haut niveau, donc au cours de cette Coupe du Monde, il ne faudra pas perdre les ballons, mais il faudra aussi et surtout les gagner.

Onze : Est-ce que tu as commencé à penser à la Coupe du Monde dès que tu es entré en équipe de France ?

Platini : Oh non ! Au début, je pensais seulement à faire de beaux matches avec l'équipe de France pour tenter d'y gagner ma place et d'y rester. Je ne voulais pas voir beaucoup plus loin. A cette époque c'était Saint-Etienne qui flambait et nous on n'avait droit à la Coupe d'Europe qu'à la télévision. Alors chaque fois qu'on arrivait pour jouer en sélection, on se défonçait pour montrer que nous aussi on pouvait être compétitifs sur le plan international. C'était le contraire du mauvais esprit. C'était une très bonne émulation. La Coupe du Monde ? Ça a un peu commencé au match aller en Bulgarie. Et encore cette idée-là n'était pas encore très, très précise dans mon esprit. Je ne me rendais pas bien compte de tout ce que cela représentait dans l'esprit des gens et que je mesure exactement aujourd'hui. Il y a eu aussi une petite prise de conscience avant le match contre l'Irlande à Dublin et surtout le match contre la Bulgarie au Parc. Mais c'était pas énorme...

Onze : Alors tu n'as jamais eu peur en rentrant dans un stade avec l'équipe de France ?

Platini : Non... Ah... Si... Peut-être contre l'Italie à Naples. Pas vraiment la peur. Le trac un peu, plutôt. A cette époque-là, on parlait beaucoup de moi en Italie. Le transfert, l'Inter de Milan, des millions. Tout ça m'a fait un peu peur. Personne en Italie ne m'avait vu encore jouer et j'avais déjà une réputation à défendre et à confirmer. Heureusement cela ne s'est pas trop mal passé...

Onze : Comment as-tu vécu match après match la progression de l'équipe de France et à quel point penses-tu quelle en est ?

Platini : Je crois qu'elle en est à peu près à son maximum. Nous n'avons jamais été réuni pendant de longues périodes afin de travailler ensemble, notamment sur le plan tactique. Le calendrier démentiel du football français ne le permet pas. En fait nos stages servent davantage à la récupération qu'à un véritable travail en profondeur. On joue sur la valeur intrinsèque des uns et des autres, en essayant de s'amalgamer du mieux possible. Quand je pense que le Brésil aura eu trois mois pleins de stage, que l'Italie, l'Argentine, l'Espagne ont été réunies bien avant ! Nous sommes l'un des pays les moins bien lotis parmi les seize qualifiés.

Onze : Est-ce que tu penses aujourd'hui que cette équipe de France a des chances plus grandes que tu ne pouvais l'imaginer ?

Platini : Absolument... Nous nous étions dit que notre premier objectif était la qualification et qu'après on verrait bien. Maintenant, c'est sûr qu'on espère un peu plus, surtout à cause des bons résultats qu'on a accumulés. Mais je peux te dire une chose : si on passe le premier tour, on ira très très loin ! Tout peut arriver en Argentine pour l'équipe de France.

Onze : Si tu examines chacun des adversaires de la France dans le groupe I,

(suite page 32)

Le gentleman-brasseur irlandais George Killian est ici photographié dans son bureau à la « Mill Park Brewery », la vieille brasserie familiale du parc du moulin (Enniscorthy - Irlande du Sud).

George Killian :

Pourquoi ma bière rousse restera une bière rare

Des Français m'écrivent en Irlande pour me dire qu'ils ont parfois des difficultés à trouver dans leur pays la bière George Killian's. J'en suis désolé et je pense que je dois m'en expliquer avec eux.

Ma bière rousse est brassée en fermentation haute selon un procédé délicat à mettre en œuvre. Ce procédé ancestral - c'est ainsi que dans notre famille, depuis des générations, nous avons toujours brassé notre bière - est tout à fait incompatible avec une production intensive. J'ai donc choisi en France pour brasser ma bière, un brasseur dont la qualité essentielle est d'être, à ma connaissance, le seul à maîtriser parfaitement la fermentation haute. Ce brasseur c'est Pelforth.

Mais la vocation de Pelforth n'a jamais été d'être un géant de la bière. Pas plus que ne l'a été la nôtre. Et je ne peux qu'approuver Pelforth sur cette manière de faire son métier de brasseur.

Cela dit, il est évident que ma bière ne peut être trouvée partout.

Est-ce si grave que cela ? Sincèrement, je ne le crois pas. Je pense en fait que les vrais amateurs de bière en France sont peu nombreux. Ils devraient donc savoir détecter, naturellement, où trouver une bière... presque aussi rare qu'eux.

Kawasaki KH 125
un don : le sport, une vocation : se rendre utile.

La Kawasaki KH 125 est visible chez tous les concessionnaires avec possibilités d'essais.

Kawasaki KH 125 : la moto-caméléon

Mettez une Kawasaki dans les mains de deux motards, elle ne sera pas tout à fait la même.

C'est vrai, une moto ressemble à son motard. C'est lui qui la dirige, qui s'exprime. Mais une moto ce n'est pas une auto, elle conserve toujours un peu son caractère...

Avec la KH 125, Kawasaki a inventé une véritable moto-caméléon. Une moto qui sera vraiment ce que son motard voudra en faire. 200 m D.A. en 11'5, elle peut être agressive en utilisation sportive. 124 cc et une souplesse phénoménale, elle sait se montrer douce et utile quand on lui demande.

Kawasaki KH 125 : c'est du sport

124 cc, 2 temps mono, 13,5 cv à 7000 tr/mn (9,92 kW), couple 1,43 m/kg (1,41 daN) à 6500 tr, rayon de braquage 1,9 m, taux de compression 7,0/1, fourche télescopique à l'avant, angle de chasse 65,5°, près de 130 km/h. Voilà une 125 mono qui en remontre à bien des bicylindres. Après tout, à 16 ans on a quand même le droit de se faire plaisir, non ?

Kawasaki KH 125 : une sportive qui sait se montrer utile

Complète, la KH 125 est une sportive bigrement efficace : des performances remarquables, une endurance et une technique signées Kawasaki, un frein à disque à l'avant, un distributeur rotatif, un antivol intégré au contacteur sur le guidon, une boîte 6 vitesses à prise constante permettent à toutes les générations, à tous les tempéraments de s'exprimer. Son autonomie de plus de 250 km en fait une véritable routière. Toutes les sportives du marché devraient être aussi complètes que la KH 125 : un côté sportif incontestable, un côté utile indispensable et un consommation que lui envient bon nombre de cyclos.

La KH 125 sait vraiment joindre l'utile à l'agréable.

Kawasaki KH 125 : le jugement des professionnels

Mais qui mieux et plus objectivement que les professionnels de la moto peut juger une moto ?

Voici donc des extraits de l'article paru dans Moto Revue n° 2322 de juin 77 à l'issu de l'essai comparatif de 10 125 mono :

"La 125 Kawasaki est un engin vif et brillant, pétillant ! La puissance paraît peu perceptible au premier abord, car elle s'étale sur une plage d'utilisation étonnamment large pour une 125 mono : près de 5000 tr sont en effet disponibles... et la grande souplesse du KH permet de passer de 3000 à 8000 tr sans que le moteur ne rechigne, ce qui vous donne une idée des reprises.

De nos pointes parfaitement illégales, il ressort que la Kawasaki est la plus rapide : la KH offre la plus grande souplesse de nos 10 monos... En ville comme sur route, elle est donc étonnante au point de vue moteur. Souple et puissante, elle tient le ralenti sans rechigner, monte en régimes comme un twin, pousse fort en vitesse de pointe sans bruit ni vibration... Le freinage est sans doute le meilleur... Une excellente moto donc."

Que nous reste-t-il à ajouter ?

SIDEMM 12, rue de l'Église 75015 Paris

Kawasaki

un cas dans la moto : performance et endurance

J. WALTER THOMPSON

"Rasoirs jetables : l'important c'est la lame."

Gillette

Rasoirs jetables Gillette :

Ils sont deux. Le blanc, à une lame, et le bleu pour ceux qui apprécient l'efficacité du rasage à deux lames. Car même avec un rasoir jetable, c'est la qualité du rasage qui compte.

Blanc ou bleu, ils sont vendus par deux. Maintenant, même avec un rasoir jetable, on peut se raser Gillette.

* Prix indicatifs de vente au public.

(suite de la page 28)

lequel détaches-tu ?

Platini : Bon... L'Italie c'est un pays de football. Si les Italiens ne passent pas le premier tour alors là, c'est carrément le drame ! Ils ne peuvent même pas rentrer chez eux. Pour les Argentins c'est encore pire. Le football c'est tout là-bas. Et en plus ce sont eux qui organisent. Reste la Hongrie. On l'oublie un peu trop facilement. Pour moi c'est l'outsider n° 1 du groupe. Les Hongrois ont une super équipe et on ferait bien de s'en méfier.

Onze : A combien évalues-tu les chances de qualification de chacun ?

Platini : Je mets les quatre pays à égalité. Les quatre avec une chance sur deux de se qualifier. Il est sûr que ce groupe I est le plus ouvert et le plus difficile.

Onze : Tu sais que tu vas être attendu en Argentine. Il a été dit quelque part qu'on préparait des « brigades anti-Platini ». Est-ce que tu t'attends à une grosse surveillance ?

Platini : Oui... Qu'est-ce que tu veux. Ça fait partie du jeu maintenant...

Onze : Oui mais entre surveillance et matraquage, la limite est très floue...

Platini : C'est certain et c'est la raison pour laquelle les arbitres vont avoir un rôle capital en Argentine. Je dirais même que la régularité de cette Coupe du Monde dépend d'abord d'eux. D'autre part pour ce qui concerne le marquage, je ne me fais pas d'idée fixe là-dessus. Le marquage est en effet une arme à double tranchant. Si je vois un gars qui me prend et qui ne me lâche pas d'une semelle, fais-moi confiance, je vais l'emmener partout, le balader et ainsi ça ouvrira la voie à mes coéquipiers qui en profiteront. Mais il faut se dire aussi que c'est rare au niveau international, et à plus forte raison, là, en Coupe du Monde, qu'un joueur soit délibérément sacrifié pour en surveiller un autre.

Onze : Quel est à ce propos l'adversaire qui t'a le mieux pris, celui qui t'a le plus empêché de jouer ?

Platini : Cerezo, le Brésilien, je crois... Mais peut-être aussi parce que contre le Brésil, je n'étais pas en très grande forme. Sinon j'ai toujours eu la chance de pouvoir sortir mon épingle du jeu. Quant à l'adversaire contre lequel j'ai joué directement qui m'a le plus impressionné, c'est Bonhof, incontestablement.

Onze : Tu as vingt-trois ans et on te place déjà au sommet du football européen et même mondial. Est-ce que cela veut dire que tu es déjà à un maximum et que tu ne peux plus progresser ?

Platini : Oh que si... Physiquement je suis très moyen, surtout quand je vois des joueurs comme Trésor et Bathenay. Des bêtes ! Ils m'impressionnent toujours.

Onze : Et techniquement ?

Platini : Ça me paraît difficile de progresser dans de très grandes proportions. Ce qui compte maintenant pour

PLATINI A COEUR OUVERT

« Je suis un homme public, j'intéresse les gens. J'essaie de faire plaisir... »

moi c'est surtout de ne pas régresser. Et finalement ça me fait travailler au moins autant que lorsque je devais progresser. Ce qui est difficile c'est d'être bon... Et plus difficile encore, de le rester.

Onze : Tu es un organisateur de jeu, mais tu es aussi un buteur. Un but qu'est-ce que c'est pour toi ? Comment le ressens-tu physiquement ?

Platini : Tiens, tu vois, c'est bizarre. Avant, quand je marquais, c'était la joie toute simple. Depuis quelque temps c'est autre chose. Je sais pas... Quelque chose comme du soulagement. Oui, c'est ça, un soulagement plus qu'une joie. On attend tellement que je marque un but chaque fois que c'est devenu une obsession. J'en suis arrivé au point de ne plus ressentir la joie du buteur mais le soulagement de celui qui vient de satisfaire ceux qui attendaient le but : mes copains sur le terrain et les gens dans les tribunes.

Onze : Est-ce que cela veut dire que tu as l'impression de porter un poids très lourd, trop lourd sur tes épaules ?

Platini : C'est un petit peu ça. Et pourtant, je me suis toujours dit qu'une équipe c'est onze bonhommes et qu'un seul d'entre eux, même le meilleur, ne pourra jamais changer le cours d'un match.

Onze : D'accord... Mais il n'empêche qu'avec l'équipe de France, chaque fois que l'arbitre accorde un coup franc à la limite des seize mètres, tous les spectateurs, toute la France attend « le » but. Est-ce que tu y penses quand tu es sur la pelouse ?

Platini : J'y pense quand on obtient un coup franc bien placé, au moment où je pose le ballon à terre. Et j'avoue que ça me fait peur. Parce que les gens maintenant disent qu'un coup franc c'est un but à tous les coups. Pour eux, un coup franc, c'est un penalty. Ou presque... Heureusement que j'ai marqué avec l'équipe de France des buts autrement que sur coup franc, et qu'on s'est aperçu que je savais faire autre chose.

Onze : Parle-moi un peu de Michel Hidalgo, le sélectionneur.

Platini : Je crois avant tout que c'est un professionnel qui nous a traités comme des professionnels. Généralement quant on parle de lui on parle de ses qualités humaines, de sa gentillesse, on dit qu'il est doux, affable, etc. Mais on oublie un peu de dire que c'est un homme qui connaît admirablement le football et qui remplit son rôle de sélectionneur comme un vrai professionnel. Il va voir les matches, il les analyse et tous les renseignements qu'il nous donne ensuite tombent chaque fois pile. En plus, il a une très bonne image de marque au niveau du public et de la presse, et ça c'est important parce que cela lui a permis de mieux travailler.

Onze : Et toi, à propos d'image de marque, est-ce que l'image qu'on a de toi correspond à celle que tu voudrais qu'on ait ?

Platini : Pour te dire franchement, je ne sais plus quelle est l'image qu'ont les gens de moi en ce moment. Je ne me suis jamais appliqué à donner telle ou telle image de moi. J'ai toujours essayé d'agir comme j'en ai envie et d'être comme je suis. Je crois que les gens pensaient avant que j'étais gentil, rigolo, décontracté. Maintenant, après tout ce qui s'est passé ces derniers temps, tout ce qui a été fait et dit, je ne sais plus...

Onze : Il n'y a pas si longtemps de cela, tu avais dit que tu en avais un peu assez d'être pris pour un rigolo. Tu avais même été quelque peu vexé à la lecture d'un titre qui disait : « Platini, suivez le clown... »

Platini : J'avais tendance à m'amuser, à raconter des trucs marrants et à chambrer gentiment. Seulement voilà, maintenant, à chaque fois que je dis quelque chose, c'est repris dans les journaux et parfois c'est mal interprété. Alors, presque instinctivement, je me suis un peu refermé. Je suis obligé de me surveiller. Ce n'est pas très drôle parce que je ne suis plus naturel. Je dois faire attention à tout ce que je dis et je ne suis plus tout à fait moi-même.

Onze : Qu'est-ce que t'a apporté le mariage ?

(suite page 40)

LEVI STRAUSS & CO.
QUALITY CLOTHING
630 0217
Levi's

Nouveau Philips Super 12. Encore plus efficace.

Le nouveau Philips Super 12 : 3 têtes flottantes, 36 lames, 750 coupes par seconde, 270 microfentes, un sélecteur de coupe 9 positions.

Une nouvelle ligne, pour que le rasoir tienne encore mieux dans la main et suive de près tous les reliefs du visage, une inclinaison de la tête plus agressive, une tondeuse escamotable élargie.

Le nouveau Philips Super 12 : encore plus efficace.

PHILIPS

PHILIPS

PROMOFAN B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

NOUVEAU
MAXI FANION F.F.F.

en satin, frange, barrette
23 × 39,5 cm
RÉF. M 1
35 F

MAILLOT OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Maillot ADIDAS 5 tailles. RÉF. F 1

8-10 ans	85 F
12-14 ans	85 F
0/1	90 F
2/3	95 F
4/5	100 F

L'ÉCHARPE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

RÉF. F.
30 F

ANCE MUNDIAL 78 FRANCE MUNDIAL 78 FRANCE MUN

EXCLUSIF

L'ENSEMBLE FRANCE MUNDIAL

vendu séparément :

Le BLOUSON COUPE-VENT Kindy
158 F
RÉF. BL 1
Tailles 1, 2, 3, 4

Le TEE-SHIRT
RÉF. T 2
42 F
Tailles 1, 2, 3, 4

La CASQUETTE
taille unique
réglable par bande velcro
RÉF. CA 1
34 F

OFFRE SPÉCIALE
L'ENSEMBLE
blouson-tee-shirt-casquette
RÉF. FM
220 F

ARGENTINE 78 EN SOUSCRIPTION

(valable jusqu'au 10 septembre 1978)

Soyez les premiers à recevoir chez vous le luxueux ouvrage de Jean ESKÉNAZI.
— Les plus grands moments des dix Coupes du Monde.
— et tout le « MUNDIAL 78 » raconté en textes et photographies. 224 pages, 250 photos dont 100 en couleurs. Format relié 25 × 28,4 cm. Dès maintenant, **retenez-le EN SOUSCRIPTION 100 F** (au lieu de 125 F en librairie), numéroté et dédicacé par l'auteur. Il vous sera adressé dès sa parution, le 10 septembre.

OFFRE EXCEPTIONNELLE ET EXCLUSIVE DE PROMOFAN
(+ frais d'envoi 5,80 F ou 8,80 F en recommandé).

BON DE COMMANDE à retourner à PROMOFAN B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08

NOM..... Prénom ..... Âge .....
ADRESSE.....
Code postal ..... VILLE..... Licencié de football OUI NON

Je désire recevoir : (1)

Articles :	Références	Taille	Montant
.....			..... F
.....			..... F
.....			..... F
.....			..... F

TOTAL commande ..... F
+ Frais d'envoi ..... F
MONTANT TOTAL..... F

Règlement joint (2) : ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ VIREMENT C.C.P. ☐ MANDAT-LETTRE
Les règlements en espèces, timbres et par mandat-carte ne peuvent être acceptés.
☐ Envoi contre remboursement commande supérieure à 100 F uniquement (+ frais selon taxe en vigueur). *(1) Inscrire la référence des articles désirés. (2) Mettre une croix dans la case correspondante.*

BON DE SOUSCRIPTION ARGENTINE 78

Je commande ..... exemplaire(s) du livre ARGENTINE 78 que je recevrai dès sa parution (10 septembre 1978) pour un montant de ..... F
+ frais d'envoi 5,80 F ..... F
ou 8,80F en recommandé ..... F
TOTAL ..... F

RÈGLEMENT SÉPARÉ JOINT. Pas d'envoi contre remboursement pour cet article.

FRAIS D'ENVOI				
Destination	— de 150 F		+ de 150 F	
	Simp.	Recom.	Simp.	Recom.
FRANCE	3,90	6,90	5,80	8,80
Dépts-Ter. O.-M.	9,50	12,50	13,40	16,35
Étranger	4,90	10,40	8,00	13,50

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Le Championnat et la Coupe de France ont rendu leur verdict 1978. A l'heure où les Tricolores s'apprêtent à la Coupe du Monde, voici notre questionnaire qui portera cette fois sur le football français.

1. Quel fut le premier Champion de France professionnel ?
A. Cannes B. Marseille C. Lille

2. En quelle année ?
A. 1928 B. 1933 C. 1946

3. Un match opposait les Vainqueurs du groupe A et du groupe B. Quel était le vainqueur de ce dernier groupe ?
A. Cannes B. Antibes C. Alès

4. Quelle équipe, jusqu'à ce jour, a remporté le plus souvent le Championnat de France professionnel ?
A. Saint-Etienne B. Nice C. Reims

5. En quelle année le Racing Club de Paris fut-il Champion de France ?
A. 1936 B. 1946 C. 1956

6. Quelle équipe a marqué le plus de buts en une seule saison ?
A. Reims B. Racing C. Nantes

7. Quel est le nombre de spectateurs record pour un match joué en France ?
A. 69 473 B. 51 785 C. 61 722

8. Quelle équipe a remporté le plus souvent la Coupe de France ?
A. Saint-Etienne B. Marseille C. Monaco

9. Quel joueur a gagné le plus souvent ladite Coupe ?
A. Herbin B. Baratte C. Sommerlinck

10. Combien de fois Saint-Etienne a-t-elle remporté le doublé Coupe-Championnat ?
A. 4 fois B. 2 fois C. 5 fois

11. Avec combien de buts Skoblar est-il devenu le meilleur buteur du Championnat ?
A. 38 B. 40 C.44

(Solutions p. 131)

Quel stade? Quelles équipes?

Il vous faut reconnaître ce mois-ci le stade où s'est déroulée cette rencontre ainsi que les noms des deux équipes en présence. Pour vous aider dans vos recherches, sachez qu'il s'agissait de deux formations qui ont participé à la Coupe d'Europe.

Les tirs croisés

Nous publions ce mois-ci une grille anonyme. Si l'auteur veut recevoir sa reliure de Onze, il lui faudra nous indiquer son nom et son adresse.

Horizontalement :
1. Un Suisse à Bordeaux. **2.** Entraîné par Aimé Jacquet — manipulées. **3.** A les — un Hollandais à Anderlecht. **4.** Prénom britannique. **5.** Hors service — jumeau d'Eindhoven. **6.** Trop jeune pour jouer au football — transpira. **7.** Les initiales d'un libero français — peu vêtu — dans Desmenez. **8.** Entraîneur d'Angers — Monty en a écrit une sur Rocheteau. **9.** Joueur lensois. **10.** Note — dans. **11.** Dans A vertical — ancien entraîneur de Nantes et de l'O.M.

Verticalement :
A. Attaquant de Lens (nom et prénom). **B.** Choisies — ce devrait être l'objectif essentiel de tout avant. **C.** Dans Masclaux — consonne doublée. **D.** Dans Rampillon — prénom d'un chanteur américain — dans Domenech. **E.** Joueur parisien — voyelles. **F.** Première espagnole — ne pas sortir. **G.** Une pomme désordonnée — assemblé. **H.** Mis à jour à l'envers — dans Hoeness — dans Douis. **I.** Voyelles — le stratège lensois. **J.** Dans l'exercice — ils sont sans saveur.

maillots de bain
Eminence®
Marque déposée par Du Pont de Nemours pour sa fibre élasthanne
Lycra
EXTENSIBLE
DDB

Comment prendre des couleurs.

(Extraits du guide des films Kodak pour appareils 24 x 36)*

Un film Kodachrome 64 (64 ASA) dans votre appareil, c'est l'assurance d'une récolte réussie d'instants précieux, d'ambiances chaleureuses, de souvenirs colorés, de miracles possibles.

C'est le film du plaisir de photographier et de la fierté de projeter...

Quant aux couleurs, le film Kodachrome 64 respecte parfaitement leur grande diversité et leurs infinies nuances.

Les teintes chair, les rouges flamboyants, les verts tendres, les jaunes aigus, aiment le film Kodachrome 64... Quand la nuit vient, il suffit d'équiper votre appareil d'un bon flash.

Le film Kodachrome 64 et le film Kodachrome 25 (25 ASA, donc un peu plus lent) sont vendus développement compris et traités exclusivement par Kodak.

Vous avez le talent, nous avons le reste.

film Kodachrome 64
la vie en beauté.

* *Gratuit chez votre photographe ou contre 2 F en timbres pour frais d'envoi en écrivant au Centre Kodak d'Informations : 38, avenue George-V 75008 Paris.*

Ph. Pete Turner

(suite de la page 32)

PLATINI A COEUR OUVERT

« Avec ma femme Christelle, je me sens mieux dans ma peau. Mieux protégé... »

Platini : Ça m'a stabilisé. Avant, j'avais une vie plus mouvementée, une vie de célibataire, quoi ! Aujourd'hui c'est différent. Nous sommes installés dans notre maison avec Christelle. Je me sens mieux dans ma peau. Mieux protégé. Et, compte tenu de tout ce qui m'arrive, crois-moi, c'est une très bonne chose. Il est sûr que cette vie ne doit pas être très marrante pour Christelle, parce que nous sommes très rarement ensemble et qu'elle souffre un petit peu de la popularité qui m'entoure.

Onze : Depuis près d'un an tu mènes une vie un peu dingue. La répétition des matches, interviews, photos, émissions télévisées, etc, etc. Est-ce que tu acceptes toutes ces activités qui ne sont pas spécifiquement du domaine du football ? Considères-tu que cela fait aussi partie de ton métier ?

Platini : Non, je ne crois pas que ça soit mon métier de répondre aux interviews, de passer à la télévision, de poser pour des photos. Non, mon métier c'est de jouer au football. Bon, il se trouve que je suis un homme public et que j'intéresse les gens. Tout le monde parle de moi. Donc on veut des articles, des interviews, des photos. Je le fais de bon cœur mais je ne considère pas que c'est mon métier. J'essaie de faire plaisir aux gens. C'est plutôt mieux qu'on parle de moi plutôt que de laisser les gens indifférents. Pourtant, en ce moment, j'atteins le seuil limite de ce que je peux faire dans ce domaine. Mais... c'est la Coupe du Monde. Ça se tassera après. De toutes façons, tant que ça reste dans le cadre du football, qu'on n'empiète pas sur mon cadre familial et privé, d'accord. Si on me guette vingt-quatre heures sur vingt-quatre, je dis : pas d'accord.

Onze : Tout le monde croit que Platini est le joueur le plus payé de France et un des mieux payés en Europe. Or, je crois que ton salaire est un des plus faibles des joueurs de 1re Division. Quel est-il ?

Platini : Six mille deux cent cinquante-trois francs !... L'année dernière, je gagnais huit mille francs. Au début de cette saison j'avais douze mille francs et, depuis que j'ai annoncé que je ne renouvellerais pas mon contrat avec Nancy, j'ai été diminué de moitié par Cuny. Je n'ai rien dit, je laisse faire. Je ne veux même pas savoir s'il en avait le droit ou pas. Mais de toutes les façons, il y aura des retombées. Attention, je ne me plains pas, hein ? Je gagne bien ma vie grâce à la publicité.

Onze : Quels sont ces contrats publicitaires ?

Platini : Je fais de la publicité pour Evian-Fruité. Il y a la gamme des chaussures Platini chez Hungaria. Chez Michel Bachoz, j'ai une collection de vêtements pour enfants et de blousons pour adultes. Enfin, on utilise mon image pour des jeux sur des paquets de lessive. Je crois que c'est à peu près tout. Je n'ai pas de manager. C'est Cuny qui s'est occupé de ça et la marque Platini est déposée chez le notaire.

Onze : Est-ce que tu as fixé une limite à l'exploitation de ton nom ?

Platini : Non. Je fais du coup par coup et je fais en sorte que tout ça reste dans le cadre purement football en tâchant que cela ne me prenne pas trop de temps.

Onze : Est-ce que tu crois que ces activités font partie du travail d'un footballeur ?

Platini : A priori ce n'était pas notre travail, parce qu'en fait ça n'existait pas. C'est Saint-Etienne qui a lancé le mouvement. Rocheteau a été le premier. Son image était vendeuse. Maintenant les publicitaires m'utilisent aussi. Mais c'est un domaine encore mal exploité. On en est en France au coup par coup alors que ça existe depuis longtemps déjà dans les autres pays. En France, ça fait deux ou trois ans seulement qu'on considère qu'un footballeur n'est pas uniquement un type qui tape dans un ballon mais qu'il peut servir de support à une campagne de publicité comme une vedette de cinéma ou de la chanson.

Onze : Est-ce que tu vis exactement comme tu le voudrais ?

Platini : Pas vraiment. Je suis devenu un peu casanier contre mon gré. Je reste chez moi avec ma femme. Je préfère ne pas sortir en ville parce que ça tourne parfois à l'agression. Avant, j'aimais bien me promener, aller au restaurant, au cinéma. Maintenant c'est interdit. Mes soirées se résument au dîner, à la télé, et au dodo parce que je cours sans cesse après le repos. De temps en temps on reçoit des amis ou on va chez des amis. C'est sûr qu'il y a eu un changement dans ma vie. Je ne fais plus ce que je veux ou ce dont j'ai envie.

Onze : Est-ce que cela veut dire que tu reportes ta vie sociale quand tu en auras fini avec le football ?

Platini : Absolument. Quand tout ça sera terminé, je mènerais la vie que je veux et que j'aime. D'ailleurs il y a une chanson qui caractérise assez bien la situation où je me trouve en ce moment : c'est celle de Johnny Halliday « J'ai oublié de vivre... ». Je ne veux pas me comparer avec Halliday. Je n'aurais pas cette prétention mais, à mon petit niveau, c'est un peu ça : j'oublie de vivre.

Onze : Tu en souffres ?

Platini : Non... Quand même non. D'abord parce que je n'ai jamais été habitué à sortir. Bien sûr, c'est un peu frustrant quand je me dis un soir, tiens j'irais bien en ville au cinéma, voir tel ou tel film et que je sais aussi que je ne pourrais pas le regarder tranquillement. C'est une petite privation. Mais finalement, je vais te dire : je préfère être connu et être embêté que d'être un footballeur moyen auquel personne ne s'intéresse.

Onze : Est-ce que l'impact du phénomène football en France t'étonne ?

Platini : Je ne me doutais pas que ça pourrait prendre de telles proportions. Ce sont les résultats qui expliquent ça.

Onze : Tu en tires quand même une leçon positive, non ?

Platini : Et comment... La première chose et la plus importante c'est que les footballeurs professionnels sont désormais des gens respectés. Ce qui n'était pas le cas il y a peu de temps encore. L'image est différente et bien meilleure aux yeux du grand public.

Onze : Le football c'est donc toute ta vie. Mais il doit bien y avoir quelque chose à côté du football...

Platini : Je n'ai le temps de rien faire d'autre. Je n'ai jamais eu de hobby. Le football a tout dévoré. Même tout petit quand je sortais de l'école, j'expédiais mes devoirs et hop... je me retrouvais dans la rue à jouer au foot avec les copains. C'était ma passion. Je n'ai jamais pris le temps de découvrir et d'aimer autre chose, d'autant que cette passion est devenue mon métier. Je le fais à fond en vivant pour l'instant au jour le jour, match après match. On me demande souvent ce que sera mon après football. Là, franchement je ne sais pas. Je n'ai jamais eu le temps d'y réfléchir.

Propos recueillis par Robert Nataf

Faites vos couleurs...

Les couleurs des 16 équipes sélectionnées et de l'arbitre, pour la coupe du monde Argentine 78

...Et portez les

PRIX FRANCO

75 F le maillot

140 F la tenue complète

Maillots très belle qualité
100 % coton
Ecussons des Equipes en tissus

BON DE COMMANDE à envoyer à SOCCER SHOP B.P. 68509 PARIS CEDEX 75425

1 Je désire recevoir les maillots suivants : Tailles disponibles 8/10 ans, 12/14 ans 16 / 0 / 1 / 2 / 3

Pays (1)..... Taille (2).....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....

Prix total F

2 Je désire recevoir les tenues complètes suivantes : (1 maillot, 1 short, 1 paire de bas) Tailles disponibles 8/10 ans, 12/14 ans, 16/0/1/2/3

Pays (1)..... Taille (2).....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....

Prix total F

(1) Indiquez le pays choisi
(2) Indiquez la taille désirée

OFFRE DE LANCEMENT

20 F de réduction pour toute commande supérieure à 200 F

40 F de réduction pour toute commande supérieure à 400 F

Réduction sur ma commande F

Soit montant de ma commande totale F

Règlement joint libellé à l'ordre de **SOCCER SHOP** par

☐ Chèque Bancaire ☐ Chèque Postal ☐ Mandat lettre

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Adresser à
SOCCER SHOP
B.P. 68509 Paris
Cedex 75425

Soccer Shop

PELFORTH : UN PLAISIR UN PEU SECRET
Une gorgée. Puis une autre.
Le temps d'être bien, vraiment bien. Saveur, plaisir, paix.
Une gorgée de plus, lentement...
L'instant passe, dans la plénitude heureuse...
A certains moments la vie est très douce. Pelforth.
PELFORTH
PELFORTH

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUB

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs mondiaux. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hés pas à nous écrire pour nous indiquer q sont les écussons que vous aimeriez tro dans les prochains numéros de O

UJPEST
Hongrie

DYNAMO ZAGREB
Yougoslavie

SARREBRUCK
R.F.A.

AUSTRIA DE VIENNE
Autriche

Lavez-lui les dents en machine.

On n'est plus au Moyen Age. Si vous êtes encore obligé de laver votre jean à la main, alors où va-t-on? Les fermetures des jeans Wrangler sont en métal et sont contrôlées 17 fois.

17 contrôles pour la solidité en longueur, en largeur et de chaque cran.

Résistance au lavage aussi. Et c'est pareil pour les boutons. Et si jamais vous trouviez un défaut de fabrication, Wrangler échangerait votre jean.

C'est bien la moindre des choses à notre époque : on a quand même le droit de décider du moment opportun pour ouvrir ou fermer une fermeture à glissière.

Wrangler

Wrangler Home Office Greensboro North Carolina U.S.A.
Wrangler France Z.I. 95380 Louvres

Tenue de gala p

Dans les vestiaires, c'est le silence. Tout juste si l'on entend au loin les rumeurs d'un stade chauffé à blanc. Ils sont tous là pour le grand gala; les Platini, Trésor, Bathenay et tous ces jeunes joueurs d'une grande équipe de France venue en Argentine pour gagner. Les visages sont tendus, les regards fermés. Sur les bancs, soigneusement rangés, les équipements attendent; maillot bleu brillant avec le Coq doré sur la poitrine, short blanc, chaussettes rouges, chaussures "Number One" spécialement mises au point pour l'Argentine. Tout à l'heure, comme des matadors, chaque joueur revêtira son

PSP Mandarine

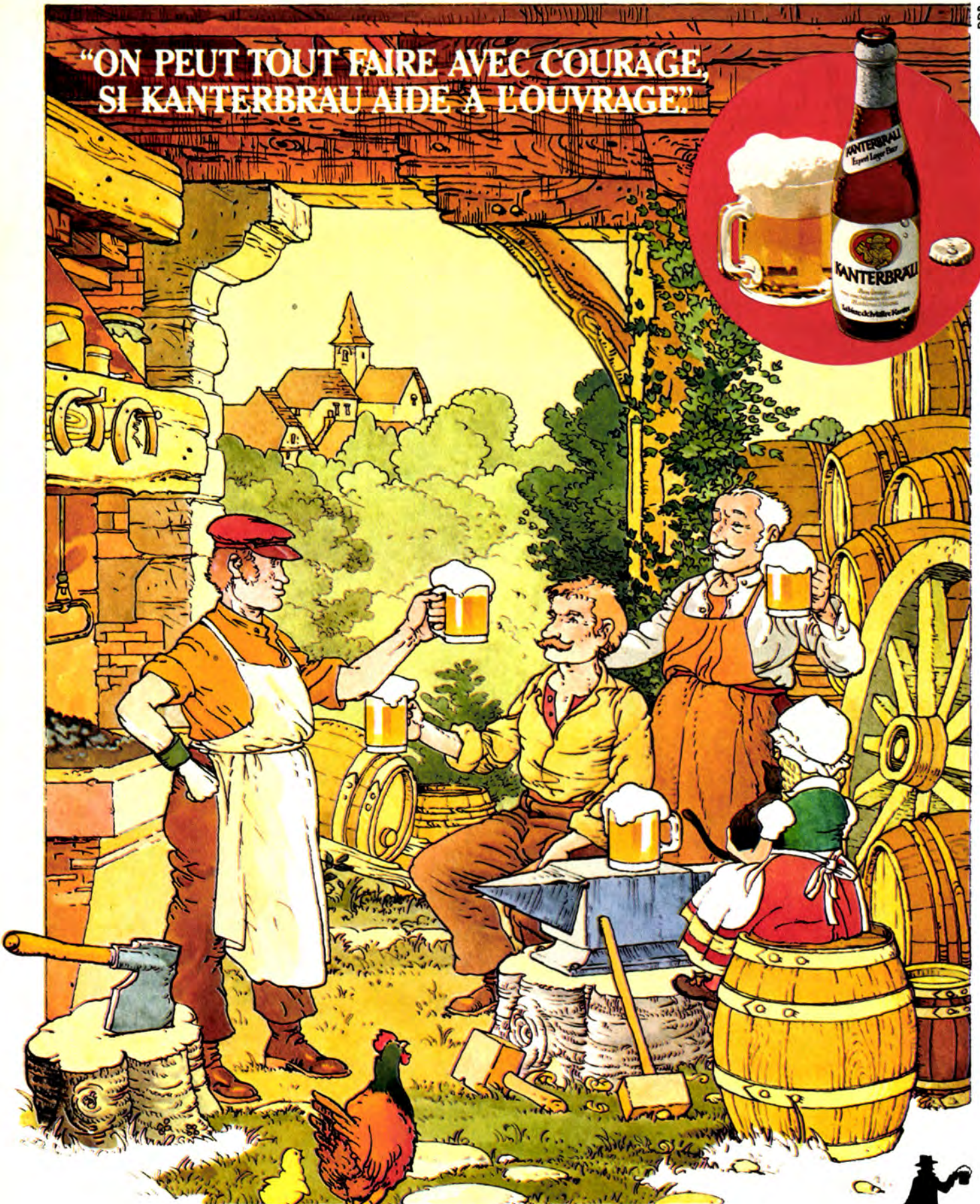
our l'Argentine.

habit de lumière, avant de s'élancer dans le vacarme multicolore du stade de River Plate. Adidas, fournisseur officiel de l'Equipe de France et de la plupart des grandes équipes nationales, aura été fier de participer à cet unique instant d'émotion. Celui où l'équipement, avant d'être un support efficace à l'action, est pour chaque joueur le symbole éclatant de sa réussite sportive. Le maillot de l'Equipe de France est en vente chez tous les détaillants spécialistes d'articles de sports.

adidas®

La marque aux 3 bandes.

— Les Maximes de Maître Kanter —



DDB

Kanterbräu. La bière de Maître Kanter.

LE COUP D'ENVOI

Les supporters dans le stade de River Plate, le « douzième homme » des Argentins à qui ils ne demanderont qu'une seule chose : gagner.

Anderlecht, PSV Eindhoven, Liverpool : la Belgique, les Pays-Bas et l'Angleterre auront été les trois pays à se réjouir de la victoire des leurs dans les trois finales des Coupes d'Europe 1977-1978.

Au Parc des Princes, pour la Coupe des Coupes, les Belges d'Anderlecht ont imposé leur loi aux courageux Autrichiens de l'Austria de Vienne mais dont les limites collectives étaient trop flagrantes pour inquiéter la solide machine bruxelloise emmenée par Robby Rensenbrink, le successeur de Johan Cruijff dans l'équipe nationale hollandaise.

Dans le bourbier de Furiani, les Corses de Bastia, au match aller de la finale UEFA, ont laissé passer l'occasion de creuser un peu l'écart face au PSV Eindhoven. Le 0-0 sifflé à la fin de la rencontre sonnait pratiquement le glas des espoirs corses. A Eindhoven, comme Anderlecht l'avait fait devant Austria, le PSV connut un match presque à sens unique, soldé par trois coups de tonnerre de leurs canonniers. Honneur cependant pour les hommes de Papi qui devront toutefois serrer les rangs, la saison prochaine, afin de regagner un ticket pour une joute européenne. Quant au PSV, volant sur les traces de l'Ajax, c'est déjà l'un des favoris de... la Coupe d'Europe des Clubs Champions 1978-1979.

A Wembley, les rois de Liverpool ont été sacrés pour la seconde année consécutive. Jouant « chez eux », soutenus par une « Armée Rouge » forte de soixante mille supporters, face aux champions de Belgique qui faisaient un peu à l'avance un complexe d'infériorité, les « Reds » ont eu la partie belle mais ont triomphé par un seul petit but.

Le rideau est tombé sur l'Europe. Celui de l'Amérique du Sud va s'ouvrir avec comme premier acte, en ouverture à Buenos Aires, le choc Allemagne de l'Ouest-Pologne : le vainqueur de la Coupe du Monde 1974 contre le troisième. Nous connaîtrons le 12 juin, les huit nations élues appelées à disputer le second tour d'une Coupe du Monde qui sera suivie sur le petit écran par des centaines de millions de télespectateurs. Si l'Allemagne de l'Ouest, la Pologne, la Hollande et l'Ecosse sont les favoris logiques des groupes 2 et 4, la lutte sera beaucoup plus ouverte dans le groupe 3 (avec un avantage au Brésil) et surtout dans le groupe 1 qui rassemble l'Argentine, la Hongrie, la France et l'Italie. En quelques mois, après leurs victoires devant l'Allemagne de l'Ouest et surtout devant le Brésil, les Tricolores sont passés du rang de simples participants à celui d'outsiders.

C'est en l'espace de trois rencontres, en deux cent soixante-dix minutes de jeu, que les joueurs français soit retomberont dans l'anonymat soit accéderont aux yeux du monde au gotha du football. Dans ce cas, les journalistes écriront des odes à leur gloire et les managers des plus grands clubs du monde se battront pour s'attacher leurs services. Dans l'autre cas, ce sera le temps des si, des mais et des pourquoi. Alors, en attendant, rêvez un peu en portant sur vos T. Shirts le nouvel emblème de « Onze » : le ballon aux couleurs des seize participants avec au centre, comme pour une première place, le bleu, le blanc et le rouge de France.

Jean-Pierre Frimbois.

COUPE DE L'UEFA : match aller

BASTIA : 0
PSV : 0

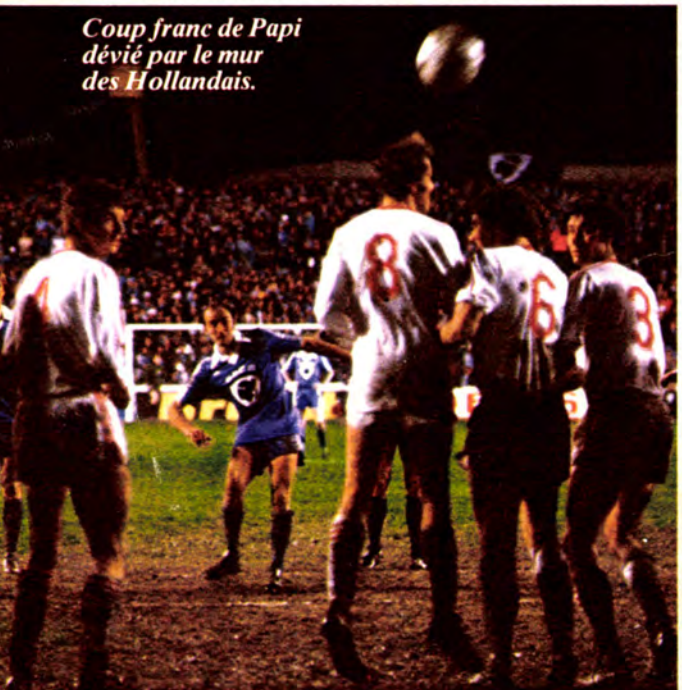
Pour le premier round de la finale UEFA, PSV a tenu bon malgré les coups de boutoir des Bastiais.

Plus les pompiers pompaient, plus il fallait pomper !

Onze lions posent avant la finale.

Super-Mariot : l'ailier gauche avait des ailes.

Van Beveren et van Kraay : le rideau de fer du P.S.V.



Coup franc de Papi dévié par le mur des Hollandais.

René van de Kerkhof à la lutte avec Lacuesta.

Un duel dans la boue

La grande fête du football attendue par tous les Corses a été gâchée par les conditions atmosphériques. A 0-0 l'espoir cependant demeurait.

« La finale à Furiani », avait scandé la foule bastiaise à l'issue du match victorieux contre les Grasshoppers de Zurich. Vox populi, vox dei : les supporters eurent le dernier mot sur les dirigeants du S.E.C.B. qui auraient aimé assurer une recette plus substantielle en faisant jouer la finale à Paris ou à Marseille. Mais les « Lions de Furiani » ne pouvaient lacher un public qui les avait portés jusqu'en finale de la coupe de l'U.E.F.A.

Pour un soir. Bastia allait devenir la capitale européenne du football, Bastia vivait, pensait, rêvait en bleu. Un seul absent à cette grande fête : le soleil qui, pour une fois, avait boudé son pays. Pire : depuis une semaine les orages s'étaient succédés sur l'Ile de Beauté et, deux heures avant le coup d'envoi, un véritable déluge avait porté l'estocade, transformant le stade Armand Césari en un innommable bourbier. Seul Kees Rijvers souriait malicieusement derrière ses lunettes : il savait que ce terrain-là avantagerait son équipe venue en Corse avant tout pour défendre. Champion de Hollande avec seulement deux défaites (alors que tout était joué), vieil habitué des rencontres européennes, P.S.V. partait favori. Et pourtant... Pendant trente minutes on ne vit que du bleu sur le terrain : le bleu des bastiais mais aussi le maillot jaune de van Beveren sur la trajectoire de tous leurs essais.

Les Lions s'étaient plongés dans ce match corps et âme : malgré la boue, malgré les flaques qui stoppaient la balle et faussaient les trajectoires, les Corses réussissaient à pratiquer un football lumineux, par Larios, par Lacuesta jusqu'à sa sortie, par Papi mais surtout par Mariot qui, de son aile gauche, assurait à lui seul une bonne partie du spectacle aux dépens de l'infortuné Krijgh. Les Blancs de P.S.V. étaient pris à la gorge. Blancs, ils ne le restèrent d'ailleurs pas longtemps dans cette mare de boue mais quand les partenaires de Papi commencèrent à payer en fatigue le tribut de leurs efforts impuissants, ils surent pourtant bien se trouver. A la mi-temps ils avaient même prouvé à plusieurs reprises, notamment par van der Kuylen (35e) et surtout René van de Kerkhof (30e et 45e) que leur réputation n'était nullement usurpée. Heureusement, Hiard sauvait chaque fois in-extremis. Du côté bastiais, on ne comptait plus les occasions : reprise de volée de Lacuesta (20e), tir de Rep (38e), tête de Krimau (40e), coup-franc-boulet de Larios (42e) échouaient tour à tour sur un van Beveren omniprésent.

La deuxième période réservait aux attaquants bastiais la partie la plus impraticable du terrain. Les dix-huit mètres adverses ressemblaient à une rizière truffée de défenseurs bataves. Le ballon était devenu savonnette et marquer un but dans ces conditions aurait relevé du miracle. Il ne se produisit pas. En revanche le P.S.V. put développer quelques contre-attaques qui trouvaient chaque fois un Hiard ou un Cazes très vigilants. Finalement, les vingt-deux acteurs, maculés de boue, harassés par les conditions de jeu, rentraient aux vestiaires. Seul, dans le bourbier de Furiani, le tableau d'affichage était resté vierge.

Dominique Louvet

Bastia, stade de Furiani, mercredi 26 avril 1978. Temps frais et humide, pluie intermittente. Terrain marécageux. Eclairage médiocre. 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Maksimovic (Youg.).

S.E.C. Bastia : Hiard—Burkhardt, Guesdon, Orlanducci, Cazes—Papi, Lacuesta, Lario—Rep, Krimau, Mariot. Entr. : Cahuzac.

P.S.V. Eindhoven : van Beveren—van Kraay, Krijgh, Stevens, Brandts, Poortvliet—van der Kuylen, W. van de Kerkhof, Deyckers—R. van de Kerkhof, Lubse. Entr. : Rijvers.

Remplacement à Bastia : Lacuesta par Felix (55e). Avertissements à Hiard (31e) et René van de Kerkhof (69e).

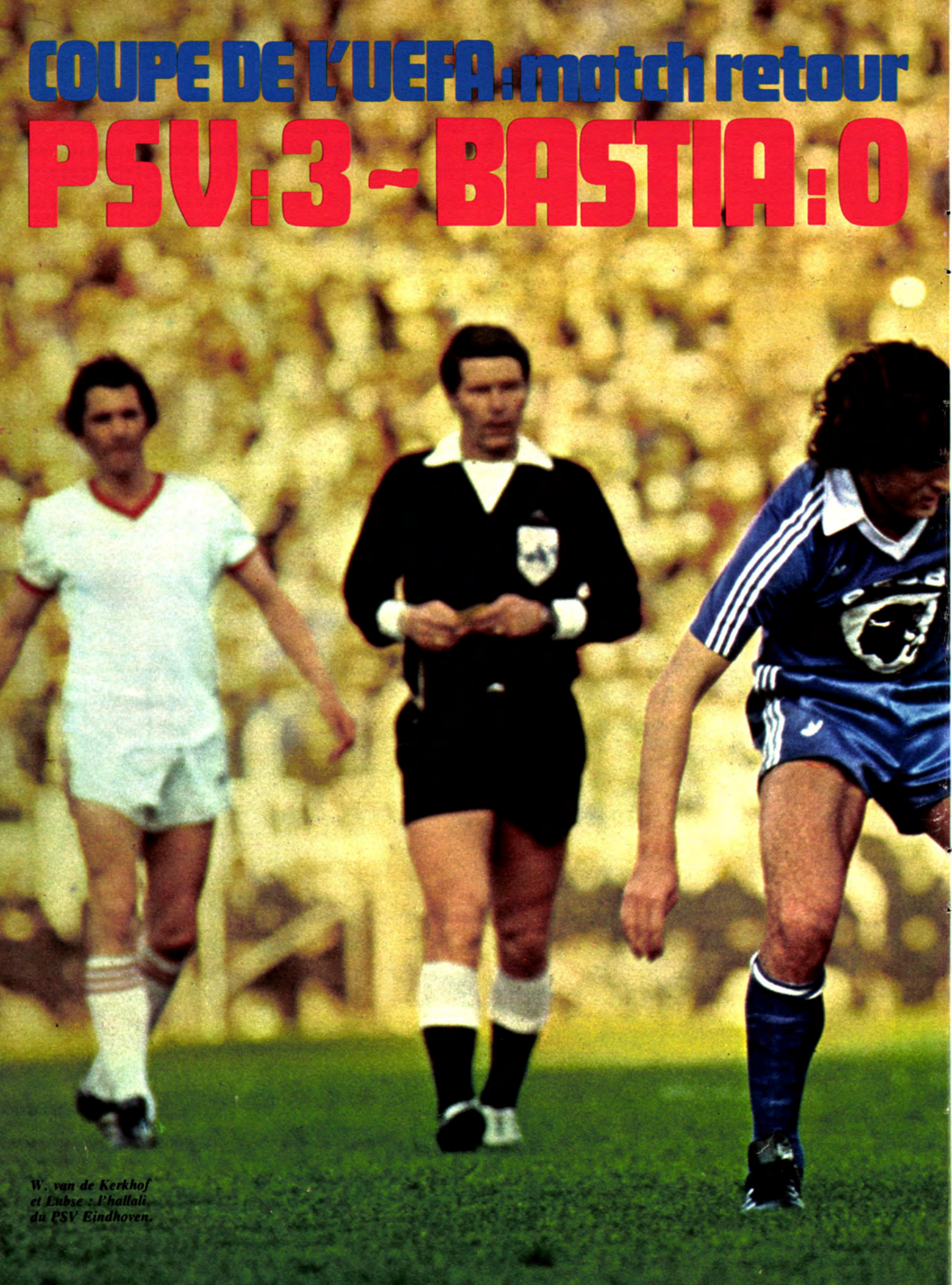
Echange des fanions pour Orlanducci et van der Kuylen

Jean-François Larios : le maître du milieu de terrain.

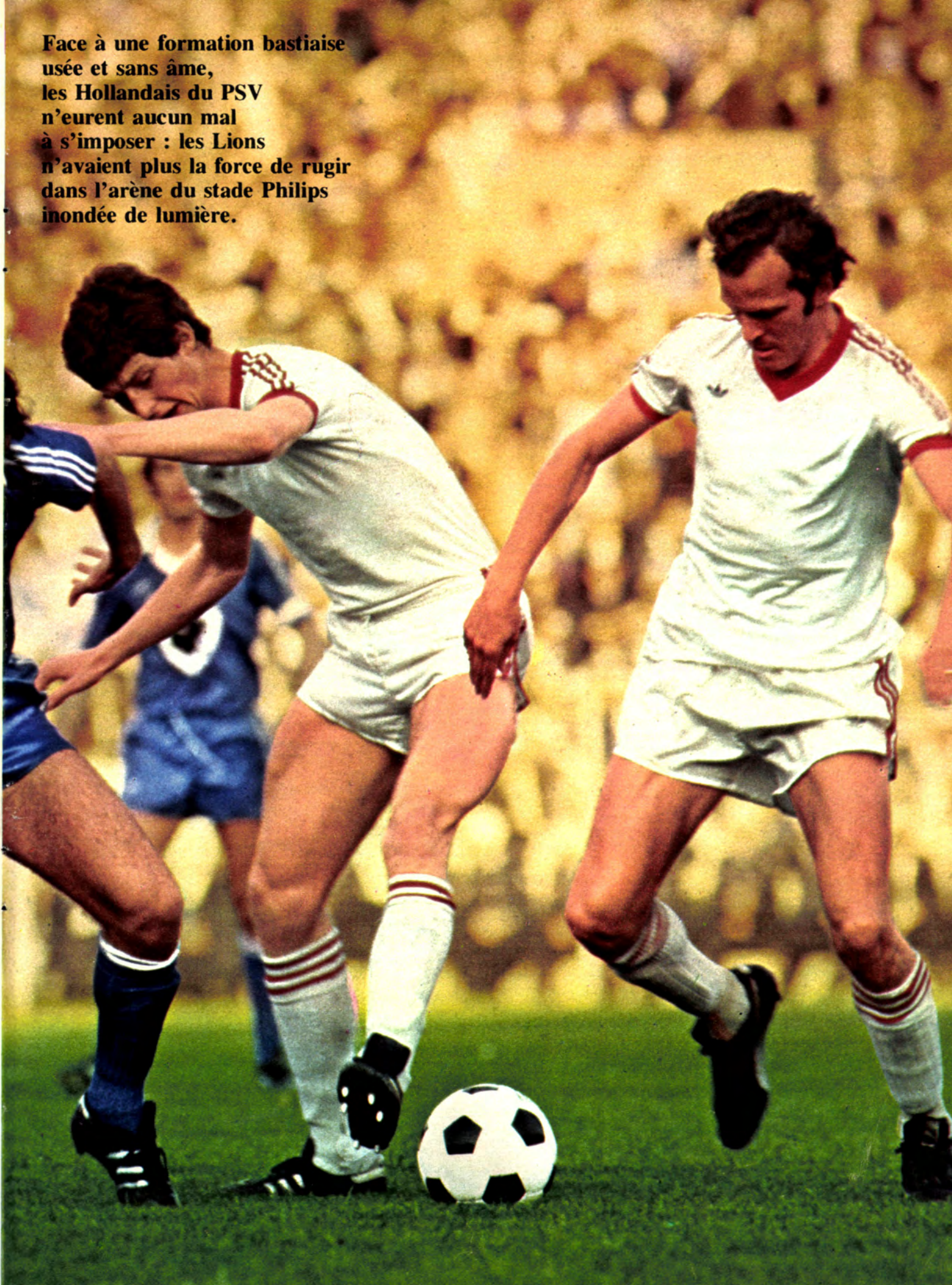
0-0 : pour Lubse et Orlanducci, rendez-vous à Eindhoven.

COUPE DE L'UEFA : match retour

PSV : 3 ~ BASTIA : 0



W. van de Kerkhof et Lubse : l'hallali du PSV Eindhoven.



Face à une formation bastiaise usée et sans âme, les Hollandais du PSV n'eurent aucun mal à s'imposer : les Lions n'avaient plus la force de rugir dans l'arène du stade Philips inondée de lumière.

La loi du plus fort

Les quatre-vingt-dix dernières minutes de la coupe U.E.F.A. ont été les plus longues pour les Bastiais qui subirent le jeu du PSV.

Durant tout l'après-midi, le soleil avait brillé sur Eindhoven. Un vrai temps d'été méditerranéen qui semblait faire un gigantesque pied de nez aux Bastiais. C'était le monde à l'envers : en Corse, au match aller, la pluie, le froid, la boue ; ici, en terre nordique, ce ciel de rêve et ce terrain idéal qui semblaient sourire aux vingt et un mille supporters du PSV venus au stade Philips pousser leurs idoles vers leur premier titre européen. Côté Bastiais, cinq mille inconditionnels aux étendards bleu et blanc étaient « montés » accompagner leurs Lions pour l'ultime épreuve. Hélas pour Bastia, il était écrit que rien dans cette double finale ne pourrait être logique. Autant à Furiani on avait vu les Corses réaliser des exploits sur un terrain exécrable, autant ici, sur une pelouse digne des plus beaux « greens » britanniques, leurs semelles semblaient de plomb, leurs passes imprécises, leur belle volonté de vaincre émoussée. C'était de toute évidence le match de trop. Comme ils semblaient usés les Papi, Lacuesta, Krimau et autres Guesdon ! Jusqu'à Mariot et Rep, impuissants devant leurs chiens de garde. Pourtant, en face, l'adversaire ne « sortait » pas la partie du siècle. Certes, les Hollandais étaient physiquement plus frais mais on les sentait vulnérables, à la portée d'une équipe qui aurait su un tant soit peu accélérer le jeu pour leur porter des coups de poignard au moment voulu. Bastia ce soir-là en était bien incapable. Bastia n'était plus que l'ombre d'elle-même, les Lions avaient rentré leurs griffes et subissaient la loi d'un PSV qui, de son côté, gâchait un nombre incalculable d'occasions par des maladresses et un manque d'opportunisme peu communs chez les nouveaux champions de Hollande.

Pendant vingt-trois minutes cependant, Bastia parvint à endiguer tant bien que mal la tornade blanche. Et soudain, de la gauche, Hiard vit partir le tir de Willy van de Kerkhof. Une parade désespérée : trop tard, la balle roulait déjà au fond des filets. Un dernier sursaut d'orgueil, une dernière flambée de Bastia, la bête qui agonise. Pendant cinq minutes, la défense batave prend des sueurs froides mais l'action se termine sur un tir de Rep et une des rares parades de van Beveren dans ce match à sens unique. Et Bastia qui se replonge dans son hébétude. Jusqu'à la mi-temps.

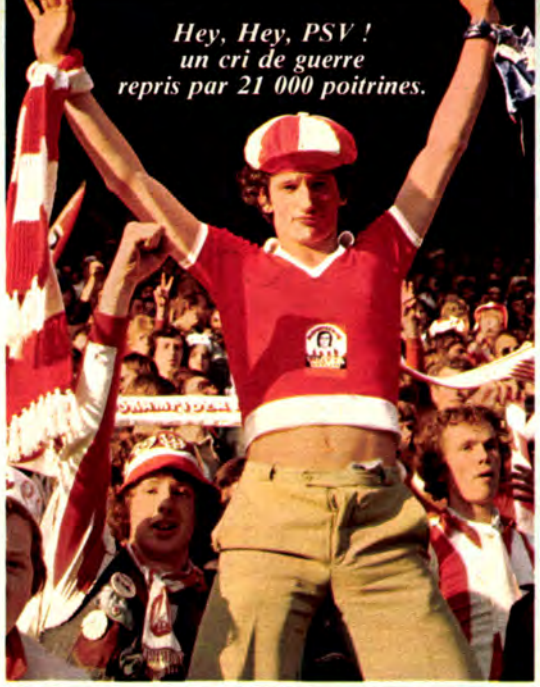
Chez les supporters corses, on y croit encore : « Ils vont se ressaisir, après tout il suffirait de marquer un but, un tout petit but. » On peut toujours rêver ! Peut-être sur cette belle action Rep-Krimau à la quarante-neuvième minute ? Non, un pied blanc détourne hâtivement en corner. Alors sur ce magnifique slalom de De Zerbi rentré à la place de Mariot ? Pas plus. D'autant que le blond Deyckers va remettre les pendules à l'heure hollandaise d'une très belle reprise de volée à mi-hauteur. Imparable. Bastia coule, Bastia pleure et, pendant ce temps, Willy van der Kuylen porte l'estocade : un tir sur la transversale repoussé... pour lui-même. Orlanducci a beau se jeter, le ballon fuse et va se ficher dans la lucarne : 3-0. La cause est entendue. René van de Kerkhof qui jongle, un dernier tir terrible de Rep au-dessus, c'est fini. Bastia ne sauvera pas l'honneur. La marée rouge des supporters hollandais déferle sur le terrain, ivre de joie. Les héros sont portés en triomphe : PSV vient de remporter sa première coupe européenne. Bastia, peu à peu, émerge de son rêve, un beau rêve bleu que les joueurs de Cahuzac avaient fait partager à des millions de Français.

Dominique Louvet

Eindhoven, Stade Philips, mardi 9 mai 1978. Belle soirée ensoleillée en première mi-temps. Pelouse souple, bon éclairage. 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Reina. Buts : W. van de Kerkhof (24e), Deyckers (65e), van der Kuylen (67e). Remplacements : Mariot par De Zerbi (58e) et Hiard par Weller (75e) à Bastia ; van Kraay par Deacy (79e) à Eindhoven.

PSV Eindhoven : van Beveren - Krijgh, Brandts, van Kraay, Stevens - Poortvliet, W. van de Kerkhof, van der Kuylen - R. van de Kerkhof, Deyckers, Lubse. Entr. : Rijvers.

SEC Bastia : Hiard - Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes - Lacuesta, Larios, Papi - Rep, Krimau, Mariot. Entr. : Cahuzac.



Hey, Hey, PSV ! un cri de guerre repris par 21 000 poitrines.

Hiard, blessé à la clavicule laissera sa place à Marc Weller.

Pierrick Hiard durant une mi-temps, sauva les meubles.

Willy van de Kerkhof, l'auteur du premier but batave.

Reprise de volée de Deyckers : c'est fini pour Bastia.

Tête de Lubse au-dessus de Marchioni.

Le coup de grâce signé Willy van der Kuylen.

Kees Rijvers, le « petit prof » porté en triomphe.

La première coupe européenne pour PSV Eindhoven.

COUPE DES COUPES

LA BALADE D'ANDERLECHT

Deux ans après sa victoire contre West Ham, Anderlecht a récupéré au Parc des Princes la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Un match sans histoire et une victoire sans problème face à l'Austria de Vienne pour les partenaires de Rensenbrink.

Anderlecht a enlevé haut la main sa deuxième Coupe des Vainqueurs de Coupe, devant un Austria de Vienne trop rapidement résigné et grâce à un Resenbrink des grands soirs.

Jamais deux sans trois : à quand la prochaine Coupe des Vainqueurs de Coupe pour le Royal Sporting Club d'Anderlecht puisque, ayant déjà remporté le trophée en 1976 contre Aston Villa, il le perdit en fin de l'an dernier contre Hambourg avant de le reconquérir assez facilement cette année contre un Austria de Vienne dont on attendait beaucoup mieux ?

Au cours de ces quatre-vingt-dix minutes, l'équipe entraînée par Raymond Gœthals afficha une telle supériorité dans tous les compartiments du jeu que le score impressionnant de 4-0 qui sanctionna la rencontre n'est pas injustifié.

Toujours plus prompts sur la balle (parfois même dangereusement, n'est-ce pas van Binst), toujours groupés autour du porteur du ballon et lui offrant ainsi un maximum de possibilités de passes, les Belges asphyxièrent très vite des Autrichiens visiblement contractés par l'enjeu, maladroits et pressés de se regrouper en défense. Dès la treizième minute, Rensenbrink se voyait privé d'un penalty mais l'arbitre allemand M. Aldinger, trop loin de l'action (comme il le fut tout au long des débats), négligea de sanctionner l'évidente faute. Une minute plus tard, Rensenbrink prenait sa revanche en reprenant de volée, de son pied gauche, un centre de Vercauteren joliment démarqué par le remuant avant-centre danois d'Anderlecht, Nielsen.

A cette domination territoriale belge, les Autrichiens ne répondaient que par éclairs. Toutefois, le gardien De Bree devait s'employer sur un tir de Daxbacher d'abord, puis sortir hors de la surface devant ce même Daxbacher et sauver du pied. Il faut dire que les Anderlechtois pratiquaient le hors-jeu d'une façon dangereuse, montant tout d'un coup alors que l'adversaire était en possession du ballon. Une belle combinaison à quatre joueurs devait être la seule action remarquable des porteurs du maillot violet (les Viennois) au cours de cette mi-temps qui s'achevait pour eux sur un double coup de massue : Rensenbrink, sur un coup franc lifté au ras du poteau de Baumgartner, van Binst sur une très jolie passe en profondeur de Coeck suivie d'un grand pont aux dépens d'un défenseur autrichien portaient la marque à 3-0 au moment où l'arbitre indiquait aux vingt-deux acteurs le chemin des vestiaires. C'en était fait à mi-parcours de l'issue de cette finale.

La seconde mi-temps devait confirmer la supériorité belge ou plus exactement l'incapacité des Autrichiens à tenter collectivement quelque chose de valable. L'Austria de Vienne, qui devra s'y prendre autrement l'an prochain en Coupe d'Europe des Champions, ne valait que par quelques raids individuels de son brillant meneur de jeu Prohaska voués le plus souvent à l'échec (54e minute) ou gâchés par un partenaire (Morales tire au-dessus à la 58e minute).

Dès lors, la cause était entendue, les Autrichiens ne paraissant pas en mesure de contester la supériorité de leurs adversaires. Et lorsque, à dix minutes du coup de sifflet final, van Binst ajusta du gauche, dans la lucarne, une admirable passe croisée de Coeck, le public commença d'entonner des chants de victoire.

Par son emprise sur le match, par sa plus grande maturité collective, Anderlecht a bien mérité ce deuxième succès en Coupe des Coupes.

François-René Simon.

Paris, Parc des Princes. Mercredi 3 mai 1978. Température douce. Eclairage satisfaisant. 48 679 spectateurs, nouveau record d'affluence.

Arbitre : Monsieur Aldinger (R.F.A.).

Avertissements : J. Sara (53e) et Thissen (62e).

Buts : Rensenbrink (13e et 44e), van Binst (45e et 80e).

Anderlecht : De Bree — van Binst, Broos, Dusbaba, Thissen — Vercauteren puis Dockx (86e), van der Elst, Haan, Coeck — Nielsen, Rensenbrink.

Austria de Vienne : Baumgartner — Robert Sara, Baumester, Daxbacher, Obermayer — Joseph Sara, Prohaska, Gasselicht, Morales — Parits, Pirkner.

Debout : van der Elst, van Binst, Dusbaba, De Bree, Broos, Thissen. Accroupis : Nielsen, Haan, Coeck, Rensenbrink, Vercauteren.

Treizième minute : Nielsen donne à Vercauteren en position d'ailier gauche. Le centre est repris d'une pichenette par Robby Rensenbrink qui devance Baumgartner.

ANDERLECHT: 1 - AUSTRIA : 0

Quarante-quatrième minute : coup-franc au coin des dix-huit mètres. Rensenbrink brosse du pied gauche le ballon qui contourne le mur et pénètre au ras du poteau.

ANDERLECHT: 2 - AUSTRIA : 0

Quarante-cinquième minute : van Binst réussit un « grand pont » aux dépens du malheureux Obermayer avant de marquer imparablement un troisième but pour Anderlecht.

ANDERLECHT: 3 - AUSTRIA : 0

Quatre-vingtième minute : van Binst très offensif dribble Baumeister sur l'aile droite avant d'ajuster un tir violent dans la lucarne. Baumgartner n'y peut rien.

ANDERLECHT : 4 - AUSTRIA : 0

Neal et Clemence brandissent la coupe.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

LIVERPOOL : ET DE DEUX !

Après Mönchengladbach l'an dernier à Rome, c'est Bruges qui a subi cette saison la loi de Liverpool vainqueur de sa deuxième Coupe d'Europe.

EN disputant le 10 mai à Wembley la finale de la Coupe des Clubs Champions, les joueurs du Liverpool Football Club en étaient à leur soixantième rencontre officielle de la saison sous le célèbre maillot rouge ; sans oublier non plus, les quatre ou cinq matches avec les équipes nationales d'Angleterre (Clemence, Neal, Thompson, Hughes et Kennedy), d'Ecosse (Dalglish et Souness, à un degré moindre puisqu'il n'est arrivé chez les « Rouges » qu'en début d'année) et de l'Eire (Heighway) ; et encore la dizaine de rencontres amicales. Il ne faut pas oublier non plus que seize joueurs seulement ont été utilisés par le manager Bob Paisley pour ce marathon de football. D'ailleurs Kenny Dalglish et Graeme Souness n'en ont pas terminé avec la compétition puisqu'on les retrouvera en Argentine avec l'équipe écossaise. Tout ceci pour tenter d'expliquer la modeste performance de Liverpool face à Bruges. Vue la formidable impression fournie par Hughes et ses équipiers face à Benfica en quart de finale et Borussia Mönchengladbach en demi-finale on pouvait s'attendre à une démonstration en finale. Comme vous le savez peut-être, il n'en fut rien, mais une des causes peut être attribuée aux Belges qui, malheureusement, sont venus à Wembley en victimes et non pas en challenger. On a vu le Club Bruges chercher à défendre et attendre vainement la faute de l'adversaire plutôt que de jouer crânement sa chance. Certes, Bastijns et ses camarades se sont bien défendus mais jamais ils n'ont tenté de gagner. Et ce ne sont pas les explications de l'entraîneur Ernst Happel, rappelant que ses deux meilleurs éléments Paul Courant, le demi organisateur et le buteur Raoul Lambert étaient absents pour cause de blessures, qui nous ont satisfait : Bruges, à Wembley, n'a pas joué le jeu.

Mais revenons au déroulement de cette journée qui devait finir par consacrer le premier club britannique à remporter deux fois la Coupe des Clubs Champions (et consécutivement s'il vous plaît) face à la seule équipe belge à parvenir à ce niveau de la compétition. Dix-huit trains spéciaux avaient amené dans la capitale anglaise des hordes de supporters vêtus de rouge, entonnant déjà les chants de gloire. Tout le Kop bien entendu était là, retrouvant une nouvelle fois Wembley. On était venu aussi de tous les coins de l'Angleterre et même parfois du continent pour assister au sacre des Rouges dans ce stade qui avait vu, dix ans plus tôt, la victoire des Diables Rouges de Manchester United. Les Belges, eux, avaient bien souvent mis moins de temps pour parvenir à Londres que les Anglais grâce à la rapide traversée du Channel en overcraft. D'ailleurs l'équipe brugeoise avait utilisé ce moyen de transport pour effectuer le déplacement. Une vingtaine de milliers de supporters étaient là, conversant en flamand, parés de leurs écharpes tricolores, bleues, noires et blanches. On pouvait les voir déambuler dans les rues de

Mc Dermott en action.

Graeme Souness devant Lajos Ku.

Les célèbres supporters des « Rouges ».

Thompson : en grande forme.

la capitale en attendant l'heure fatidique du match. Mais, du haut de l'immense allée qui mène de la station de chemin de fer à l'entrée principale du stade située au bas de la tribune Nord, les inconditionnels brugeois semblaient avoir disparu, engloutis par la marée rouge des kopites (du Kop). Et pendant toute la rencontre, les fameux chants (« When the Reds go marchin'in », « You'll never walk alone », « We shall not be moved ») allaient couvrir les encouragements en direction des « petits Belges ». A dix-neuf heures quinze, la partie pouvait commencer sous les lueurs d'un soleil que nous avions redécouvert avec plaisir à Londres. Les quatre-vingt-douze mille spectateurs (Wembley était plein) avaient acclamé leur favoris à l'entrée sur le terrain, mais dès le coup de sifflet initial c'était du côté des supporters de Liverpool que la clameur était la plus forte. Car aussitôt les Rouges avaient pris possession de la moitié de pelouse qui avait échu aux Brugeois. Grâce à son système de jeu dont les demis sont les éléments principaux, Liverpool dominait d'entrée et on pouvait se demander combien de temps les Belges allaient tenir. Jimmy Case, Terry McDermott, Graeme Souness et Ray Kennedy formaient un rideau infranchissable destiné à servir copieusement les deux attaquants de pointe David Fairclough (qui avait débuté à la place de Heighway encore mal remis d'une blessure) et Kenny Dalglish, le buteur écossais. Même les arrières latéraux, Phil Neal à droite et Emlyn Hughes à gauche multipliaient les montées mais sans grand succès. En revanche, les défenseurs brugeois, sans cesse aidés par les milieux, tenaient bon grâce à une tactique mixte de mise en hors jeu ou de repli du libero Krieger, fatale pendant longtemps aux offensives anglaises. Mais les Flamands n'arrivaient pas à attaquer et seules quelques velléités du rapide ailier gauche Sœrensen pouvaient laisser un vague espoir aux supporters belges.

Plusieurs fois, Liverpool avait le but au →

De Cubber en difficulté.

bout du pied. A la quatorzième minute, Souness sert Neal qui déborde, se rabat au centre mais un défenseur brugeois, en catastrophe, réussit à mettre le ballon en corner. Vingt-et-unième minute, c'est au tour de Fairclough (trop souvent piégé par le hors-jeu) de mener une attaque partie du milieu du terrain mais dont le centre est finalement repoussé. Puis c'est Case qui centre, De Cubber, très replié, renvoie sur Kennedy qui reprend de volée violemment : de peu à côté. On sentait bien que Liverpool allait marquer : les Rouges étaient tellement supérieurs mais la résistance belge ne faiblissait pas. Case s'énervait et écopait d'un carton jaune bientôt suivi par Vandereycken. Sur ce second avertissement, c'est ce même Jimmy Case qui tirait un coup franc boulet de canon que repoussait magnifiquement le gardien Jensen qui avait déjà sorti son équipe de bien des faux pas dans les tours précédents. Bruges qui n'effectuait sa première tentative qu'à la trente-neuvième minute par l'intermédiaire d'une tête de Lajos Ku sur un centre de Cools. Enfin c'était, deux minutes avant la mi-temps, un nouvel exploit de Jensen qui se jetait dans les pieds de Fairclough seul devant lui à dix mètres du but. La première période avait été médiocre, sans but et sans passion. Ce ne sont pourtant pas les supporters anglais qui en furent les responsables, eux qui n'ont pas cessé un instant de hurler leurs encouragements. Mais Liverpool semblait las et peut-être trop sûr de l'emporter.

La seconde mi-temps allait être insipide, sauf en quatre occasions où la foule avait enfin la joie de se lever. Tout d'abord, sur un centre de Fairclough, Dalglish arrivait sur le ballon dans le même temps que Jensen (46e). Puis, l'Écossais donnait plus tard à Mc Dermott qui se retrouvait seul face au gardien de Bruges qui repoussait une nouvelle fois (48e). Enfin, à la soixante-troisième minute, à la suite d'un centre au cordeau de McDermott pour Dalglish, l'Écossais mettait en retrait à Souness qui contrôlait et lui redonnait aussitôt. Kenny tirait et battait Jensen malgré l'angle très réduit dans le coin opposé et du pied droit. Liverpool menait un but à zéro et allait conserver ce mince avantage malgré un ratage de Hansen (qui avait remplacé le fidèle Smith, blessé) qui faillit être repris victorieusement par Simoen mais finalement repoussé par Thompson sur la ligne. Ce même Phil Thompson, qui avait été durant toute la rencontre la tour de contrôle de la défense et le meilleur joueur sur le terrain, grâce à sa présence aussi bien à terre que dans le jeu aérien et son souci de relancer le jeu d'une manière précise et efficace.

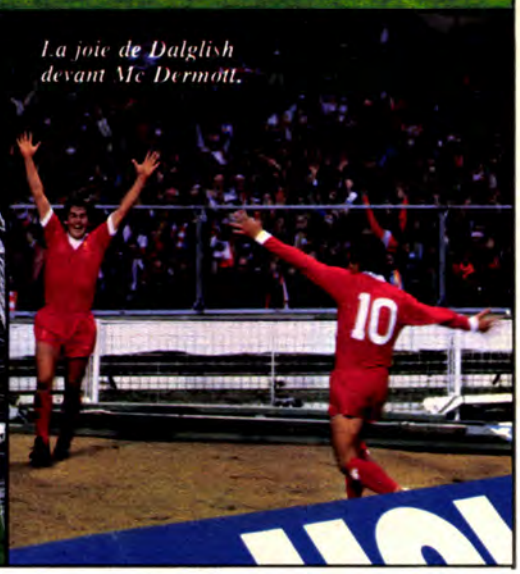
Liverpool avait ainsi conquis la Coupe d'Europe pour la seconde fois et le tour d'honneur effectué par Hughes et ses camarades n'était pas moins joyeux que l'année précédente à Rome. Du côté belge on était certes déçu mais tout de même fier d'être parvenu à ce stade de la compétition. Surtout que l'équipe de Happel disputera la saison prochaine une nouvelle fois cette épreuve avec l'espoir de faire mieux encore, c'est-à-dire remporter le trophée. Quant à Liverpool il entamera sa quinzième année européenne (et consécutives s'il vous plaît) avec comme but principal d'égaler le record de l'Ajax d'Amsterdam et du Bayern de Munich (trois victoires chacun) avant de s'attaquer à celui du Real de Madrid (six fois vainqueur). Le chemin est long mais si Liverpool n'y croyait pas, ce ne serait pas un club anglais.

Alain Leiblang.

Londres. Mercredi 10 mai. Stade de Wembley. 92 000 spectateurs. Douce soirée, terrain impeccable, bon éclairage. Arbitrage de monsieur Corver (Hollande).
Liverpool. Clemence-Neal, Hansen, Thompson, Hughes-Case, McDermott, Souness, Kennedy-Fairclough, Dalglish.
Bruges : Jensen-Bastijns, Krieger, Leekens, Maes-Cools, Vandereycken, Ku-De Cubber, Simoen, Soerensen.
But : Dalglish (63e) pour Liverpool.
Remplacements : Case par Heigway à Liverpool ; Ku par Sanders (60e) et Maes par Volders (70e) à Bruges.

Souness vient de donner à Dalglish.

Un tir croisé et c'est le but.



La joie de Dalglish devant Mc Dermott.

Ray Kennedy : rien ne peut l'arrêter.

ET L'EUROPE

Debout : Cloet, Perdriau, Moutier, Neubert, Jeannol, Curbelo. Premier rang : Caron, Rouyer, Platini, Rubio, Chebel.

POUR NANCY

Pour sa première finale de Coupe de France, l'A.S. Nancy-Lorraine a réalisé un coup de maître en remportant l'épreuve, le samedi 13 mai dernier, devant l'O.G.C. Nice. Les Niçois donnèrent en première mi-temps l'impression qu'ils allaient s'imposer, mais c'est Michel Platini qui ouvrit aux Nancéiens les portes de la Coupe des Coupes.

Platini a distancé Cappadona.

Platini, dont la gloire est internationale, n'avait jamais remporté de titre officiel. C'est maintenant chose faite et la joie qui était la sienne lors du tour d'honneur fit plaisir à voir.

Pour un club, il y a vingt ans, gagner la Coupe de France, c'était avant tout ramener dans sa ville la fameuse coupe d'argent pour un défilé triomphal. Aujourd'hui, c'est, bien sûr, s'adonner aux mêmes joies de cette coutume, mais c'est surtout gagner sa place pour la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes. A tel point qu'une finale de Coupe de France dont l'un des participants serait le champion et qui verrait l'autre finaliste qualifié automatiquement, n'aurait certes pas le même piquant que la confrontation qui opposa, le samedi 13 mai dernier, l'O.G.C. Nice de Guillou à l'A.S. Nancy-Lorraine de Platini qui avaient laissé à Monaco le titre de champion et à Nantes et Strasbourg la qualification en U.E.F.A.

On crut bien, au début, que les Niçois allaient creuser l'écart. Une envolée de Huck, une série de dribbles courts de Bjekovic ou une échappée de Sanchez : les hommes de Guillou marquaient la cadence. Platini, suivi pas à pas par Zambelli, s'était juste signalé par un centre capté par Baratelli. Curbelo, Katalinski et Neubert recevaient, tour à tour, un avertissement pour jeu dur sous forme d'un carton jaune. Jouve manquait de peu le but. Platini, sur coup franc, effleurait le poteau. Puis plus rien si ce n'est, à cinq minutes de la mi-temps, un joli arrêt de Moutier sur centre de Huck.

Le jeu plus collectif des Niçois contre un exploit personnel de Platini ou Rouyer : de quel côté la balance allait-elle pencher ? Ce fut du côté de Platini lorsque Caron adressa une longue balle à Rubio sur la gauche qui vit le signe du bras que lui faisait Platini. Il lui transmit la balle. Celui-ci pivota. La balle toucha le poteau avant de pénétrer au fond des filets. Magnifique Platini !

Rouyer appuya alors sur l'accélérateur pour tenter de creuser l'écart. Chebel, acrobatiquement, de l'extérieur du pied, faillit parvenir à ses fins. Toko rentra en jeu pour donner plus de punch à l'attaque niçoise et remplaça Cappadona. Quatrième carton jaune pour faute de Chebel sur Jouve. De nouveau, une pression niçoise sur l'impulsion de Guillou avant que « Mini Rouyer » ne commence son festival et ne rende fou Barraja qui écopa du cinquième carton jaune. Coup de sifflet final : les supporters de Nancy, plumes rouges sur la tête, explosaient de joie. Nancy jouerait, la saison prochaine, en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes.

Une accolade de Valéry Giscard d'Estaing, un tour d'honneur fou, fou, fou : le sourire était revenu sur le visage d'un Platini qu'on avait vu plutôt grognon, ces dernières semaines. Ce premier titre officiel, obtenu grâce à son fabuleux coup de patte, nul doute qu'il contribuera à assainir quelque peu les rapports orageux avec les dirigeants nancéiens qui ne peuvent s'habituer à l'idée de son futur départ à la fin de la saison 1978-1979. Mais parce que, comme Cruijff, il est de la race des génies du ballon rond qui savent aussi honorer leurs contrats, soyons sûrs que Michel mettra un point d'honneur à prouver, avec ses copains de Nancy, que ceux-ci ne sont pas seulement les hommes d'une finale et qu'ils peuvent, dans quelques mois, voler sur les traces de Saint-Étienne et de Bastia. Grâce à un certain... Michel Platini.

Jean-Pierre Frimbois

Paris : Parc des Princes, samedi 13 mai 1978, 45 988 spectateurs payants. Soirée fraîche, pelouse souple.
Arbitre : M. Achille Verbeke.
Nice : Baratelli-Cappadona, Zambelli, Katalinski, Barraja - Jouve, Huck, Guillou - Morabito, Bjekovic, Sanchez.
Nancy : Moutier - Perdriau, Neubert, Curbelo, Cloet - Rubio, Caron, Jeannol - Rouyer, Platini, Chebel.
Remplacements : Cappadona par Toko (75e) pour Nice. Perdriau par Raczinski (79e).
But : Platini (57e) pour Nancy.

Cinquante-septième minute : Michel Platini pivote sur lui-même et loge la balle qui touche le poteau sur la droite de Dominique Baratelli.

Rionze un peu !

LES ARCHIVES DE ONZE

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1977-1978 MATCHES RETOUR

L'Association Sportive de Monaco, championne de France 1977-1978. Debout de gauche à droite : Ettori, Gardon, Vannucci, Courbis, Vitalis, Moizan. Accroupis : Petit, Chaussin, Onnis, Noguès, Dalger.

Le championnat de France 77-78 a attendu la dernière journée pour couronner une équipe déjà princière : l'A.S. Monaco. Il n'aura fallu qu'un an à Lucien Leduc pour prouver qu'avec de bonnes idées offensives, on pouvait conquérir le titre, même en venant de seconde division. Les Monégasques ont amplement mérité leur victoire : après le traditionnel faux-bond niçois et l'essoufflement des Nantais, leur constance collective et leur attaque-canon ont finalement prévalu.

RESULTATS MATCHES RETOUR

20e journée : 3 DECEMBRE

Nantes-Metz	2-0
Nancy-Monaco	2-0
Bordeaux-Bastia	1-0
Reims-Paris-S.-G.	0-0
Strasbourg-Lens	3-0
Marseille-St-Etienne	3-0
Valenciennes-Laval	2-3
Lyon-Troyes	0-0
Rouen-Nimes	2-0
Nice-Sochaux	4-2

21e journée : 10 DECEMBRE

Bastia-Nancy	1-0
Metz-Nice	2-0
Nimes-Nantes	0-0
Troyes-Rouen	3-1
Sochaux-Valenciennes	0-1
Laval-Marseille	2-1
Lens-Lyon	2-3
St-Etienne-Reims	2-0
Paris-S.-G.-Strasbourg	2-2
Monaco-Bordeaux	3-2

22e journée : 17 DECEMBRE

Nantes-Troyes	3-0
Metz-Nimes	3-0
Bordeaux-Paris-S.-G.	1-2
Reims-Bastia	1-3
Strasbourg-Monaco	3-0
Marseille-Lens	4-0
Valenciennes-Nancy	0-1
Lyon-Laval	5-0
Rouen-Sochaux	1-2
Nice-St-Etienne	2-1

23e journée : 7 JANVIER

Bastia-Strasbourg	3-1
Nancy-Bordeaux	4-1
Nimes-Nice	1-1
Troyes-Metz	0-2
Sochaux-Lyon	1-0
Laval-Rouen	3-0
Lens-Nantes	0-1
St-Etienne-Valenciennes	2-1
Paris-S.-G.-Marseille	5-1
Monaco-Reims	2-0

24e journée : 14 JANVIER

Nantes-Laval	3-1
Metz-Sochaux	1-1
Nimes-Troyes	1-1
Reims-Nancy	4-1
Strasbourg-St-Etienne	2-0
Marseille-Monaco	2-2
Valenciennes-Paris-S.-G.	2-1
Lyon-Bastia	2-0
Rouen-Lens	0-0
Nice-Bordeaux	1-0

25e journée : 21 JANVIER

Bastia-Marseille	2-0
Nancy-Strasbourg	3-1
Bordeaux-Reims	2-0
Troyes-Nice	3-1
Sochaux-Nantes	1-1
Laval-Metz	3-0
Lens-Nimes	4-1
St-Etienne-Lyon	1-0
Paris-S.-G.-Rouen	3-1
Monaco-Valenciennes	3-2

26e journée : 3 FEVRIER

Nantes-St-Etienne	1-0
Metz-Paris-S.-G.	2-1
Nimes-Laval	1-0
Troyes-Sochaux	1-0
Strasbourg-Reims	2-1
Marseille-Nancy	1-1
Valenciennes-Bastia	2-0
Lyon-Monaco	1-1
Rouen-Bordeaux	1-2
Nice-Lens	5-4

27e journée : 11 FEVRIER

Bastia-Nantes	0-0
Nancy-Metz	1-1
Bordeaux-Strasbourg	3-0
Reims-Marseille	0-0
Sochaux-Nimes	1-1
Laval-Troyes	2-1
Lens-Valenciennes	0-2
St-Etienne-Rouen	2-1
Paris-S.-G.-Lyon	2-3
Monaco-Nice	2-0

28e journée : 15 FEVRIER

Nantes-Monaco	1-0
Metz-Strasbourg	0-0
Nimes-St-Etienne	0-0
Troyes-Lens	0-0
Sochaux-Laval	4-1
Marseille-Bordeaux	4-0
Valenciennes-Reims	0-0
Lyon-Nancy	1-3
Rouen-Bastia	0-0
Nice-Paris-S.-G.	2-3

29e journée : 25 FEVRIER

Bastia-Troyes	6-0
Nancy-Nîmes	2-2
Bordeaux-Valenciennes	2-0
Reims-Lyon	2-1
Strasbourg-Marseille	2-1
Laval-Nice	2-0
Lens-Sochaux	1-3
St-Etienne-Metz	2-0
Paris-St.-G.-Nantes	0-1
Monaco-Rouen	6-1

30e journée : 4 MARS

Nantes-Nancy	2-0
Metz-Bastia	0-0
Nimes-Monaco	3-4
Troyes-Paris-S.-G.	3-1
Sochaux-St-Etienne	2-3
Laval-Lens	3-0
Valenciennes-Marseille	1-2
Lyon-Bordeaux	1-0
Rouen-Reims	1-2
Nice-Strasbourg	0-1

31e journée : 11 MARS

Bastia-Sochaux	0-0
Nancy-Rouen	1-0
Bordeaux-Nantes	1-0
Reims-Nice	0-0
Strasbourg-Valenciennes	1-1
Marseille-Lyon	4-0
Lens-Metz	1-2
St-Etienne-Laval	1-0
Paris-S.-G.-Nimes	5-0
Monaco-Troyes	1-1

32e journée : 25 MARS

Nantes-Reims	3-1
Metz-Bordeaux	5-0
Nimes-Bastia	2-0
Troyes-Nancy	2-3
Sochaux-Monaco	3-2
Laval-Paris.-S.-G.	1-2
Lens-St-Etienne	2-0
Lyon-Strasbourg	1-0
Rouen-Valenciennes	1-1
Nice-Marseille	1-1

33e journée : 5 AVRIL

Bastia-Lens	3-1
Nancy-Nice	1-1
Bordeaux-Nimes	4-4
Reims-Metz	0-0
Strasbourg-Nantes	1-0
Marseille-Rouen	4-1
Valenciennes-Lyon	1-0
St-Etienne-Troyes	1-0
Paris-S.-G.-Sochaux	3-1
Monaco-Laval	4-0

34e journée : 8 AVRIL

Nantes-Marseille	1-0
Metz-Lyon	1-0
Nîmes-Reims	1-0
Troyes-Bordeaux	1-1
Sochaux-Nancy	2-0
Laval-Bastia	0-1
Lens-Monaco	2-3
St-Etienne-Paris-S.-G.	1-1
Rouen-Strasbourg	0-3
Nice-Valenciennes	0-2

35e journée : 21 AVRIL

Bastia-Nice	4-1
Nancy-Laval	3-0
Bordeaux-Sochaux	1-1
Reims-Troyes	5-1
Strasbourg-Nîmes	3-0
Marseille-Metz	4-0
Valenciennes-Nantes	0-2
Lyon-Rouen	4-0
Paris-St.-G.	2-1
Monaco-St-Etienne	3-1

36e journée : 25 AVRIL

Nantes-Lyon	2-0
Metz-Valenciennes	1-1
Nîmes-Marseille	2-1
Troyes-Strasbourg	0-2
Sochaux-Reims	2-3
Laval-Bordeaux	2-1
Lens-Nancy	1-0
St-Etienne-Bastia	0-4
Paris-St.-G.-Monaco	1-2
Nice-Rouen	6-1

37e journée : 28 AVRIL

Bastia-Paris-S.-G.	5-3
Nancy-St-Etienne	2-1
Bordeaux-Lens	0-1
Reims-Laval	3-1
Strasbourg-Sochaux	1-1
Marseille-Troyes	0-1
Valenciennes-Nîmes	1-1
Lyon-Nice	1-1
Rouen-Nantes	0-0
Monaco-Metz	4-0

38e journée : 2 MAI

Nantes-Nices	6-1
Metz-Rouen	4-1
Nîmes-Lyon	3-0
Troyes-Valenciennes	2-1
Sochaux-Marseille	1-2
Laval-Strasbourg	2-3
Lens-Reims	3-1
St-Etienne-Bordeaux	5-0
Paris-S.-G.-Nancy	1-2
Monaco-Bastia	2-1

LE CLASSEMENT OFFICIEL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	53	38	22	9	7	79	46	+ 33
2. Nantes	52	38	21	10	7	60	26	+ 34
3. Strasbourg	50	38	19	12	7	70	40	+ 30
4. Marseille	47	38	20	7	11	70	41	+ 29
5. Bastia	44	38	19	6	13	62	44	+ 18
6. Nancy	43	38	17	9	12	63	49	+ 14
7. St.-Etienne	42	38	18	6	14	50	49	+ 1
8. Nice	41	38	17	7	14	72	70	+ 2
9. Sochaux	40	38	15	10	13	65	54	+ 11
10. Laval	37	38	15	7	16	50	58	— 8
11. Paris S.G.	36	38	14	8	16	75	66	+ 9
12. Metz	35	38	13	9	16	41	57	— 16
13. Nîmes	33	38	11	11	16	49	63	— 14
14. Valenciennes	32	38	11	10	17	48	58	— 10
14. Reims	32	38	11	10	17	42	55	— 13
14. Bordeaux	32	38	12	8	18	46	69	— 23
17. Lyon	31	38	12	7	19	56	59	— 3
17. Lens	31	38	12	7	19	56	71	— 15
17. Troyes	31	38	11	9	18	41	69	— 28
20. Rouen	18	38	6	6	26	40	91	— 51

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

1er : Bianchi (Paris Saint-Germain) 37 buts. 2e : Bjekovic (Nice) et Onnis (Monaco) 29 buts. 4e : Lacombe (Lyon) 24 buts. 5e : Boubacar (Marseille) et Gemmrich (Strasbourg) 21 buts. 7e : Berdoll (Marseille) 20 buts. 8e : Dalger (Monaco), Platini (Nancy) et Rep (Bastia) 18 buts. 11e : Rouyer (Nancy) 16 buts. 12e : Papi (Bastia) et Pintenat (Sochaux) 15 buts. 14e : Marguerite (Nîmes) 14 buts. 15e : Coste (Reims), Diallo (Troyes), Marx et Six (Lens), Pécout (Nantes) 13 buts.

Dalger
le remiseur.

Petit
le capitaine.

Ou
le buteur.

ORDEM E PROGRESSO

5,4,3,2,1,0...

COUPE DU MONDE

**Le grand jour est enfin tout proche :
du 1er au 25 juin, seize équipes représentant seize nations
aux caractéristiques bien différentes
vont s'affronter balle au pied,
pour une Coupe du Monde qui n'a jamais eu,
dans les domaines les plus divers,
autant de retentissement.
C'est que l'enjeu est d'importance : le 25 juin, une équipe
recevra le plus envié des trophées, cette terre d'or
ronde comme un ballon, supportée par deux joueurs.
Dans les pages qui suivent,
nous vous présentons une analyse des données de ce Mundial
et les dernières mises au point, groupe par
groupe, de chacun des participants.
Cinquante ans après l'idée de sa création,
formulons le souhait que cette Coupe du Monde récompense
l'équipe qui, uniquement par son jeu,
aura su se montrer la meilleure.**

LA COUPE DU MONDE DES OUTSIDERS ?

Voilà bien une compétition ouverte ! Juste avant son déroulement, on reste dans l'expectative et l'incertitude : qui triomphera ? François-René Simon analyse ici les données qui influenceront le Mundial.

DEPUIS sa création en 1930, la Coupe du Monde a toujours privilégié l'équipe du pays organisateur. Sur dix éditions, un troisième (Chili 1962), deux finalistes (Brésil 1950, Suède 1958) et surtout quatre vainqueurs (Uruguay 1930, Italie 1934, Angleterre 1966 et R.F.A. 1974) n'étaient autres que les représentants du pays où se déroulait la compétition sportive la plus populaire du monde. Est-ce à dire que l'Argentine partira grandement favorite d'un Mundial dont l'organisation lui coûtera beaucoup de millions de dollars ? Oui, dans la mesure où elle sera appuyée par un public inconditionnel et redoutable, oui encore si l'arbitrage la favorise, mais non sur sa valeur réelle. Qu'en sera-t-il en effet du dernier carré, quelles équipes ont les meilleures chances de terminer aux places d'honneur ?

Argentine, Brésil, Hollande et Allemagne fédérale ont les faveurs des pronostics. L'Argentine, chez elle, n'aura pas le droit de perdre : la qualification pour le second tour fait partie d'un devoir national et nul doute que les Argentins le rempliront par tous les moyens. D'autant que l'équipe dirigée par Cesar Menotti semble retrouver un peu de sérénité et une plus grande confiance avec le rappel de l'ex-Marseillais Alonso et le retour de Kempès.

Il n'empêche que le Onze argentin ne semble pas irrésistible : plusieurs fois accroché sur son terrain l'an dernier lors de diverses confrontations avec des équipes européennes soucieuses de tester l'hiver de Buenos Aires, l'ensemble bleu et blanc comporte certaines lacunes, surtout dans le compartiment offensif. Mais attention, l'Argentine sera motivée au mois de juin d'une toute autre manière que lors des matches amicaux ou de préparation !

Le Brésil lui aussi pourra compter sur une imposante colonie de « torcedores » (supporters) : cinquante mille. Voilà peut-être la raison pour laquelle le capitaine Coutinho affecte un optimisme qui masque toutefois des incertitudes plus profondes. « Nous serons champions du monde » affirme sans ambage l'entraîneur brésilien. Certes, son équipe ne manque pas d'arguments : des possibilités offensives certaines, des techniciens de grande classe, tel Zico, un chef d'orchestre (Rivelino) capable à tout moment de se transformer en soliste inégalable, voilà les points forts des « Tri-campeao ». Mais un système de jeu négatif et calculateur réduit ces richesses à la portion congrue et ce n'est pas le recours au jeu dur et à la tricherie (comme on le vit face à l'Angleterre) qui pourront améliorer un tel gâchis. La machine à gagner brésilienne fera tout de même parler d'elle, certes mais dans des termes bien moins laudateurs qu'autrefois.

Les champions du monde en titre s'enlisent dans le doute. Personne n'a remplacé Beckenbauer le libero impérial, ni Overath le meneur de jeu, ni Muller le canonnier. Bien sûr, Maier est encore là, tout comme Vogts, et Bonhof reste un grand joueur. Mais ni Flohe, ni Fisher, ni Hansi Muller n'ont fait oublier leurs illustres prédécesseurs et la prétendue solidité du jeu allemand connaît en ce moment quelques fissures. Le premier tour devrait pourtant permettre à Helmut Schön de colmater ces brèches, car ni la Tunisie ni le Mexique, malgré la fougue et le courage de ceux qui n'ont rien à perdre, ne paraissent en mesure de supplanter les Allemands.

La Hollande enfin, finaliste en 1974, connaît elle aussi des difficultés majeures : beaucoup de joueurs ont volontairement décliné, sous les prétextes les plus divers,

Rivelino pourra-t-il enfin coudre une quatrième étoile sur son joli maillot?

l'invitation du sélectionneur autrichien Ernst Happel. Les absences de Geels le buteur d'Ajax, de Kist, de van Beveren et bien sûr de Cruijff risquent de compromettre sérieusement les chances hollandaises en Argentine. Le valeureux et vétéran van Hanegem et un Neeskens relevant de blessure offriront-ils à la Hollande les moyens de compenser ces regrettables défections ? Réponse dans quelques jours. Quoi qu'il en soit, et comme pour la R.F.A., les partenaires du merveilleux Rensenbrink n'ont pas eu à se plaindre du « tirage au sort » : l'Iran, malgré des qualités certaines, et le Pérou, fragile et inconstant, joueront davantage le rôle de sparing-partners que celui de candidats à la qualification.

Mais ces ténors de réputation ou de circonstance devront se méfier d'équipes aux dents longues qui tireront d'autant mieux leur épingle du jeu qu'elles ne figurent pas parmi les favoris. L'Italie demeure une valeur sûre du football par ses joueurs de grand talent du type Causio. Appuyée à Buenos Aires par une forte colonie d'immigrés, elle sera dangereuse même si son attachement aux obscurs principes du « catenaccio » freine une évolution rendue nécessaire par la faillite de 1974. La France est capable d'un exploit si elle pratique ce jeu imaginatif et offensif qui lui valut la qualification. Qu'elle se méfie toutefois d'une ambiance carrément hostile qui n'épargnera pas non plus des Hongrois pleins de subtilité et de finesse, mais un peu frêles en défense. La Pologne, surprenante et sympathique troisième en 1974, arrivera probablement au second tour dans un état de fraîcheur que lui envieront ses adversaires. Avec des ambitions renouvelées, elle est capable une fois encore de décrocher une bonne place, même si l'effet de surprise ne jouera plus, même si Deyna, Lato et autres Szarmach avoisinent la trentaine.

L'Autriche et la Suède constitueront une sérieuse menace pour l'Espagne, voire même le Brésil. La première sera menée par le meilleur buteur européen de la saison, Krankl, et la seconde trouvera en Argentine des conditions climatiques familières. En excellente condition physique, les partenaires de Linderoth feront sans doute trembler une Espagne usée par un championnat particulièrement éprouvant. Il manquera de plus à la formation espagnole des joueurs clés comme Camacho, mais elle bénéficiera, on s'en doute, du soutien des « frères » argentins. L'Ecosse enfin aura à cœur de prendre une revanche sur 1974 où elle fut éliminée sans avoir subi la moindre défaite ! Les ambitions de son nouvel entraîneur McLeod sont claires : « La seconde place ne nous intéresse pas ! » Avec des joueurs comme McQueen, McGrain, Jordan et autres Dalglish, on peut s'attendre à une qualification sans problème pour le second tour où les choses plus sérieuses commenceront. On peut toutefois se demander si le championnat britannique, disputé en mai, ne pèsera pas trop... en juin.

Voilà les principales chances et les légitimes ambitions des uns et des autres à la veille d'un Mundial qui nous promet de dures batailles. L'exigence de la victoire pour certains pays (Argentine et Brésil surtout), la « virilité » naturelle de certains autres (Ecosse, Espagne, Hollande) nous incitent à penser que l'arbitrage risque fort de jouer un rôle déterminant. Au vu de quelques matches dirigés par des arbitres « qualifiés » pour l'Argentine, on peut craindre favoritisme, truquage et violence. Il serait pourtant dommage d'altérer une compétion qui s'annonce très ouverte, car si jamais l'Europe n'a gagné en Amérique du Sud, jamais elle ne fut autant en mesure de contester valablement cette supériorité.

François-René Simon.

LE CALENDRIER OFFICIEL

GROUPE 3	
ARGENTINE	1
HONGRIE	2
FRANCE	3
ITALIE	4

GROUPE 2	
POLOGNE	5
ALLEMAGNE	6
TUNISIE	7
MEXIQUE	8

GROUPE 1	
AUTRICHE	9
ESPAGNE	10
SUÈDE	11
BRÉSIL	12

GROUPE 4	
HOLLANDE	13
IRAN	14
PÉROU	15
ÉCOSSE	16

1er TOUR

	Buenos Aires River Plate	Mar del Plata	Buenos Aires River Plate	Rosario	Cordoba	Buenos Aires Velez Saarfield	Mar del Plata	Cordoba	Mendoza
Jeudi 1er juin			Allemagne Pologne 20h - A2	0-0					
Vendredi 2 juin		**France Italie** 18 h 45 (TF 1)		**Tunisie Mexique** 21 h 45					
Samedi 3 juin	**Hongrie Argentine** 0 h 15* (A 2)					**Espagne Autriche** 18 h 45	**Suède Brésil** 18 h 45 (A 2)	**Pérou Écosse** 21 h 45	**Iran Hollande** 21 h 45 (TF 1)
Mardi 6 juin		**Italie Hongrie** 18 h 45 (TF 1)		**Pologne Tunisie** 21 h 45	**Mexique Allemagne** 21 h 45				
Mercredi 7 juin	**Argentine France** 0 h 15* (A 2)					**Autriche Suède** 18 h 45	**Brésil Espagne** 18 h 45 (TF 1)	**Écosse Iran** 21 h 45	**Hollande Pérou** 21 h 45 (A 2)
Samedi 10 juin		**France Hongrie** 18 h 45 (TF 1)		**Mexique Pologne** 21 h 45	**Tunisie Allemagne** 21 h 45				
Dimanche 11 juin	**Italie Argentine** 0 h 15* (A 2)					**Suède Espagne** 11 h 00 (A 2) lundi 12	**Brésil Autriche** 18 h 45 (TF 1)	**Pérou Iran** 21 h 45	**Écosse Hollande** 21 h 45 (A 2)
	Vainqueur A1 Second B5		**Vainqueur B6 Second A2**			**Vainqueur A3 Second B7**		**Vainqueur B8 Second A4**	

2e TOUR

	GROUPE A		GROUPE B	
	Buenos Aires River Plate	Cordoba	Rosario	Mendoza
Mercredi 14 juin	**A2 - A1** 21 h 45	**A3 - A4** 21 h 45	**B6 - B5** 18 h 45	**B7 - B8** 18 h 45
Dimanche 18 juin	**A1 - A3** 21 h 45	**A4 - A2** 21 h 45	**B5 - B7** 18 h 45	**B8 - B6** 18 h 45
Mercredi 21 juin	**A4 - A1** 18 h 45	**A3 - A2** 18 h 45	**B8 - B5** 21 h 45	**B7 - B6** 21 h 45

FINALE

	3e PLACE	1re PLACE
Samedi 24 juin	**Buenos Aires** River Plate 20 h 00	
Dimanche 25 juin		**Buenos Aires** River Plate 20 h 00

* Les horaires donnés sont à l'heure française, au mois de juin, il est cinq heures plus tôt en Argentine.

LES BLEUS AU VERT

Avant de s'envoler pour Buenos Aires, les Tricolores se sont réunis trois fois en stage au Touquet, un lieu de retraite idéal où ils ont pu mettre au point les derniers préparatifs : soins aux blessés, récupération, préparation des ultimes matches amicaux. Le tout dans une ambiance détendue.

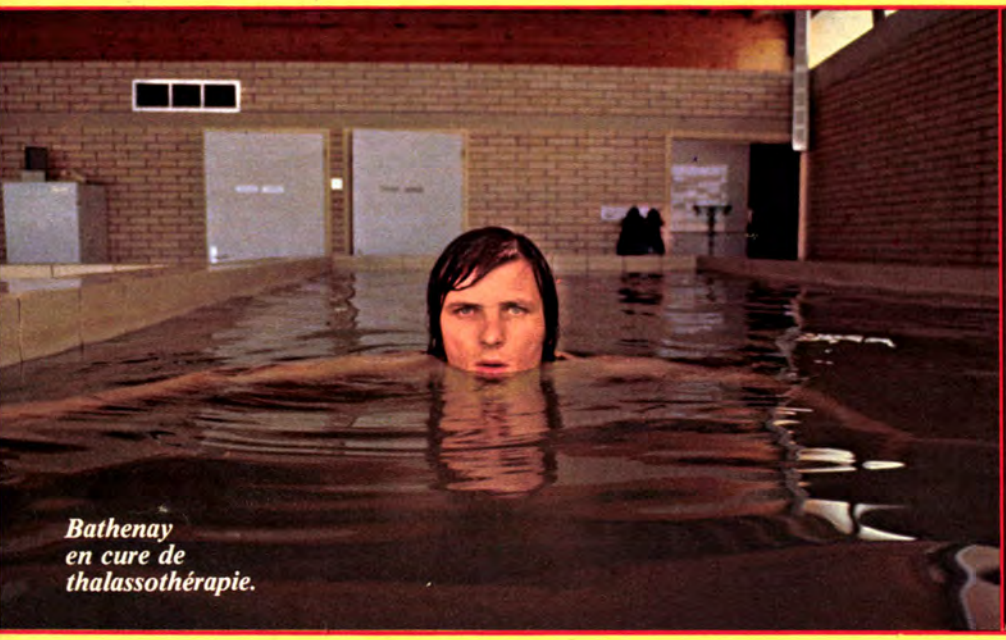
La grande famille tricolore (privée des Nancéiens et des Niçois alors en préparation de Coupe de France) pose pour « Onze ».

Argentina '78

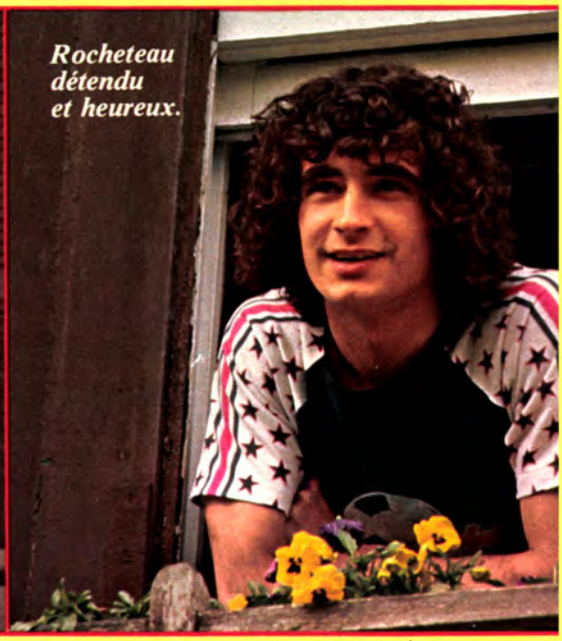
Les Bleus en promenade sur les dunes.

Hidalgo conseille B.-Demanes.

Préparation physique intensive.

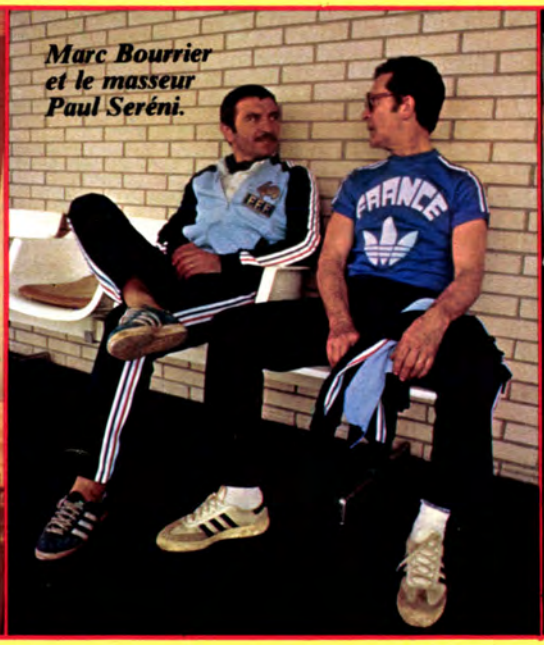


Bathenay en cure de thalassothérapie.



Rocheteau détendu et heureux.

Au repos dans les chambres.



Marc Bourrier et le masseur Paul Seréni.

Bains bouillonnants pour Lacombe.

Conférence secrète pour le Mundial.

Le Touquet : une station balnéaire. C'est là que la bande à Hidalgo est venue préparer, dans la bonne humeur, sa Coupe du Monde.

P-S-E-T-L-O-I-T. Un temps. « Pistolet », s'écrie une voix. Au jeu des chiffres et des lettres, Marc Berdoll se révèle aussi vif que sur un terrain. Il a devancé Marius Trésor et tous ses camarades de l'équipe de France massés devant la télévision qui, dans quelques minutes, va leur offrir la finale de la Coupe d'Europe. Nous sommes au Touquet et les plaisanteries fusent bon train, comme des tirs au but. Visiblement un climat de détente et d'amusement baigne ce stage des Tricolores. On reconnaît la griffe d'Hidalgo, qui sait combien la contrainte et l'autorité peuvent peser sur l'esprit d'un joueur. Ici, au centre de perfectionnement Léonce Deprez (une villa à l'abri parmi les arbres), l'équipe de France est chez elle. Quelques enfants attendent patiemment la sortie éventuelle d'un joueur pour enrichir un cahier d'autographes déjà bien fourni. Assurément, la fièvre du samedi soir n'a pas gagné les rives de la Manche et l'on ne dirait pas que l'équipe de France y prépare la Coupe du Monde.

« Si nous avons choisi le Touquet, précise Michel Hidalgo, c'est pour changer de cadre et d'habitude. Ici, nous sommes chez nous et nous bénéficions d'installations idéales : terrain d'entraînement, salle couverte, golf, thalassothérapie, sans parler des installations « naturelles » comme la plage et la forêt où les joueurs peuvent aller se détendre librement. » Le centre de thalassothérapie : son architecture d'avant-garde plonge dans la mer pour en retirer des forces vivifiantes pour l'organisme. Grâce aux bains bouillants, aux jets d'eau de mer, à la piscine, des joueurs comme Lacombe, Rocheteau et Trésor ont pu se mettre d'aplomb plus rapidement et se déclarer « bons pour la Coupe du Monde ». Un premier stage de trois jours en avril (sous la neige !) a permis une certaine récupération musculaire. Puis, du 5 au 11 mai d'abord (mais sans Nancéiens ni Niçois), et du 15 au 28 mai ensuite (avec les « 22 » de principe au grand complet), il s'est agi de préparer les matches contre l'Iran et la Tunisie. Au programme : discussions tactiques, mise au point et entretien de la condition physique. Là encore, le choix du Touquet s'avère judicieux car tout changement d'air fait du bien à l'organisme. Le tout au rythme de deux entraînements par jour.

« J'ai voulu réaliser au Touquet une sorte de couple à trois entre le repos, la détente et le travail. Le dosage est difficile », raconte l'entraîneur des Tricolores, le visage visiblement tendu et l'esprit préoccupé par cette fameuse liste limitative des 22, qui, forcément, aura fait des malheureux. En tout état de cause, soyons persuadés que Michel Hidalgo aura bien analysé la situation de chacun pour ne retenir que des hommes prêts à affronter les périlleuses batailles de la Coupe du Monde dans leur meilleure forme, non seulement physique, mais aussi morale. C'est pourquoi nous avons vu au Touquet des joueurs en vadrouille, au tennis ou sur la plage : chacun pouvait choisir son activité en toute quiétude, en toute liberté, comme un signe de la confiance placée en eux par le sélectionneur. Rien à voir avec ces stages démesurément longs, super-protégés et dirigés de voix de militaire où les joueurs donnent plus l'impression de jouets obéissants que de footballeurs responsables. Car il s'agira pour les Tricolores de prouver en Argentine qu'ils ont atteint une dimension nouvelle, une dimension internationale à la mesure de leur talent et de leur renouveau, en montrant qu'ils sont capables, balle au pied, de ne jamais perdre leur lucidité. Le stage du Touquet leur aura donné les moyens supplémentaires d'y parvenir.

François-René Simon.

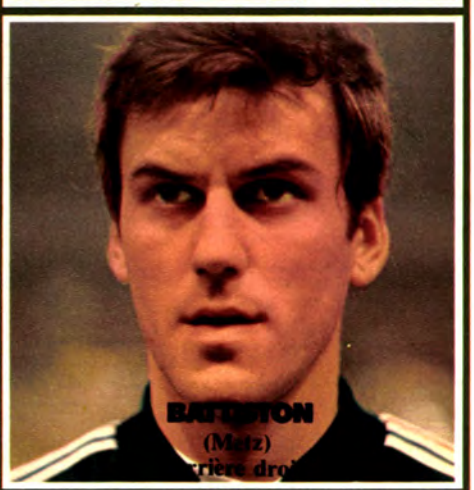
Michel Hidalgo a communiqué le 12 mai la liste des 22, se réservant la possibilité d'y inclure Dropsy et Sahnoun en cas de forfait de Rey ou Bathenay.

LES 22 POUR L'ARGENTINE

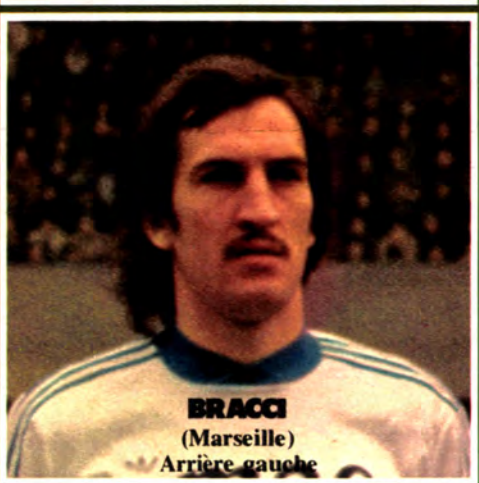
BARATELLI
(Nice)
Gardien de but

BERTRAND-DEMANES
(Nantes)
Gardien de but

REY
(Metz)
Gardien de but


BATHENAY
(Metz)
Arrière droit

BOSSIS
(Nantes)
Arrière gauche


BRACCI
(Marseille)
Arrière gauche

JANVION
(Saint-Étienne)
Arrière droit

LOPEZ
(Saint-Étienne)
Libero

RIO
(Nantes)
Stoppeur

TRESOR
(Marseille)
Libero

BATHENAY
(Saint-Étienne)
Milieu de terrain

[illegible]
(Nice)
Milieu de terrain

MICHEL
(Nantes)
Milieu de terrain

[illegible]
(Bastia)
Milieu de terrain

PETIT
(Monaco)
Milieu de terrain

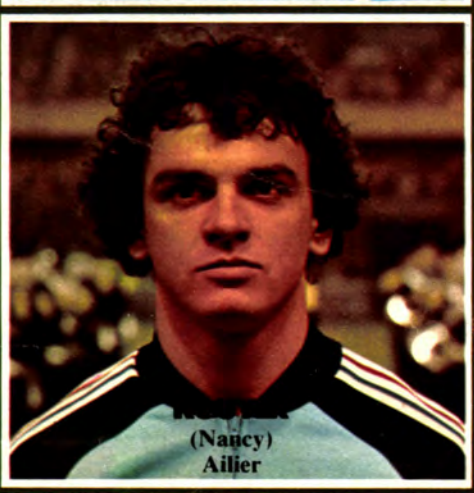
PLATINI
(Nancy)
Milieu de terrain

BERDOLL
(Marseille)
Avant-centre

DALGER
(Monaco)
Ailier droit

LACOMBE
(Lyon)
Avant-centre

ROCHETEAU
(Saint-Étienne)
Ailier droit



[illegible]
(Nancy)
Ailier

SIX
(Lens)
Ailier gauche

LES ARCHIVES DE ONZE

Avant-dernière rencontre avant le départ pour Buenos Aires, France-Iran eut surtout valeur de test pour les joueurs à la condition physique incertaine comme Rocheteau, ci-dessus devant Eskandarian.

FRANCE~IRAN

Trésor guide une fois de plus l'équipe de France devant le grand Bertrand-Demanes.

Ci-dessus, un tir de Michel. En dessous, Berdoll devant le gardien iranien Hedjazi.

Toulouse. Jeudi 11 mai 1978. Temps doux. Bonne pelouse (malgré des traces de désherbant). 34 000 spectateurs.
Arbitre : M. Castillo (Espagne).
France : Bertrand-Demanes — Janvion, Rio, Trésor puis Lopez (58e), Bossis — Michel, Sahnoun puis Bathenay (46e), Keruzoré — Rocheteau puis Six (46e), Lacombe puis Berdoll (58e), Gemmrich.
Iran : Hedjazi — Nazari, Abolani, Kazerani, Eskandarian — Nayeb — Agha puis Nooraii (55e), Parvin, Ghassem-Pour, Sadeghi — Djahani puis Fariba (55e), Faraki puis Rowshan (5e).
Avertissements : Hedjazi, Kazerani et Janvion.
Buts : Gemmrich (14e) et Six (68e) pour la France. Rowshan (47e) pour l'Iran.

3e minute : Centre de Parvin. Faraki est hors jeu à la réception. Blessé sur l'action, Rowshan le remplace deux minutes plus tard.
11e minute : Les Français mènent une jolie percée en déviations entre Rocheteau, Michel et Lacombe.
14e minute : Un très beau double une-deux Janvion — Rocheteau s'achève par un centre lifté de l'enfant chéri du public français (toulousain compris). Gemmrich reprend de la tête. Hedjazi se saisit de la balle dans un premier temps mais la relâche. **France : 1 - Iran : 0.**
23e minute : Une combinaison Rowshan - Djahani, très applaudie, se termine par un tir au-dessus du n° 10 iranien.
31e minute : Michel laisse inexplicablement sortir une belle ouverture de Keruzoré.
33e minute : Rocheteau obtient et tire un corner. Trésor s'élève au-dessus de tout le monde, comme à Maracana, mais la balle sort.
43e minute : Centre de Gemmrich, tête de Michel, arrêt d'Hedjazi.
47e minute : Un tir de vingt-cinq mètres à ras de terre a raison de Bertrand-Demanes. Rowshan égalise pour l'Iran. **France : 1 - Iran : 1.**
52e minute : Belle action en déviations Michel, Lacombe, Bathenay.
55e minute : Passe sèche et précise en profondeur de Bathenay pour Lacombe dont le centre en retrait se perd dans le désert !
57e minute : Retourné de Six.
64e minute : Rowshan change d'aile pour Ghassem-Pour qui centre en retrait sur Nooraii : tir au-dessus.
68e minute : Berdoll est fauché à la limite de la surface de réparation. L'arbitre, M. Castillo, indique un coup franc, mais sans siffler. Tout le monde s'arrête sauf Didier Six qui marque un but véhémentement contesté par le gardien iranien Hedjazi. **France : 2 - Iran : 1.**
80e minute : Keruzoré donne à Michel. Amorti de la poitrine suivi d'une passe à Bossis en position d'ailier gauche. Centre en retrait repoussé sur Berdoll qui obtient... un corner.
90e minute : Nouvelle percée de Bossis dont le centre est repoussé cette fois sur Keruzoré qui transmet à Six. L'action et le match s'achèvent sur un coup franc obtenu par l'ex-Lensois et tiré par Gemmrich : arrêt d'Hedjazi.

LES NOTES DES JOUEURS

« Victoire laborieuse », a sportivement reconnu Michel Hidalgo. Il est vrai que les Tricolores, privés de Platini et de Guillou, ont semblé démobilisés face à un Iran surprenant.

Bertrand-Demanes (8) : Assez peu sollicité, fit bien ce qu'il avait à faire. Prit tout de même un but à ras de terre, son point faible. Une bonne doublure pour Rey.

Janvion (8,5) : Très en forme à l'approche de la Coupe du Monde, il profita souvent du vide créé devant lui par le système adverses pour mener de dangereuses montées offensives.

Rio (7) : Semble quelque peu fatigué en ce moment. Ou bien choisit-il de ne pas prendre de risque, toujours est-il qu'on ne le vit guère dans ce match.

Trésor (8) : Le capitaine tricolore sembla prendre ce match du haut de toute sa classe. Sans faire d'efforts, il parvient à tirer son épingle du jeu. Assurément le libero dont l'équipe de France aura besoin en Argentine.

Lopez (7,5) : Le Stéphanois joua à sa main et n'eut guère de travail à faire malgré une certaine domination iranienne. Il est le remplaçant désigné de Trésor. Et même plus...

Bossis (8,5) : Comme son ami Janvion, Max Bossis a réussi d'excellentes choses face aux Iraniens. La rapidité de son adversaire direct Rowshan ne l'empêcha pas de mener quelques montées offensives dignes d'un ailier gauche de débordement.

Sahnoun (7) : Visiblement contracté (Omar jouait sa sélection pour l'Argentine), le milieu de terrain nantais commit beaucoup de maladresses et effectua de mauvaises passes avant de se reprendre en fin de première mi-temps. La concurrence ne joue hélas pas en sa faveur.

Bathenay (7) : Éprouva de terribles difficultés à rentrer dans ce match. Dominique n'a pas encore la condition physique qui fit sa réputation, mais on le sent sur le chemin : ce sera finalement une question de jours.

Michel (7,5) : Le meneur de jeu nantais parut lui aussi trop peu concerné par ce match. Réussit néanmoins quelques belles actions en seconde mi-temps sans parvenir toutefois à s'imposer comme le patron qu'il est dans son club.

Keruzoré (8,5) : Le Lavallois est à créditer d'un excellent match. Il récupéra un nombre incalculable de ballons qu'il distribua souvent à bon escient. Mais il ne fut pas le véritable n° 10 qu'Hidalgo recherche pour pallier une éventuelle absence de Platini.

Rocheteau (8) : S'il n'est toujours pas redevenu l'ailier de la grande époque stéphanoise, à qui tout réussissait, Dominique a montré qu'il restait dangereux par ses centres et, c'est nouveau, par ses remises et son jeu collectif.

Six (8) : L'ex-Lensois a prouvé une fois de plus qu'il était le meilleur à son poste, quand il veut s'en donner la peine. Ce ne fut pas constamment le cas à Toulouse, mais Didier eut le mérite de marquer un but opportuniste.

Lacombe (7,5) : Les retrouvailles de Bernard avec le maillot bleu ne furent pas décisives : beaucoup de passes hasardeuses mais aussi un sens du jeu en déviation qui reste inégalable.

Berdoll (7,5) : Comme à son habitude, se dépensa sans compter sur tout le front de l'attaque. Dans un rôle assez ingrat, Marc témoigna d'un louable esprit d'initiative.

Gemmrich (7) : Marqua le premier but français et voulut ensuite trop en faire. Son peu de goût pour les offensives construites l'élimina sans doute de la liste des vingt-deux.

Debout : Trésor, Bertrand-Demanes, Janvion, Rio, Bossis, Sahnoun. Accroupis : Rocheteau, Michel, Lacombe, Keruzoré, Gemmrich.

ANTOGNONI: Impressions d'Italie

Jean-Pierre Frimbois et Michel Barrault se sont rendus à Florence pour y rencontrer Antognoni le milieu de terrain de la Fiorentina et de la « Squadra Azzurra » avant le choc France-Italie de Mar Del Plata.

Très certainement aux côtés de Benetti et Tardelli, c'est Gian-Carlo Antognoni qui portera le numéro 10, comme Platini, pour le match décisif Italie-France à Mar del Plata, le 2 juin.

Onze : Gian-Carlo, tu es le leader de la Fiorentina et l'un des stratèges, avec Causio, du onze d'Italie que penses-tu du groupe I de la Coupe du Monde et des trois équipes qui le constituent ?

Antognoni : Avec la Fiorentina, j'ai rencontré, en match amical, les Argentins. Ce sont des joueurs qui sont de brillants techniciens. Ils seront dangereux car ils jouent chez eux. Les Hongrois sont pour moi des inconnus, mais le fait qu'ils aient éliminé l'U.R.S.S. m'inspire de la méfiance. Quant à la France, depuis le match de Naples, j'ai appris à l'apprécier.

Onze : Trois mois après le match nul 2-2 à Naples avec la France, quels sont tes sentiments avant le match de Mar del Plata ?

Antognoni : Nul doute que ce match d'ouverture est très important pour les deux équipes. En imaginant que les Argentins, qui joueront sur leur terrain, partent avec un petit avantage, une défaite à Mar del Plata condamnerait presque à coup sûr le perdant. Alors ce sera une rencontre dans laquelle les nerfs joueront un rôle important. Je crois que notre expérience internationale supérieure à celle des Français peut être déterminante.

Onze : A propos d'expérience internationale, à quand remonte ta première sélection sous le maillot de la « Squadra Azzurra » ?

Antognoni : En 1974, à Rotterdam, contre la Hollande. J'ai fait, je crois, une bonne partie pour mes débuts, bien que nous ayions perdu trois à un. Depuis, j'ai joué près de trente fois en sélection A.

Onze : Quel est ton meilleur souvenir en match international ?

Antognoni : J'en ai deux. D'une part notre victoire à Rome sur l'équipe d'Angleterre qui nous a ouvert les portes de l'Argentine et d'autre part, j'ai été très satisfait de ma prestation lors du dernier match que nous avons joué contre la Belgique.

Onze : Quel est l'adversaire qui, en match international, t'a posé le plus de problèmes ?

Antognoni : Sans hésitation, je réponds Neeskens. Lorsqu'on lui demande de prendre en charge un adversaire, il s'acquitte de sa tâche avec une sûreté et une expérience que j'admire. J'ai lu qu'il jouerait libero en Argentine. Je suivrai son comportement avec curiosité.

Onze : Est-ce que tu aimerais jouer dans la même équipe que lui ?

Antognoni : Je crois que la présence de Neeskens est un plus pour n'importe quelle équipe. Il est de ces joueurs comme Bonhof ou Bathenay qui, par leur abattage en défense comme en attaque, permettent au numéro 10 d'être plus créatif encore.

Onze : Puisque tu parles de Bathenay, revenons à l'équipe de France. Quels sont, à ton avis, les qualités et les défauts des Français.

Antognoni : Ils ne s'avouent jamais battus, les matches contre le Brésil à Rio et contre nous à Naples, en témoignent. Je ne vois pas de défauts majeurs, même si le trio d'attaque de Naples ne m'a pas marqué. Nous redoutons surtout Rocheteau et Six, absents en février, et que nous connaissons grâce aux retransmissions télévisées de la Coupe d'Europe.

Onze : Que penses-tu de Platini ?

Antognoni : A vrai dire, lorsque je l'ai vu pour la première fois, à Naples, je l'ai trouvé un peu fragile. Mais ce n'est qu'une impression car il court beaucoup pendant quatre-vingt-dix minutes et donne des ballons excellents. Et quelle science sur coup franc !

Onze : Crois-tu qu'il puisse réussir en Italie ?

Antognoni : L'Inter de Milan aimerait beaucoup l'avoir dans ses rangs. C'est une équipe jeune et je crois qu'il pourrait en être le patron sur le terrain. Ses origines

Nul doute que dans une ville comme Florence, tournée vers les Arts, Antognoni ait pu puiser l'élégance qui est sa marque sur le terrain.

italiennes pourraient aussi lui faciliter son adaptation.

Onze : A ce propos, es-tu pour la libre circulation des joueurs européens et pour la réouverture des frontières d'Italie ?

Antognoni : Oui, car cela est positif pour l'affluence dans les stades. C'est aussi un excellent stimulant pour les jeunes. Mais à condition d'engager de véritables joueurs de classe.

Onze : Et toi, as-tu envisagé de jouer à l'étranger ?

Antognoni : Le problème ne s'est pas encore posé. Mais j'ai, à ce sujet, une préférence pour l'Espagne, dont le football et le climat me conviendraient. Sans citer un club particulier.

Onze : Comment l'équipe d'Italie s'est-elle préparée pour la Coupe du Monde ?

Antognoni : Le sélectionneur Enzo Bearzot ne nous a réunis en stage que pour jouer en match amical à Rome contre la Yougoslavie. Un espace de quatre mois sans jouer ensemble peut paraître long, mais il ne faut pas oublier que la « Squadra Azzurra » est surtout composée de joueurs de la Juventus de Turin qui ont l'habitude de jouer ensemble tout au long de l'année.

Onze : Depuis le match contre la France, quels sont les changements à attendre dans l'équipe d'Italie ?

Antognoni : Après que Facchetti ait renoncé à la sélection, le véritable problème est celui de la défense centrale. La ligne d'attaque devrait être composée de Causio, Graziani et Bettega. Au milieu de terrain mes coéquipiers devraient être Benetti et Tardelli. Les arrières latéraux seront certainement Cuccureddu et Gentile, mais Maldera pose sa candidature. Zoff gardera les buts. Au centre de la défense, Manfredonia, Bellugi et Scirea sont en concurrence. Je suis d'ailleurs très content de la sélection de mon ami Bellugi parce que c'est un voisin qui joue à Bologne et que nous avons toujours eu une carrière un peu parallèle.

Onze : Une dernière question, quels sont tes favoris pour la Coupe du Monde ?

Antognoni : En dépit de leurs résultats un peu inquiétants contre la Suède ou le Brésil, je crois que les Allemands de l'Ouest. Champions du Monde en titre seront encore difficiles à battre. Le Brésil, avec sa cohorte de supporters jouera aussi pour le titre. Les Argentins sont chez eux et les Hollandais ont été la seule équipe européenne invaincue en 1977.

Onze : Et la France et l'Italie ?

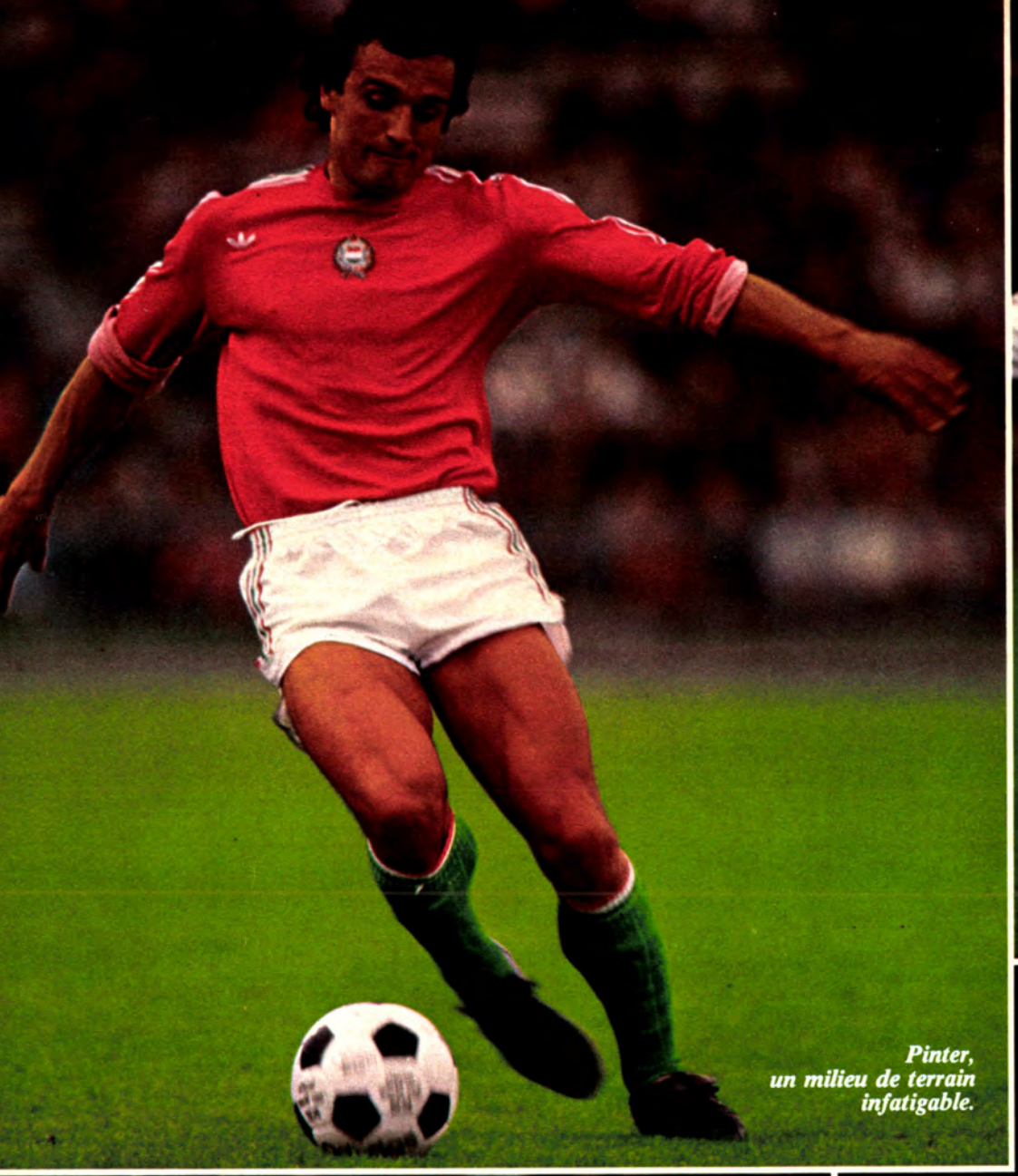
Antognoni : Nous verrons après le match de Mar del Plata.

(Propos recueillis par J.-P. Frimbois).

Un bon souvenir : le match contre la Finlande à Turin que l'Italie gagna par six buts à zéro.

La « Squadra Azzurra » pose avant la rencontre Italie-France de Naples, le 8 février. Les deux équipes, très près l'une de l'autre, sauront bientôt laquelle est la plus forte.

A part le numéro, un autre point commun avec Platini : le regard périphérique.



Pinter,
un milieu de terrain
infatigable.

Nyilasi,
un meneur de jeu
de grand style.

Fazekas,
capitaine
et ailier droit.

Varadi,
un ailier gauche
redoutable

LES JOKERS HONGROIS

Malgré leur réputation de stylistes du football, les Hongrois ne partiront pas favoris. Mais gardons-nous de minimiser leurs chances car ces artistes du ballon, en dépit de faiblesses, restent capables d'un exploit.

Les seize hommes de base de l'entraîneur Lajos Baroti. De g. à dr., debout : Gujdar, Kereki, Martos, Török, Meszaros. Au second rang : Toröcsik, Fazekas, Balint, Pinter, Zombori. Assis : Pusztai, Nyilasi, Varadi, L. Nagy.

Peu de résultats probants en matches de préparation pour une Hongrie qui ne fait peur que que dans la mesure où on la connaît mal : Lajos Baroti jouera à fond la carte de la surprise.

Cinquième participation hongroise aux phases finales d'une Coupe du Monde : après 1954 où ils échouèrent injustement en finale contre l'Allemagne (ce fut l'année de la révolution tactique avec l'irruption du 4-2-4), après 1958, 1962 et 1966 où, sans démériter, ils ne parvinrent au mieux qu'en quarts de finale, voici une nouvelle fois les Hongrois sur le devant de la scène footballistique internationale. Avec son cortège de légendes, la fabuleuse technique des uns, la puissance physique des autres. Qu'en est-il en réalité à quelques heures du Mundial argentin ?

Le championnat hongrois a consacré une nouvelle fois Ujpest, le club qui comprend trois internationaux : l'arrière latéral Töth et les deux étoiles magyares, Fazekas et Toröcsik. Pour ce faire, depuis le mois de février, la compétition s'est déroulée au rythme régulier de deux matches par semaine, les mercredi et samedi. Chaque lundi, Lajos Baroti réunissait ses internationaux pour un court stage d'une journée. Mais on peut se demander si ce rythme élevé (et inhabituel) de compétition ne pèsera pas trop lourd dans les jambes hongroises à Mar del Plata. D'autant que la lutte aura été sévère entre Ujpest d'une part et Ferencvaros, le club de Nyilasi (autre enfant chéri du chaleureux public de Budapest) d'autre part.

Sur le plan international, les Hongrois auront disputé finalement assez peu de rencontres de préparation : une contre la Tchécoslovaquie le 15 avril (victoire par deux buts à un), une autre le 24 mai contre l'Angleterre à Wembley, trop tardive pour que nous puissions vous informer de son résultat. Les matches disputés contre Schalke 04 et le F.C. Sochaux n'auront servi que de test ultime et de paufinage, car les deux clubs servant de « sparing partner » sont depuis longtemps démobilisés et aspirent avant tout au repos.

Peu de résultats probants malgré tout pour une Hongrie qui ne fait peur que dans le mesure où on la connaît mal. Ce rôle n'est d'ailleurs pas pour déplaire à Lajos Baroti, cent quinze fois sélectionné au poste d'entraîneur (un record que seul Helmut Schön a dépassé). Baroti espère que ses protégés joueront à fond la carte-surprise. Sans vouloir jouer les pronostiqueurs infaillibles, on peut tout de même prévoir que dans le groupe 1, assurément le plus difficile des quatre, les partenaires de Fazekas éprouveront les plus grandes difficultés à se qualifier : loin de leurs bases, les Hongrois sauront-ils pratiquer le football chatoyant qui est le leur ? Là réside la clé du problème. En possession du ballon, les attaquants magyars sont dangereux car ils préfèrent les offensives construites et imaginatives au jeu de contre-attaque stéréotypé. Avec Nyilasi comme meneur de jeu au milieu du terrain, avec Pinter et Zombori comme relayeurs, avec surtout un trio d'attaque variant les combinaisons à plaisir grâce à ces techniciens hors-pairs que sont Fazekas et Toröcsik et à ce fonceur-buteur de Varadi, les Hongrois peuvent marquer des buts pourvu que les défenseurs adverses ne se montrent pas trop méchants. Il semble en effet, sur le vu d'une seconde mi-temps contre la Tchécoslovaquie entièrement à la main des Tchèques, que les attaquants hongrois manquent de cette « agressivité » (au bon sens du terme), nécessaire dans une compétition ou chacun se donne au maximum (et parfois au-delà, on peut le déplorer). Car privés de ballon, les Hongrois ont bien mal à le récupérer, leur défense ne paraissant pas leur point fort malgré le gardien Gujdar, excellent sur sa ligne, et les arrières centraux Kocsis et Kereki qui dépassent l'un et l'autre 1,80 m et qui prennent tous les ballons de la tête. Mais c'est du côté des arrières latéraux que le bât blesse : Toth et Török ne semblent pas avoir la dimension suffisante pour contenir des ailiers de haut niveau. Un moindre mal peut-être en un temps où les équipes qui jouent avec deux ailiers véritables se font de plus en plus rares. Tous les joueurs cités font partie de l'équipe-type hongroise. Lajos Baroti n'a jamais fait mystère de sa formation idéale et les remplaçants ne rentreront qu'en cas de blessure ou de méforme persistante. Nagy et Pusztai en attaque, Martos et Balint en défense Rab, Csapo et Halasz au milieu du terrain sont les plus à même avec le gardien Meszaros de remplacer les titulaires parmi les dix-neuf Hongrois qui se rendront en Argentine avec l'ambition de réaliser ce qui serait considéré en Hongrie comme un exploit authentique.

Car si les confrontations passées et récentes entre la Hongrie et l'Italie (11 victoires sur 26 matches), la Hongrie et la France (12 victoires sur 17 matches), voire même la Hongrie et l'Argentine (1 victoire, 1 nul, 1 défaite) font pencher légèrement la balance du côté hongrois, les données sont changées : l'Argentine à domicile, l'Italie fortement encouragée et la France aux résultats plus qu'encourageants font figure d'épouvantail. Voilà pourquoi les outsiders hongrois feront tout pour brouiller les cartes au sein de ce groupe I où ils ne dévoileront leur jeu qu'au dernier moment. Ils en ont, offensivement, les moyens.

François-René Simon

Sandor Gujdar, gardien de but titulaire en sélection, joue d'ordinaire à Honved.

Torőcsik,
un avant-centre
de classe mondiale.

ARGENTINA ! ARGENTINA !

Qualifiée d'office en tant que pays organisateur, l'Argentine devra réussir un énorme pari : plaire à ses supporters qui n'attendent pas moins que le titre. Et si le 25 juin, pour la finale, les maillots rayés bleu et blanc pénètrent sur la pelouse du stade de River Plate, les quatre-vingt mille spectateurs hurleront leurs encouragements : « Argentina ! Argentina ! »...

Ortiz :
un ailier gauche
feu-follet.

Mario Kempes, l'attaquant de Valence, sera le seul Argentin d'Europe à participer à la Coupe du Monde, mais à lui seul il est capable d'emmener son équipe jusqu'à la victoire.

Le moment tant attendu par l'Argentine est enfin arrivé : la Coupe du Monde est là. Mais le difficile reste à faire et l'équipe au maillot bleu et blanc est un mystère pour beaucoup, supporters comme adversaires. Le sélectionneur, Cesar Menotti, malgré les critiques qui se sont abattues sur lui et les problèmes qu'il a eu à résoudre, a mené sa politique avec beaucoup de sérénité. Il avait toujours annoncé que son équipe serait prête à l'heure H et les derniers résultats lui donnent en grande partie raison puisqu'au fil de leur matches de préparation les Argentins ont semblé s'améliorer. Mais le verdict définitif n'interviendra que le 2 juin à l'issue de la rencontre avec la Hongrie devant les soixante-quinze mille supporters du pays organisateur. Les Sud-Américains connaîtront à ce moment le résultat de France-Italie joué quelques heures plus tôt à Mar del Plata. Et si d'aventure, les Argentins devaient s'incliner devant les Magyars, ils sauront alors que leurs plus grandes chances se seront envolées. Tout d'abord parce qu'une défaite, dans ce groupe difficile, serait catastrophique et ensuite parce que Menotti compte bien terminer à la première place pour avoir l'avantage de continuer à jouer le second tour dans l'arène de River Plate à Buenos Aires. En cas de seconde place, c'est Rosario qui accueillerait les Argentins et surtout le doute commencerait à s'installer dans les têtes de Passarella et consorts.

Mais le plus gros souci de Menotti est très certainement la composition de son équipe pour le 2 juin. On connaît depuis longtemps l'épine dorsale. C'est Fillol qui gardera les buts, Passarella qui sera le libero, Gallego apportera son courage et la volonté au poste de demi défensif, Houseman occupera l'aile droite et Kempes la vedette tant attendue. Pour ce dernier, les possibilités sont au nombre de deux : comme avant-centre, il aurait Alonso ou Villa en numéro 10 derrière lui et comme demi offensif, il trouverait Luque aux avant-postes. En tout état de cause, le buteur du club espagnol de Valence sera un sérieux client pour la défense adverse. Le reste de la formation lui, n'est pas définitivement arrêté, Menotti ayant doublé tous les postes de candidats de même valeur. Il avait même pris le risque d'inclure dans la liste des quarante, un garçon de dix-sept ans et demi, l'attaquant Maradona.

Sur le plan de la préparation, Menotti a sacrifié au rite sud-américain du stage marathon. Pendant plusieurs mois, les Argentins n'auront vécu qu'en vase clos, bien loin des réalités quotidiennes. On sait que ce système a bien réussi aux Brésiliens (mais n'était-ce pas en grande partie grâce aux extraordinaires qualités des Pelé, Gerson, Tostao ou autres) alors que les Argentins ont toujours manqué leurs grands rendez-vous. L'ennemi et la lassitude sont souvent responsables de contre-performances. On peut également se poser des questions sur cette pratique antilibérale qui prive quand même les sélectionnés des joies de la vie. Dans ces conditions, les stagiaires ont-ils toujours le même goût du football ? Enfin, il ne faut pas oublier que l'absence de stages de longue durée n'a jamais nui aux footballeurs européens : on pourrait bien en avoir une nouvelle confirmation au cours de ce Mundial où les équipes du vieux continent joueront un rôle déterminant. Cette préparation aura presque exclusivement été effectuée en Argentine même, sauf deux voyages au Pérou et en Uruguay. Le premier s'était soldé par une fragile victoire, le second par une défaite retentissante face à des Uruguayens, éliminés de la Coupe du Monde, mais diablement motivés par ce derby de la Plata. Alors ce sont les Européens qui se sont déplacés pour servir de sparing partners mais sans grand succès. Les Irlandais de Giles, surtout, qui ont été dominés à un tel point que le capitaine-entraîneur de l'Eire déclarait à l'issue de la rencontre que l'Argentine était supérieure à la France. La réponse nous sera donnée le 6 juin dans la nuit. Au cours de ces différents matches, quelques éléments s'étaient montrés au-dessus du lot et c'est par eux que le danger peut venir. Le capitaine de l'équipe (depuis le retrait volontaire de Carascosa), Daniel Passarella (vingt-cinq ans, du club de River Plate) est redoutable par son jeu de tête — aussi bien en défense que sur les corners — et ses coups francs sont fameux du nord au sud de l'Argentine. Americo Gallego (vingt-trois ans, de Newell's Old Boys de Rosario) le demi défensif est teigneux comme pas un et il se fait voir aux quatre coins du terrain. L'ailier droit René Houseman (vingt-cinq ans en juillet, de Huracan) est un des rescapés de 1974 et son expérience et sa mise sont un apport de poids pour l'équipe de Menotti. A l'aile gauche Daniel Bertoni (vingt-trois ans, de Independiente) et Oscar Ortiz (vingt-cinq ans, de River Plate) sont en balance mais sont tous deux des virtuoses du dribble. Enfin, Mario Kempes (vingt-quatre ans bientôt, du F.C. Valence) est un grand joueur : bon dribbleur, bon organisateur et excellent buteur. Il est une des vedettes du championnat espagnol et devrait réussir une bonne Coupe du Monde... Si les Argentins sont capables de se donner un style offensif, eux qui n'ont pensé dans les Mundial précédents qu'à défendre malgré la valeur de leurs attaquants. L'Argentine n'est pas au bout de ses peines et chacun là-bas en est conscient mais tout le monde sait aussi que la chance de jouer à la maison ne se reproduira plu avant longtemps.

Alain Leiblanç

L'équipe d'Argentine devrait être celle qui joua contre le Pérou. Debout : Passarella, Houseman, Galvan, Bottaniz, Fillol, Tarantini. Accroupis : Gallego, Ardiles, Luque, Valencia, Ortiz.

Pour Luque la menace s'appelle Kempes.

Bottaniz : un défenseur énergique.

GROUPE 2

Buenos Aires, Rosario, Cordoba

**Deux super-favoris,
l'Allemagne de l'Ouest et la Pologne,
respectivement champion et troisième
de la dernière Coupe du Monde
et deux outsiders : le Mexique et la Tunisie.**

MEXIQUE

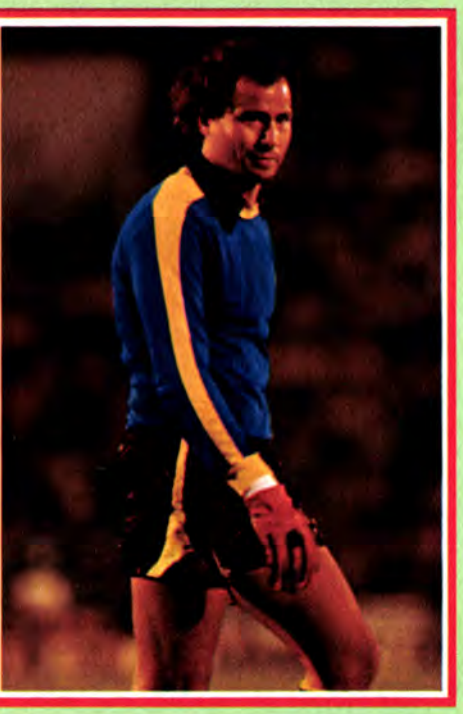
Pour cette Coupe du Monde qui devrait être une des plus disputées de l'histoire du football, une dizaine d'équipes peuvent prétendre à la victoire. D'un autre côté, des formations font le voyage sans beaucoup d'ambition, ce qui est le cas du Mexique. Facilement qualifié après avoir rencontré des nations modestes, Jose Antonio Roca, l'entraîneur national, a eu l'intelligence de lancer dans le grand bain des jeunes joueurs issus de l'équipe olympique. En défense, c'est Tena, un grand gaillard de vingt-deux ans, qui a été incorporé dernièrement aux côtés d'équipiers guère plus âgés. Au milieu du terrain Lopez Zarza et le remplaçant Geraldo Lugo n'ont même pas vingt ans alors qu'en attaque Hugo Rodriguez, Hugo Sanchez et surtout Victor Rangel sont les maîtres à jouer de la sélection avec le demi Cuellar un des « vétérans » avec ses vingt-six printemps. C'est donc avec intérêt et sympathie qu'il faudra suivre le Mexique qui s'attaque aux géants Polonais et Allemands avec le petit espoir de rafler un point à défaut d'une victoire qui serait retentissante. En revanche, la rencontre avec la Tunisie sera « au couteau » entre les représentants de deux continents qui portent avec eux les espoirs de millions de « fous du foot ». Dans ce cas, qu'importe la victoire : seront en présence deux équipes dont le sommet est une place en Coupe du Monde après avoir lutté longuement pour la qualification.

Victor Rangel : vingt et un ans et déjà l'idole de millions de supporters.

TUNISIE

Considérée par beaucoup comme le « Cendrillon » de la Coupe du Monde, la Tunisie entend confondre les amateurs de classements a priori : déjà la presse tunisienne proclame à qui veut l'entendre que les représentants du continent africain au prochain Mundial rivaliseront avec les meilleurs.
Qu'en est-il en réalité des chances des partenaires d'Attouga, le gardien-capitaine déjà sélectionné plus de 180 fois ? Elles reposent avant tout sur l'efficacité d'une attaque où brilleront l'ailier droit Temime, l'avant-centre Akid et surtout le milieu de terrain Tarak, nouvelle vedette (à juste titre) du football africain en raison de sa technique élégante, de la précision de ses passes et de la soudaineté de sa vision du jeu. Son partenaire Agrebi lui sera un complément précieux mais des problèmes ne manqueront pas de surgir en défense où la charnière centrale Gasmi-Djebali n'a pas donné toutes les garanties, au point que l'entraîneur Chetali a essayé Kamel et Djendoubi en Coupe d'Afrique des Nations. Quant aux arrières d'ailes, Kaabi d'une part et Dhouib, très offensif, de l'autre, ils sont les points forts de la défense. Mais après une Coupe d'Afrique des Nations décevante à plus d'un titre et une sévère défaite face à la Hollande (4-0), en match de préparation, les Tunisiens ont quelque peu tempéré leur trop rapide enthousiasme.

Attouga, le gardien-capitaine, gardera une fois de plus les buts tunisiens.



POLOGNE

Surprenants troisièmes en 1974, les Polonais ambitionnent pour 1978 une carrière au moins aussi fastueuse. Hélas pour eux, la surprise ne jouera plus car les élèves du jovial Jacek Gmoch partent déjà favoris de leur groupe (en compagnie des Allemands). En revanche, on peut penser que le tirage au sort a largement favorisé Deyna et ses camarades en leur désignant le Mexique et la Tunisie comme adversaires à éliminer au premier tour. Sans forfanterie, les Polonais croient pouvoir y parvenir aisément.

Pour ce faire, Jacek Gmoch utilisera l'ossature toujours valide de 1974 : Tomasewski, Szymanowski, Zmuda, Karsperczak, Deyna, Lato et Szarmach auxquels il faut ajouter le grand absent d'il y a quatre ans, l'avant-centre, Lubanski, qui défend actuellement les couleurs du club belge Lokeren. Une Pologne d'expérience, donc, que vivifieront peut-être les jeunes Wojciki et Rudy en défense, Nawalka et Kupcewicz au milieu, Kusto, Terlecki et Iwan en attaque. En tout état de cause, l'entraîneur-sélectionneur se réserve le droit de ne choisir que les hommes en forme.

Souhaitons, d'un point de vue plus technique, que les Polonais pratiquent en 1978 le jeu alerte et surprenant qui réhabilita les véritables ailiers de débordement.

Sur leur lancée des matches de préparation, les Polonais peuvent prétendre jouer un rôle important en Argentine : cinq matches, cinq victoires (Luxembourg 3-1, Grèce 5-2, Irlande 3-0, Tchécoslovaquie 3-0, Bulgarie 1-0). Un bilan impressionnant qui devrait se confirmer en Argentine. Au moins au premier tour.

L'équipe de Pologne a récupéré Lubanski pour la Coupe du Monde 78.

R.F.A.

Il y a un an, les Allemands étaient persuadés — et beaucoup d'autres avec eux — qu'ils allaient conserver la Coupe du Monde si brillamment remportée quatre années plus tôt à Munich. Aujourd'hui, l'équipe germanique se pose des questions et leurs millions de supporters voient le spectre d'une place d'honneur se profiler, et ce à leur plus grande déception. Ceci depuis que Vogts et ses équipiers se sont fait battre par les Brésiliens à Hambourg et surtout par les Suédois sur le score sévère de trois buts à un. L'équipe joue aujourd'hui au ralenti, la défense commet de nombreuses erreurs, le milieu de terrain est incapable de diriger les offensives pour une attaque qui ne marque plus.

Helmut Schön, l'entraîneur, n'a pas eu beaucoup de difficultés pour choisir ses vingt-deux : c'est plutôt un problème d'ensemble qui se pose au sélectionneur. Incontestablement les meilleurs vont en Argentine mais des ombres continuent à planer sur cette formation. Par exemple, Kaltz remplace-t-il Beckenbauer avec la même sérénité que l'ex-Munichois apportait à ses camarades ? Fischer est-il un avant-centre aussi percutant que Gerd Müller qui a une nouvelle fois terminé meilleur buteur du championnat ? Flohe, malgré sa technique, fait-il oublier son ancien équipier de Cologne, Overath ? Qui a repris le rôle de Grabowski qui était un joueur-joker parfait ? Et Breitner que l'on retrouvait sans cesse en attaque ? Dietz, malgré sa valeur, n'a pas la même présence.

On le voit, beaucoup de questions dont les réponses pourraient bien être fatales à l'Allemagne. Et peut-être même dès le premier jour, face à la Pologne, leur adversaire le plus difficile.

Klaus Fischer : un avant-centre pour faire oublier le Munichois Gerd Muller.

GROUPE 3

Buenos Aires, Mar Del Plata

Un groupe à l'issue incertaine bien que le Brésil semble au-dessus du lot. Mais l'Espagne de Kubala, la Suède d'Ericsson ou l'autriche de Senekowitsch ont toutes leurs chances.

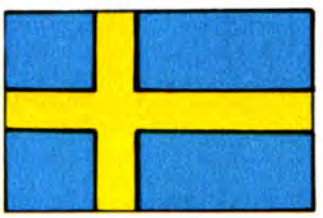
AUTRICHE

Tous ceux qui auront vu l'Austria de Vienne se faire nettement battre par Anderlecht au Parc des Princes et qui pensent que l'Autriche ressemble beaucoup à l'équipe de Prohaska, se trompent. Si, en effet, l'Austria comptait dix joueurs dans la liste des quarante, seuls le frisé Prohaska et le capitaine Robert Sara sont des titulaires indiscutables, les autres n'étant que des comparses. Mais attention ! Le visage de l'Autriche sera tout autre dans un groupe très difficile. Il n'est pas dit d'ailleurs que l'équipe de l'entraîneur Senekowitsch ne se qualifie pas avec brio, tant certains joueurs ont la classe mondiale. La formation-type est connue depuis longtemps. Koncilia, le gardien, est excellent et le battre sera un exploit. Le libero Pezzey, lui aussi du Wacker Innsbruck, est un défenseur marqueur de buts, redoutable dans le jeu aérien. Le milieu est bien fourni, surtout si Stering est rétabli. Quant à l'attaque, elle peut faire souffrir les meilleurs défenseurs grâce à Krankl (buteur numéro 1 en Europe cette saison), Kreuz et Jara.

Mais, outre la valeur de ses individualités, l'Autriche se présentera sans aucun complexe. Depuis 1958 elle n'avait pas participé à une phase finale. Alors, cette fois, elle veut bien faire et surtout, les joueurs savent qu'ils peuvent décrocher à l'issue de la compétition des contrats mirobolants pour la saison prochaine.

Sepp Stering : sa blessure ne devrait plus être qu'un mauvais souvenir.

SUEDE



Avantage inconstestable pour les Suèdois en Argentine : leur fraîcheur physique. Alors que pas mal de joueurs éprouvent une certaine saturation due à des championnats bien souvent surchargés, les protégés de Georg « Aaby » Ericsson ont achevé la saison 77 en... octobre et entamé la suivante en avril. Pour les Suédois, une participation au second tour serait le signe de la continuité : ils y parvinrent en 1974.

Anders Linderoth, le Marseillais de l'équipe, emmènera donc ses coéquipiers dans une aventure où ils n'auront rien à perdre. C'est pourquoi les jeunes défenseurs Magnus et Bjorn Andersson, les milieux de terrain Johansson et Selander, les attaquants Sjoberg, Nordin et Aslund, peu connus à l'heure actuelle, chercheront à mériter sur les pelouses de Velez Sarsfeld et de Mar del Plata la réputation internationale de leurs célèbres coéquipiers Hellstroem, le gardien, Nordqvist, le défenseur aux 106 sélections, Torstensson, l'ancien ailier du Bayern reconverti en milieu de terrain au F.C. Zurich et, bien sûr, Ralf Edstroem, s'il est remis de ses diverses blessures.

En matches de préparation, les Suédois ont tout d'abord défait chez eux (1-0) la toujours redoutable R.D.A. avant de triompher sans bavure (3-1) de la R.F.A. championne du monde en titre : deux excellents résultats qui ont mis en confiance ces outsiders.

Sanny Aslund, un attaquant de classe pour une Suède décidée et ambitieuse.

BRESIL

Grandissime favori du Mundial 78, le Brésil fait figure d'épouvantail. Comme toujours, direz-vous. Oui, mais d'une autre manière.
Autrefois, l'Europe entière, berceau du football, se pâmait aux exploits des Leonidas, Nilton Santos, Garrincha, Didi, Pelé, Gerson, Tostao et autres Rivelino. Aujourd'hui, elle est scandalisée par les Brésiliens nouvelle formule et leur football-combat. Claudio Coutinho, qui cache dans un gant de velours une poigne de vrai capitaine, a écarté les artistes de la sélection vert et or : au-revoir Paulo Cesar, Francisco Marinho, Luis Pereira, bonjour Nunès, Abel, Oscar, Battista.
Dans ce contexte fortement « européanisé », Zico présenté comme une grande vedette perd lentement mais sûrement son talent immense, Rivelino, qui reste le dernier grand « crack » en exercice, préfère se tenir au niveau de ses arrières et Dirceu court partout comme un lièvre poursuivi. Seul Gil, l'ailier droit, semble avoir gardé sa personnalité brésilienne. Et lorsque les Vert et Or consentent avec une parcimonie calculée à nous faire voir ce qu'ils restent les seuls au monde à faire en football, on se prend de nostalgie.
De sa tournée européenne, Coutinho n'a voulu retenir que les résultats : défaite 1-0 contre la France (une « injustice »), victoire 1-0 contre les Champions du Monde (une « référence »), match nul 1-1 enfin contre l'Angleterre (une honte : cinq avertissements !). Un bilan neutre, certes, mais bien médiocre pour une équipe qui ambitionne un nouveau titre et qui, pour cette raison, n'est plus qu'une (résistible) machine à gagner.

Zico portera les espoirs offensifs brésiliens à un poste de faux-ailier gauche.

ESPAGNE

Etrangement, l'Espagne qui est une des plus grandes nations du football, n'a jamais réussi de grande performance en Coupe du Monde. Pendant longtemps on a dit que ses modestes résultats étaient dûs à des luttes entre Madrilènes et Barcelonais. En sera-t-il de même cette fois encore avec la présence de neuf joueurs de la capitale et de sept Catalans.
Kubala a su donner à son équipe un esprit de corps qui a mené l'Espagne en phase finale. Mais le mal est plus profond : le footballeur ibérique a toujours préféré son club à la formation nationale. Et en Argentine il ne fera pas bon se mesurer aux Brésiliens (les favoris pour beaucoup), aux Autrichiens (qui veulent effacer vingt ans de petits résultats) et même aux Suédois (plus frais que d'autres grâce à leurs longues vacances d'hiver). De plus, Kubala ne pourra compter sur quelques joueurs blessés ou en méforme. Au rayon des premiers, on trouve Camacho, Villa et Del Bosque et chez les seconds il faut placer Marcial et Churruca. Heureusement pour l'Espagne, les réserves sont de valeur et, outre la consécration de Pirri, le monde va peut-être découvrir le libero Olmo et le demi Cardenosa, tous deux très doués.
Dans la péninsule, on est très confiant surtout depuis la belle prestation à Grenade face au Mexique (2-0) mais l'ultime test de l'Uruguay (le 24 de ce mois à Montevideo) devrait être déterminant quant à la forme des Espagnols. Ce n'est vraiment qu'à partir de ce moment que l'on pourra évaluer plus justement les chances d'un pays qui recevra les finalistes quatre ans plus tard.

L'Espagne ambitieuse et soucieuse de réussir enfin une Coupe du Monde.

GROUPE 4

Cordoba, Mendoza

Une promenade de santé pour la Hollande et l'Ecosse ? Les volontaires Iraniens et les techniques Péruviens aimeraient prouver le contraire.

IRAN

Les Iraniens, un peu les grands inconnus du prochain Mundial. D'abord parce qu'ils se sont qualifiés aux dépens d'équipes qui, comme le Koweit, la Corée ou Hong-Kong viennent rarement en Europe, ensuite parce que le football iranien n'en est encore qu'à ses débuts, si l'on peut dire : la fédération n'existe que depuis 1946.

Techniciens habiles pratiquant un 4-4-2 qui leur offre des possibilités offensives non négligeables grâce à un jeu court et construit sous la houlette intelligente de leur milieu de terrain et capitaine Ali Parvin, les Iraniens n'hésitent pas à s'installer dans le camp adverse et à multiplier les échanges avant de placer une accélération par Fariba ou Rowshan, ce dernier ultra-rapide. Mais il faut également compter avec des joueurs comme Nazari, arrière moderne et qui aime prendre des risques, Sadeghi, constructeur clairvoyant, le défenseur central Kazerani, imbattable sur les balles hautes (il mesure 1 m 87) et autres Djahani qui se sont sagement préparés au Mundial en affrontant des équipes (présumées) plus fortes : la Roumanie, la Yougoslavie, le Pays de Galles, la France et les récents participants au Tournoi de Paris. De quoi fourbir les armes avant les affrontements de Cordoba et de Mendoza où les Iraniens auront surtout à cœur de montrer la qualité de leur football.

Adelkhani, l'Iranien, un ailier de débordement qui aime s'engager.

PEROU

Diététique, gymnastique, contrôles médicaux tous azimuts, le programme péruvien de préparation à la Coupe du Monde s'est donné tous les moyens (y compris la science) d'amener les joueurs au summum de leur forme « physiotechnique » en juin prochain. Réunis depuis le mois de mars en stages successifs, les élèves de Marcos Calderon ne doutent pas qu'ils feront aussi bien qu'en 1970 où ils avaient atteint les quarts de finale. Seulement voilà, il faudra écarter en principal la Hollande et l'Ecosse, tout en se méfiant d'un Iran toujours capable de surprendre. Les partenaires de Cubillas en ont-ils les moyens ?

A en croire les résultats des matches préparatoires, non : deux défaites contre l'Argentine (1-2 puis 1-3) plus une autre contre le Brésil (3-0) ont singulièrement limité les chances péruviennes face aux « grands » du football 1978. D'autant que, depuis Cali, le Pérou n'a toujours pas rajeuni ses cadres ni trouvé de forces neuves : Quiroga, le gardien argentin naturalisé, Navarro et Chumpitaz les défenseurs, Quesada et Velasquez au milieu, Munante, Cubillas, Percy Rojas et Oblitas en attaque continuent de former l'ossature d'une formation qui risque fort de devoir se passer de Sotil, blessé à la cuisse droite. Seul l'arrière central Leguia, qui remplacera Melendez, a apporté un peu de vivacité.

Percy Rojas animera l'attaque de pointe du Pérou en l'absence probable de Sotil.

HOLLANDE

Finaliste en 1974, la Hollande pourrait bien tomber de haut au cours de cette Coupe du Monde. Les chances de l'équipe orange qui nous avait si merveilleusement enchantés pendant l'édition précédente n'ont cessé de diminuer au fil des jours. Au fur et à mesure d'ailleurs que les forfaits s'allongeaient sur la liste du sélectionneur national Ernst Happel. Ce fut tout d'abord le roi, Johan Cruijff qui décidait de ne pas se rendre en Argentine. C'est van Hanegem, âgé de trente-trois ans, qui le remplacera. Puis Johan Neeskens devait être opéré d'un ménisque : il rejoue depuis mais sa forme n'est pas encore ce qu'elle était en 74. Puis Suurbier, l'arrière droit qui avait été transféré au club allemand de Schalke 04, s'est retrouvé sur le banc des remplaçants et son manque de compétition peut lui nuire. Wim Jensen, le poumon de l'équipe se blessait et perdait la forme. Et pour couronner le tout, les deux avants-centres Geels et Kist déclaraient forfait : le premier pour accompagner sa famille en vacances et le second afin d'ouvrir un magasin (!) Sans oublier l'excellent gardien van Beveren et van der Kuylen.

Les manques, comme on l'a vu, sont nombreux. Heureusement quelques joueurs de talent seront là : Rensenbrink, bien sûr, même s'il n'a pas la personnalité de Cruijff et le nouvel avant-centre Dirk Nanninga, de Roda, un athlète de 1 m 90, ainsi que Krol et les frères van de Kerkhof. Mais le chemin sera long et semé de difficultés, surtout si les Oranges veulent réussir la même performance qu'en 1974. Le moins que l'on puisse faire c'est vraiment leur souhaiter bonne chance.

Kist : le dernier d'une liste de forfaits hollandais déjà trop nombreux.

ECOSSE

« Je ne veux pas d'ange dans mon équipe ! » Ally Mc Leod, le sélectionneur écossais, n'a pas la langue dans sa poche, nous le savions déjà. Depuis cette déclaration, il y a deux semaines. Ally veut qu'on le surnomme Attila mais déclare qu'en cas de trouble il renverra les fauteurs. Les Ecossais ne se rendent donc pas en Argentine pour faire du tourisme mais bien pour tenter de réaliser l'exploit. La deuxième ou troisième place n'intéresse d'ailleurs pas du tout Mc Leod qui pourrait, entre autres, faire un excellent agent publicitaire. Cela dit il faut bien reconnaître que l'Ecosse peut légitimement rêver à la victoire, vue la qualité de ses éléments. La défense articulée autour du solide Mc Queen, le milieu emmené par un Masson infatigable et l'attaque dont le duo Jordan-Dalglish peut faire des ravages, forment une équipe intraitable qui aura joué juste avant son voyage un championnat britannique toujours révélateur sur l'état de forme. A cette occasion, l'entraîneur aura eu le loisir de parfaire l'homogénéité de garçons venus d'horizons très divers puisqu'une bonne moitié des sélectionnés joue dans la League anglaise. Mais les joueurs de talent se trouvent vite des points communs et les Ecossais sont si fiers d'être les seuls Britanniques à être présents au Mundial, sous les regards jaloux de leurs frères ennemis Anglais. Le premier tour devrait être passé sans trop de difficultés, et alors, les choses sérieuses commenceront. En 1974, les Ecossais avaient été éliminés sans avoir perdu une seule fois. Il serait étonnant qu'il en soit de même cette année, ou alors Mc Leod rentrerait à la nage.

Masson : l'Ecosse peut difficilement se passer de ce joueur trentenaire.

Les onze photos

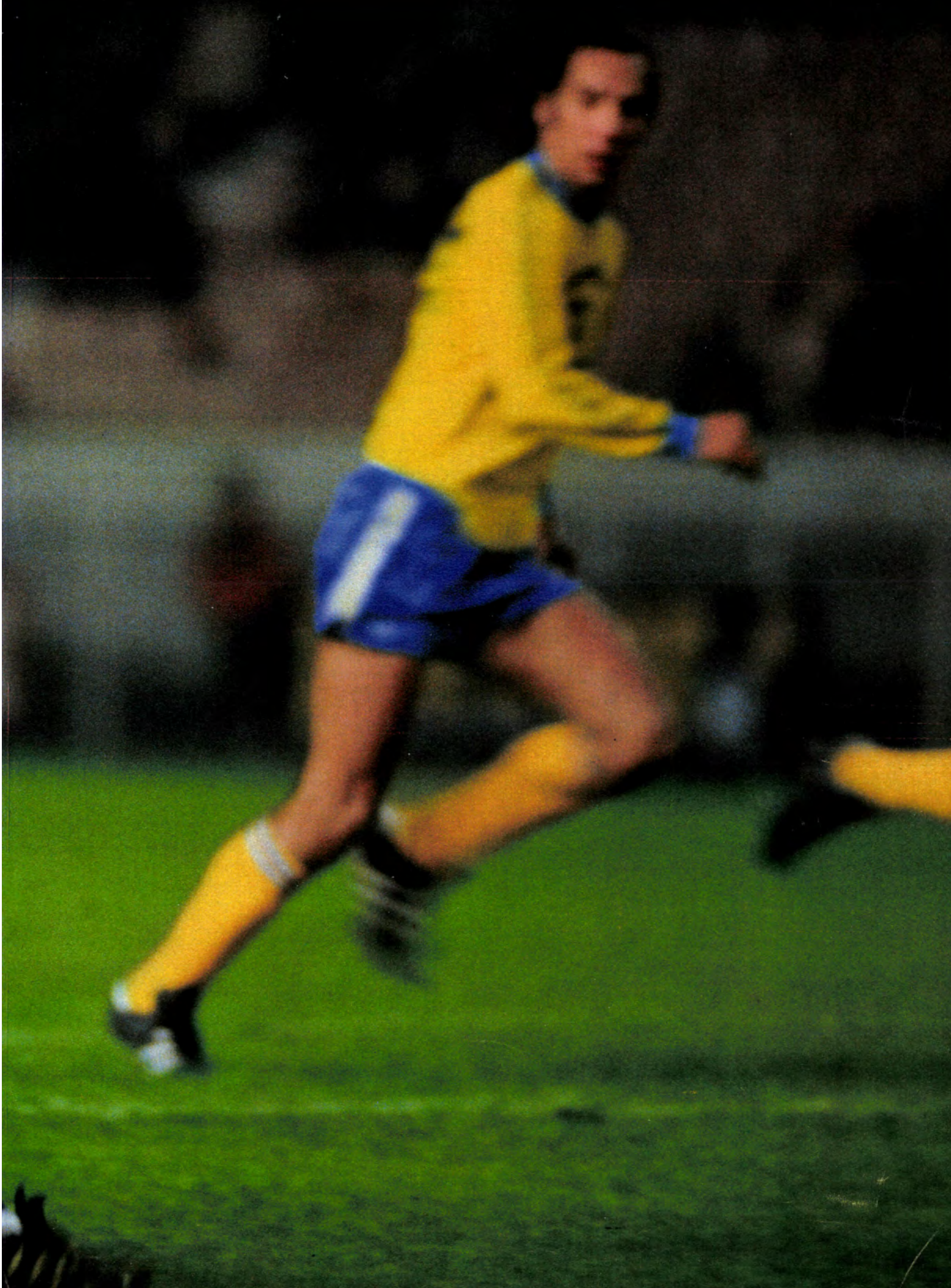
de Carlos Bianchi

Depuis son arrivée en France, en 1973, Carlos Bianchi ne cesse de marquer des buts. A Reims tout d'abord, à Paris ensuite. A l'heure où le championnat sacre une fois de plus son meilleur buteur, cette galerie photos lui rend hommage.

RTL

RTL
9

RTL



perrier
4
perrier
2
perrier
4
CHOCOLAT

perrier
2
chausse

soda
Perrier
7
JOUR

RTL
9
10
Perrier
LE 7 JOURS

Les onze photos de Carlos Bianchi

L'avant-centre aux prises avec son adversaire de toujours : le stoppeur, en l'occurence l'international nantais Patrice Rio.

Une attitude caractéristique de Bianchi nouvelle formule : tête levée pour regarder ce qui se passe autour de lui.

Autre attitude typique de Bianchi-goleador : tout son effort se concentre sur ce ballon qu'il faut « mettre au fond ».

Contre Troyes, l'attaque de Paris Saint-Germain a cartonné : huit buts, dont quatre de l'inévitable Carlos.

L'arme redoutée entre toutes par les gardiens de but : le tir. Celui de Carlos Bianchi ne manque pas de puissance !

Le film d'un but qui démontre tout l'opportunisme de Carlos, Paris S.-G. reçoit Nice en Coupe de France. Sur un corner tiré de la droite, le gardien niçois Jacomo et Bianchi s'élancent en même temps mais Carlos est le plus prompt. La balle prend inéluctablement le chemin des filets. Barraja et Zambelli n'ont rien pu faire. M'Pelé et Morabito lèvent les bras, l'un en signe d'allégresse, l'autre de protestation, alors que notre buteur entonne un cri de victoire irrépressible.

Festival Carlos contre Troyes en championnat. Quatre buts pour lui tout seul ! Un exploit qui pourrait en cacher un autre mais tout le monde se souvient que Carlos a réussi la bagatelle de six buts avec Reims en août 1974 contre... son club d'aujourd'hui, le Paris Saint-Germain. Un seul regret pour notre Argentin : n'avoir jamais réalisé le hat trick en France, trois buts consécutifs. A voir sa joie après un but marqué (en bas), cela ne semble pas l'avoir traumatisé.

LES SECRETS D'UN BUTEUR

Depuis qu'il débarqua de son Argentine natale en 1973, Carlos Bianchi marque en France une trentaine de buts par saison. Chaque année, c'est lui le meilleur buteur, quels que soient ses coéquipiers. A la base de cette réussite, une profonde connaissance du football.

Bianchi n'est pas seulement un buteur en mouvement. Il sait aussi tirer parti sur coup franc de son excellente frappe de balle.

Carlos Bianchi ne recevra jamais le prix du footballeur le plus élégant de l'année. Son dos voûté et ses courses lourdes l'en empêchent. Mais qu'importe puisque l'avant-centre du Paris Saint-Germain se révèle chaque saison le meilleur buteur du Championnat de France. Avec au moins une trentaine de buts : trente en 1974, trente-quatre en 1976, vingt-huit en 1977 avec Reims, trente-sept enfin, cette saison, sous les couleurs du Paris Saint-Germain. Entre temps, le drame : une double fracture tibia-péronné le 9 octobre 1974 dans un choc avec un défenseur espagnol lors d'un match entente Reims-Paris Saint-Germain-Barcelone.

— « Un bon souvenir pour moi aujourd'hui, plaisante Carlos de sa voix fluette. Cette fracture m'a révélé des qualités de résistance au mal que je ne me soupçonnais pas. Maintenant, je sais que je sais souffrir.»

La souffrance. Pour un avant-centre, il faut savoir l'endurer. Car les crampons des adversaires se font rarement caressants dans le football d'aujourd'hui. Ce qui n'empêche pas notre « goleador » d'apprécier le football français pour sa correction.

— « Les défenseurs ont progressé techniquement. Avant, ils ne pensaient la plupart du temps qu'à mettre des coups. Mais ils ont compris qu'il valait mieux jouer au football. Prenez l'exemple d'Orlanducci, de Zvunka ou de Specht : aujourd'hui, quand ils montent en attaque, ils font un malheur ! »

C'est d'ailleurs en fonction de l'évolution de ces footballeurs que Bianchi a, lui aussi, évolué. Il se montre désormais sous un jour beaucoup plus constructif et surtout plus collectif qu'en un temps où les entraîneurs se bornaient à lui demander de marquer des buts, point final. Et, à chaque match, voilà Carlos en face de lui-même, obligé de faire le point, de s'adapter. D'où une profonde connaissance du jeu et des acteurs de ce jeu, les stoppeurs en particulier :

— « Je ne pense jamais avant un match à la façon dont je vais m'y prendre. Les rencontres se succèdent, les adversaires se succèdent et il faut jouer en conséquence. Si je m'adapte au jeu de l'adversaire, c'est pour mieux le prendre en défaut. Je n'ai pas de secret pour marquer. J'ai, en revanche, suffisamment de qualités techniques (sens de la déviation, crochets, feintes, etc. pour modifier mon jeu en fonction de celui qui est en face de moi. Car des stoppeurs, j'en connais des lourds, des vifs, des méchants, des techniciens, et chaque fois il faut être meilleur. Cela m'interdit d'avoir une quelconque recette pour marquer. Et nul n'est mieux placé que moi pour savoir ce que je dois faire sur un terrain, s'il faut que je revienne, que je reste devant, que je me démarque à gauche ou à droite. »

Opportuniste Carlos ! Personne ne sait mieux que lui tirer profit de la moindre faute, de la moindre faille. Toujours à l'affût, Bianchi sait bien que le temps du football-panache, du football avec des buts comme s'il en pleuvait est révolu. Le temps de ses débuts où il ne pensait déjà qu'à marquer, le temps de ces matches à cinq contre cinq ou six contre six, le temps de ces tournois en salle où le maniement de la balle est si difficile mais où l'on se soucie autant de bien jouer que de gagner. A notre époque réaliste, la performance de Carlos Bianchi n'en est que plus méritoire : plus de 260 buts en championnat, tant en France qu'en Argentine. Parmi lesquels un souvenir inoubliable, un but qui l'a épaté lui-même, un but contre l'idole de sa jeunesse, le fameux gardien argentin Carrizo. Il n'avait que dix-neuf ans.

— « Comme tous les buteurs, je suis, bien sûr, heureux de marquer. Mais je ne suis pas un gars du passé. Au contraire. Et quand un but est marqué, quand un match est fini, déjà je pense au match suivant. C'est ça la vie. »

François-René Simon.

Ne prenez plus de ventre.

rouz, segueia, cayzac.

Nouveau! 80% de sucres en moins.

Dans la bière, les sucres et les calories contribuent à donner du ventre et à rendre lourd.

Voici Fischerleï. Une nouvelle bière dans laquelle 80% des sucres et 60% des calories – celles qui font grossir – sont éliminés (% obtenu par rapport à la moyenne des bières d'Alsace).

Le procédé utilisé pour obtenir ce résultat est simple et naturel. Un procédé fondé sur une plus grande absorption des sucres et des calories par la levure, elle-même supprimée ensuite par filtration.

Autrement dit, c'est la levure qui "mange" les sucres et les calories et non le consommateur. C'est pour cette raison que Fischerleï donne moins de ventre et moins de lourdeurs.

Fischerleï a perdu la plus grande partie de ce qui est néfaste dans la bière, mais a gardé intact son taux d'alcool, son goût, sa finesse de bière d'Alsace.

Fischerleï, du goût et moins de ventre.

CHEVASSUS/VADON

La France sélectionnée 2 fois pour l'Argentine.

Les chaussures Patrick ont été sélectionnées par une certaine élite du football représentée en Argentine. Ce sont des chaussures françaises. C'est la 2e sélection de la France après celle de ses joueurs. Terminé l'embase qui blesse le pied. La chaussure reste souple tout au long des matches. Keegan a donné son nom à ce modèle.

Après l'Argentine, la prochaine coupe du monde a lieu dans quatre ans. Préparez-vous.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

EXCLUSIF

Les adhésifs OFFICIELS de la Coupe du Monde

LE LABEL ▶
16x16 et 11x11cm
2 couleurs sur adhésif blanc

LE PARE-SOLEIL
125x10cm · 3 couleurs sur adhésif
▼ transparent bleu

Argentina '78

▲ LE BANDEAU
48x7cm · 3 couleurs
sur adhésif blanc

◀ LA MASCOTTE
16x16cm et 11x11cm
4 couleurs sur adhésif blanc

BON DE COMMANDE

à retourner à **U.G.P. 191, rue de l'Université 75007 PARIS**

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ N _____

Code Postal _____ Ville _____

Désire recevoir (1)

☐ ENSEMBLE (S) de 1 LABEL 16 x 16 cm + 1 MASCOTTE 16 x 16 cm

+ 2 LABELS 11 x 11 cm + 2 MASCOTTES 11 x 11 cm

+ 1 PARE-SOLEIL 125 x 10 cm + 1 BANDEAU 48 x 7 cm

au prix de 50 F, soit..... F

Total.....

Obligatoirement à la commande.

Je joins (2) ☐ Un chèque bancaire, ☐ Un virement CCP 3 volets, ☐ Un mandat-lettre
Les règlements en espèce, en timbres ou contre remboursement ne sont pas acceptés.

(1) Inscrire le nombre désiré dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous, nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : **"Les Lois Éternelles du Succès".**

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

W.R. Borg, dpt. 188, chez AUBANEL
6, place St-Pierre, 84028 Avignon.

BON GRATUIT

pour recevoir
"LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS".
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à :
W.R. BORG, dpt. 188, chez AUBANEL,
6, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans engagement d'aucune sorte.

Nom _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____

Code Postal _____

Ville _____

Age _____ Profession _____

onze a sélectionné

allez les CRICKET

standard 5F p.p.i.
super 7F p.p.i.

PAPER MATE®

le stylobille à injection
avec un porte clés
"Gauchito" Coupe du Monde

Tempo®

pochette de 4 feutres
marquée au sigle
de la Coupe du Monde

studio merchandising R.C. Annecy B 325420131 photo J.-P. Roy

MODE D'EMPLOI DU TRANSFERT

Attention ce transfert ne s'applique que sur les tissus synthétiques (ex : polyamide, polyester, etc.)
A. Chauffer un fer à repasser, après l'avoir réglé sur la température « synthétiques ».
B. Posez le transfert côté imprimé sur le tissu.
C. Appuyer fort et uniformément sur toute la surface du transfert pendant 25 secondes environ.
D. Enlever délicatement le papier. Attention ce transfert ne sert qu'une seule fois.

SOLUTIONS DES JEUX

Les onze questions
1. C — 2. B — 3. B — 4. A — 5. A — 6. B (118 buts en 1960) — 7. C (en 1950 pour une finale Reims-Racing à Colombes) — 8. B (neuf fois) — 9. C — 10. A (1968, 1970, 1974 et 1975) — 11. C (en 1970-1971).

Quel Stade ? Quelles équipes ?
Il s'agissait de la rencontre Austria de Vienne-S.S. Innsbruck au stade du Prater à Vienne. C'était le 2 avril dernier et le score final fut de un but partout

Les tirs croisés :

Horizontalement :
1. Jeandupeux. **2.** Ol-manièes. **3.** Aux-Haan. **4.** Cecil. **5.** HS-Kerkhof. **6.** Bébé-sua. **7.** MT-Nu-SD. **8.** Mignot-ode. **9.** Arghirudis. **10.** Ré-en. **11.** XR-Arribas.

Verticalement :
Joachim Marx. **B.** Elues-tirer. **C.** XC-GG. **D.** NM-Ike-NH. **E.** Dahleb-01. **F.** Una-rentrer. **G.** Pia-uni. **H.** Een. HS-OD. **I.** Ue-Bousdira. **J.** XSE-fades.

AVIS

Des lecteurs nous ont signalé ne pas avoir trouvé d'autocollants dans notre numéro précédent.
Si vous êtes dans ce cas, écrivez-nous,
Revue « ONZE »
Service Autocollants
18, rue Théodore Deck
75015 PARIS
et joignez une enveloppe timbrée à votre adresse, nous vous enverrons l'autocollant.
Cet avis est valable pour le transfert, si vous ne trouvez pas celui-ci dans votre numéro.

POUR VOUS ABONNER A

onze

SI VOUS N'HABITEZ PAS EN FRANCE

TARIFS (1 AN = 12 NUMEROS)
Courrier ordinaire (voie de surface)

France	FF 59
Afrique francophone	FCFA 3800
Allemagne	DM 35
Belgique Luxembourg	FB 500
Canada	$ can 16
Espagne	Ptas 1000
Grande-Bretagne	£ 6
Italie	Lit 12000
Maroc	Dh 70
Pays-Bas	Fl 38
Suisse	Fs 40
Portugal	Esc 450
Tunisie	Dtu 6400
U.S.A.	$ US 15
Autres pays	FF 70 ou correspondance en monnaie locale.

Courrier avion : veuillez consulter nos services
Nos abonnements sont payables à la commande
— En France : par chèque bancaire ou postal à l'ordre de ONZE - 12, rue Avaulée - 92240 MALAKOFF.
— Au Canada : par chèque bancaire ou mandat postal à l'ordre de PERIODICA. CP 220 Montréal P.Q. Canada H3P 3C4.
Autres pays : par mandat international ou chèque bancaire compensable à Paris à l'ordre de ONZE.
Pour toute réclamation ou changement d'adresse, prière de joindre votre étiquette envoi et un coupon international.

Possédez Hallyday Story
Recevez **Gratuitement** une fabuleuse documentation illustrée sur les 120 tubes qui ont fait sa gloire.
... et en cadeau sans engagement la super affiche en couleurs des galas de Johnny. 80 x 120 cm (hors commerce), contre 3 timbres à 1 F (pour frais).

Une offre géniale !

OUI, vous pouvez recevoir gratuitement chez vous une fascinante documentation sur les 120 tubes de Johnny : une rétro démente de sa fulgurante épopée !
Cette documentation vous présente également le plus fantastique coffret jamais réuni sur Johnny : ses 120 tubes en 10 grands disques stéréo 33 T 30 cm - ou 10 cassettes stéréo longue durée.
Pour recevoir votre super-affiche en cadeau avec cette formidable documentation, renvoyez aujourd'hui le bon ci-contre. Sans aucun engagement.

"OUI A JOHNNY" bon pour une affiche et une documentation GRATUITE
A renvoyer au Club DIAL, Avenue des Frères Lumière, 92168 ANTONY CEDEX
Je suis simplement curieux (se) et ne m'engage à rien, mais... envoyez-moi vite :
• **Gratuitement** : la magnifique affiche des galas de Johnny.
• **Gratuitement** : votre documentation sur Hallyday Story : 120 super-tubes de Johnny en 10 grands disques stéréo 33 T 30 cm, ou 10 cassettes stéréo longue durée.
• **Ci-joint** : 3 timbres à 1 F (1,15 F de port et 1,85 F de participation aux frais d'emballage).
Nom, Prénom (en majuscules) _____
N° [ ][ ][ ] Rue _____
Commune _____ Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] Bureau distributeur _____
0172
1 - MUNDO DIRECT

CARBURATEUR DOUBLE CORPS • ARBRE A CAMES EN TETE • FREINAGE ASSISTE A DOUBLE CIRCUIT • CARROSSERIE DE 7 A 15/10 MM • FEUX DE RECUL • PARE-BRISE EN VERRE FEUILLETE • 5 PLACES • SIEGES COUCHETTES • LAVE-GLACE ELECTRIQUE • COMPTE-TOURS • MONTRE DE BORD

Elle a tout pour être chère sauf le prix.

La nouvelle Lada 1600 : 21.400 F*

Une solide réputation de robustesse.

La Lada 1600, vous devez le savoir, est avant tout une vraie Lada, c'est-à-dire tout simplement une des voitures les plus robustes du monde. A titre d'exemple, les tôles de carrosserie sont renforcées et peuvent atteindre jusqu'à 15 dixièmes de millimètres d'épaisseur ; de plus, elles sont traitées contre la corrosion par électrophorèse.

Les Lada sont construites pour vivre dans des pays bien plus froids que la France l'hiver, et bien plus chauds l'été. Le moteur de la Lada 1600 est équipé d'un système de refroidissement en circuit fermé, protégé d'origine à −40 °C. Les Lada roulent dans des régions où les routes sont souvent primitives et les garages bien plus rares que chez nous. Pour être tranquille longtemps, on a conçu un moteur de 4 cylindres en ligne, trapu, carré, et on l'a fait tourner plus lentement. La résistance à l'usure des parties mécaniques (moteur, embrayage, suspension, direction), ainsi que la résistance contre la corrosion (tubulure de frein, tôle de carrosserie, pot d'échappement) sont absolument exceptionnelles. Et comme Lada aime travailler pour l'avenir, la 1600 est dotée d'une distribution par arbre à cames en tête et d'un servo-frein à dépression.

Le luxe sans options.

Le luxe qui se voit sur la Lada 1600, c'est l'espace, les double-phares, l'allume-cigares et sa lampe témoin, l'éclairage de la boîte à gants et du vide-poches, le cendrier aux places arrière, la montre de bord, le coffre à garnissage complet, l'éclairage sous le capot-moteur.

Le luxe qui s'apprécie en conduisant la Lada 1600, c'est la puissance extraordinaire du chauffage et du dégivrage ; le matelassage anti-bruit sous le capot ; c'est le tableau de bord très complet : un compte-tours qui vous permet de suivre le moteur avec les yeux, et pas seulement avec les oreilles, un témoin de frein à main et de liquide de frein, un témoin de starter, de charge de batterie, un essuie-glace à deux vitesses et qui peut fonctionner de façon intermittente ou automatiquement avec le lave-glace ; ce sont aussi les sièges avant réglables en profondeur et en inclinaison, les appuie-tête, l'accoudoir central escamotable sur la banquette arrière.

Mais peut-être le plus précieux des luxes est-il celui que vous n'aurez jamais à éprouver : un luxe discret qui contribue à la sécurité ; rouler derrière un pare-brise en verre feuilleté ; voir un témoin s'allumer si vous avez mal desserré le frein à main ; pouvoir d'un coup d'œil vérifier la pression d'huile au moteur ; rouler en sachant que s'il arrive malheur au circuit de freinage, il est doublé.

Vous n'aurez jamais probablement à faire intervenir ces équipements. Mais leur présence rendra votre conduite plus détendue, plus agréable. N'est-ce pas là une forme très active de luxe.

Un événement

D'une certaine façon, c'est très simple ce que vous cherchez : une très belle voiture, dans laquelle vous voulez vous sentir bien, que vous êtes sûr d'aimer longtemps, et qui vous aime assez en retour pour vous être fidèle et mériter votre confiance.

Naturellement, là où cela se complique, c'est quand il faut payer la beauté, payer le confort, payer la technique, payer la solidité... Allez-vous baisser la tête, partir battu et décider que de toutes façons, au-dessous de 35.000 Francs, on ne peut trouver que des demi-mesures, des demi-portions, des boîtes à roulettes ? Allez-vous vous résigner à faire un choix entre plusieurs formes de médiocrité ou de compromis ? Une grosse avec un petit moteur, ou une petite avec un gros moteur ? Certainement pas.

Vous allez bien au contraire fêter un événement qui va changer votre vie d'automobiliste pour de nombreuses années. Cet événement, c'est la découverte de la Lada 1600.

Brains.

Garantie : 1 an pièces et main-d'œuvre sans limitation de kilométrage.
Réseau : Plus de 250 concessionnaires et agents en France.
Importateur exclusif pour la France :
Etablissements Jacques Poch
5, rue Jean Jaurès 95872 Bezons
Téléphone 982.09.71

LADA

*prix au 1.3.78
+ frais de transport et de mise à disposition 874 F ttc.

LA RELIURE onze

POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 39 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son réglement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de × 39 F = F à l'ordre de : « Onze » par ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

Palladium: la participation aux succès des champions.

Tennis compétition P. Dominguez.
Davis : semelle à relief.
Davis SL : semelle lisse spéciale pour revêtements freinants.

chaussures de sports
PHOENIX
PALLADIUM

Gemap C & P

Phoenix Palladium : des chaussures pour les loisirs, le sport et la compétition. Une production de Phoenix S.A. 38230 Pont-de-Chéruy. France.

L'émission la plus

RTL 11-13h

Michel DRUCKER

chaque jour
une grande vedette de la chanson
des jeux pour vous amuser
et vous enrichir

La Grande Parade

gaie de la radio

Un magnétoscope Akaï pour enregistrer chez soi les programmes tv couleurs

RÉVOLUTION ?... Disons plutôt que cela ressemble à une espèce de conte de fées.

Car, du jour au lendemain, ce petit appareil modifie du tout au tout nos rapports avec la télévision. Car ce magnétoscope Akaï désormais nous permet de consommer à la carte une télévision qui, jusqu'alors, nous imposait ses menus.

Enfin, une télévision « à la carte »

Ce soir, pas de programmes qu'on a envie de regarder ?... Alors, au diable les programmes de tout le monde. Puisqu'il suffit de mettre dans le magnétoscope Akaï une cassette où est enregistrée l'émission de la veille qu'on n'avait pu regarder - ou tel grand film ou tel grand match qu'on a envie de revoir, ou le show de Johnny Hallyday, ou une Vie des animaux.

Après quoi, on efface l'enregistrement. Ou on garde la cassette enregistrée. Comme on garde un livre dans sa bibliothèque ou un disque dans sa discothèque.

Désormais, on peut enregistrer en effet toutes les images de télévision en 625 lignes UHF. Les mettre en cassettes pour les reprojeter une fois ou dix fois, le lendemain ou des années après. On est libre de voir ce qu'on veut et quand on le veut.

Mais l'enregistrement ?... C'est enfantin et merveilleux. Vous regardez une émission et vous l'enregistrez. Mais si vous êtes sur une chaîne, vous pouvez aussi bien enregistrer le programme d'une autre chaîne. Et si vous n'êtes pas chez vous, il suffit de programmer le magnétoscope Akaï pour qu'il enregistre l'émission que vous n'aviez pas envie de rater.

Noir ou couleurs ?... Peu importe. Et les cassettes acceptent jusqu'à trois heures d'enregistrement continu.

Impact-Fcb

Il enregistre jusqu'à 3 heures d'émission sur cassette couleurs. Même si vous regardez une autre chaîne. Et même si vous n'êtes pas là.

C'est donc bien une nouvelle façon de profiter de la télévision que nous révèle et que nous offre le nouveau magnétoscope VHS Akaï.

En ne gardant de la télévision que ce qu'elle a de bien.

Guy GENTILHOMME

Pour toute information, on peut interroger Akaï-France : 183, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly, tél. 747.50.00.

Tous les champions, les records et les grands matches

Quand vous le souhaitez, ils revivent et ils se rejouent.

"50cc" Sans trucage

Les initiés du tout terrain le savent déjà : chaque jour, dans toutes les cylindrées, l'automatisme fait de nouveaux adeptes.

Le nouveau 95 TT Motobécane est le premier cyclo tout terrain automatique.

Il est équipé d'un moteur à piston d'équilibrage qui lui donne un excellent couple à bas régime. Associé à ce moteur, l'automatisme apporte la puissance maximale quand il le faut, où il le faut. C'est la maniabilité et la disponibilité d'esprit totale pour être "tout au terrain".

50 cc sans trucage. Le nouveau 95 TT jaillit, encore plein de souffle, d'un escalier monté avec une facilité digne des plus grands.

MOTOBECANE 95TT. LE TOUT TERRAIN AUTOMATIQUE.

BLICIS R 2021

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir chez vous, les numéros de « Onze » qui vous manquent en remplissant le bon de commande ci-dessous.

22 Poster : R.F.A., George Best.

23 Poster : Hollande, Peters.

24 Poster : France, Keegan.

25 Poster : Argentine, Abramczik.

26 Poster : Italie. Simonsen.

27 Poster : France-Brésil, Max Bossis.

28 Autocollants : Coupe du Monde

hs6 Spécial France-Bulgarie.

hs7 Les 16 qualifiés pour l'Argentine

hs8 Spécial équipe de France

BON DE COMMANDE onze

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE » 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

A remplir et à retourner accompagné du règlement à « ONZE », 12, rue Avaulée — 92240 Malakoff.

N°	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28

hs	6	7	8

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) cocher les cases correspondantes
Numéros ordinaires : 6 F
Hors-série n° 6 : 5 F
Hors-série n° 7 et n° 8 : 9 F
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal ou mandat lettre à l'ordre de Onze.

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

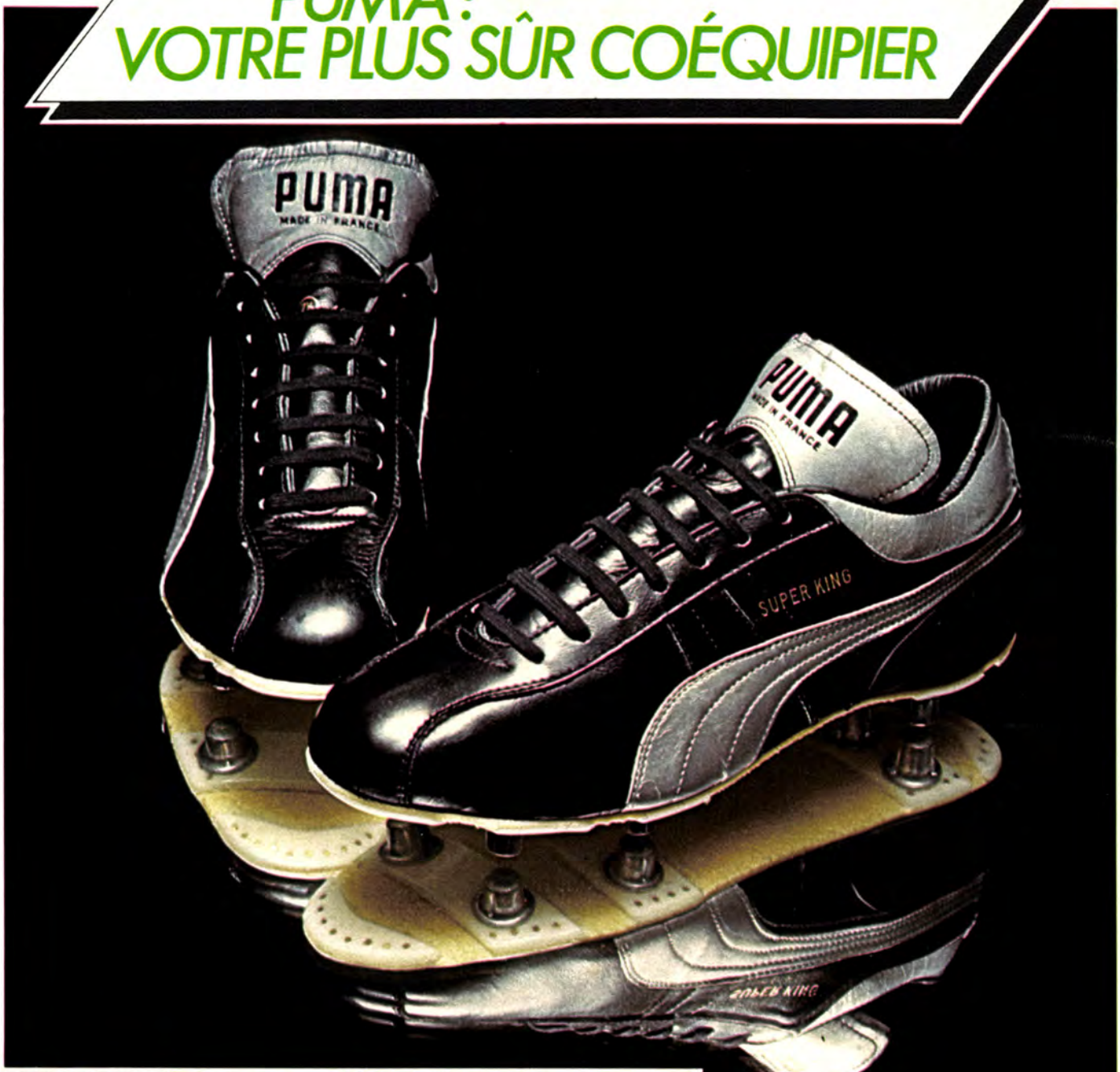
N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

PUMA : VOTRE PLUS SÛR COÉQUIPIER



PUMA

Au football, le souffle c'est important, le sens du placement c'est important, la fatigue c'est important.

Et puis, il y a les pieds.

Et les pieds, c'est encore ce qu'il y a de plus important.

Alors, choisissez des chaussures PUMA, la marque du fauve. Dans une chaussure PUMA, le pied est maintenu juste ce qu'il faut et se sent à l'aise, juste ce qu'il faut.

C'est la qualité PUMA qui veut ça. Alors, adoptez les PUMA, c'est une bête qui ne vous lâchera pas.

PUMA, LA RÉSISTANCE D'UN FAUVE

Tout le football du monde, en couleurs, chez vous chaque mois

12 numéros (1 an) de

onze

pour 59 F au lieu de 72 F, prix normal !

Chaque, mois. Onze fait pour vous le point d'un mois de football français et international, vous inonde de photos sensationnelles, toutes en couleurs, et vous dit tout, tout tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matches du monde entier

A Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de Onze sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre. Comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions

Quels sont les projets de Platini ? Keegan renouvellera-t-il son contrat à Hambourg ? Pour vous, Onze interwieve les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions

confirmés, et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leurs espoirs, de leurs déceptions.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers

Comment les Verts veulent-ils revenir en Coupe d'Europe ? Faut-il prendre au sérieux le Cosmos de New York ? Onze vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international. Vous présente leurs joueurs. Et analyse les atouts et les faiblesses de l'équipe.

Constituez vos archives personnelles

C'est fou ce qu'il y a à lire dans chaque numéro de Onze. C'est fou aussi, ce qu'il y a à conserver précieusement : Chaque mois, quatre écussons de grands clubs, et les fameuses archives de Onze : tout sur les derniers matches de l'équipe de France, et les Coupes d'Europe.

OFFRE RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES

Abonnez-vous aujourd'hui-même

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-dessous, vous recevrez les douze prochains numéros de Onze pour 59 F au lieu de 72 F. L'économie de deux numéros, plus le timbre pour nous écrire. Dépêchez-vous de poster ce bulletin !

BULLETIN D'ABONNEMENT

A découper et à retourner à Onze, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 59 F (valable uniquement en France), au lieu de 72 F, soit 13 F d'économie, somme que je vous règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

Je l'aime il sent bon comme un arbre.

Cèdre vert. Après-rasage de Gillette.

Il existe deux autres après rasage de Gillette : Nautique et Caraïbes.

McCann-Erickson

LE BON CHOIX

"Le plus beau souvenir
de la coupe du monde 78
et de l'equipe de France"

offre speciale
coupe
1coussin 33f.

Tissu soyeux, lavable.
Intérieur ouate de polyester.

Une idée fantastique !...

BON DE COMMANDE

A adresser à, MONDIAL COUSSINS Q.M.I.
14, rue Vauvenargues 75018 Paris
(avec droit de retour sous huitaine par remboursement intégral)

Je désire recevoir (mettre une croix) :
☐ 1 coussin ☐ 2 coussins
un coussin 33 F / deux coussins 63 F
+ frais de port et d'emballage de 6 F soit un montant total de _____ F.
Vous trouvez ci-joint mon règlement par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal (3 volets) ☐ mandat-lettre

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

CES FOUS DU FOOT

Le football tient souvent une grande place dans la réussite professionnelle de personnalités en vue du monde des affaires, de la publicité et de la diffusion de presse. Ce sont tous des lecteurs de Onze et cette nouvelle page, « Fous du foot » leur est consacrée.

Jean D. Nouailhac

Jean Michel Goudard

Encore un HEC + procter + foot + pub ! Et un sacré numéro ! Goal dans une équipe de France UGSEL, en minimes, il est encore aujourd'hui à 38 ans, l'acharné le plus forcené du foot-business, alors même qu'il devient l'un des plus jeunes patron-associé de l'une des plus grandes agences de publicité en France.

Jean-Michel Goudard reste pourtant un homme relax. Retranché derrière ses lunettes et son nœud-papillon, en costume de manager ou en peplum de footballeur, il continue inlassablement à agiter sa capacité d'humour sur les grands problèmes de ce monde.

Mais, mine de rien, quelle constance dans la volonté d'aboutir ! Que Jean-Michel Goudard, brillant diplômé d'HEC et joueur émérite du ballon rond, ait cru bon de faire trente-six métiers de carreleur à barman et de plongeur à journaliste, avant de partir à l'armée et de se lancer dans la vie professionnelle active, n'a pas de quoi nous étonner. Les plus belles réussites sont encore celles qui partent de loin.

Le premier avril 1964 (date oh combien symbolique !) notre goal entre au séminaire, c'est-à-dire chez Procter et Gamble. Et puis, c'est NCK, où il finira directeur de clientèle et la célèbre Young & Rubicam où il accrochera le poste de directeur général.

Jean-Michel, tout en s'entraînant chaque semaine à faire circuler le ballon rond, rejoint la deuxième agence de publicité en France : Roux Seguela Cayzac dont il devient directeur général avant d'en être le quatrième associé, puisque l'agence s'appelle R.S.C. & G. (Goudard) depuis le 1er mars 1978.

Ses grands amis, Bernard Brochant et Alain Cayzac, amitiés qui durent depuis vingt ans, cimentées par le football, se retrouvent chaque semaine sur un terrain malgré leur concurrence dans la vie professionnelle.

« Je suis très frappé par l'importance qu'a pris aujourd'hui le sport-business et plus particulièrement le foot-business. Il y a là un créneau immense, encore à défricher où nous, hommes de publicité, nous avons un rôle important à jouer ».

Jean-Michel Goudard a été très impressionné par les contrats signés par Beckenbauer avec une agence de Francfort : « le football est un sport trop important pour ne pas être utilisé par la publicité ».

Xavier Maugendre

« Quand j'ai vu au Bol d'Or que le public nous encourageait au cri de « Allez les Verts », j'ai compris l'importance du football sur notre clientèle ». Xavier Maugendre, 39 ans, qui préside aux destinées des motos Kawasaki en France, n'était pas étonné pour autant : le vert est la couleur de son écurie de courses.

Une couleur qui a explosé dans les arènes motocyclistes en même temps que le vert explosait dans les arènes footballistiques. En 1974, Kawasaki obtenait les deux premières places au Bol d'Or. Le grand exploit, inégalé à ce jour, date de l'année suivante, au même Bol d'Or, avec cette fois, les trois premières places !

Xavier Maugendre avait réussi ! Ancien technicien avion, après trois séjours professionnels dans les laboratoires d'essai de Citroën, les services après-ventes de Volvo et de Honda, il avait fondé sa propre entreprise, la SIDEMM, en décembre 1967, à l'âge de 28 ans.

Dix ans ont passé. La SIDEMM aujourd'hui, autrement dit Kawasaki-France, réalise un C.A. de 100 millions et vend 10. 000 motos par an.

Bien plus, parti de zéro en 1968, Kawasaki occupe maintenant avec 31 %, la tête du marché des « gros cubes ».

Et pour couronner le tout, Xavier Maugendre a été élu Président de sa chambre Syndicale. Pas mal pour un ancien mécano qui est toujours capable, dix ans après, de démonter jusqu'au dernier boulon et de remonter jusqu'à la dernière vis toutes les motos de tout son stock.

La gestion « à l'américaine » d'une entreprise « à la japonaise », dans un marché « à la française » lui prend les trois quart de son temps. Et même le dernier quart ! Ce qui oblige Xavier Maugendre à ne plus consacrer autant de temps qu'auparavant à l'une de ses passions, la compétition. Alors « Allez les Verts » quand même, pour le prochain Bol d'Or !

Georges Daumain

Ancien joueur à Reims, dans les débuts de la grande épopée rémoise, Georges Daumain qui aurait pu devenir joueur professionnel, avait fini par se lancer dans une autre grande aventure, à la Libération : la diffusion de la presse. Mais quand le football vous tient... Le jeune Daumain devient sous-directeur de l'Agence Hachette de Toulouse en 1955 puis directeur à Saint-Etienne en 1968.

Et voici l'ancien joueur de Reims aux premières loges pour vivre avec passion une autre épopée, qui devait se hisser au niveau de celle de Reims et réconcilier la France avec son football : celle des Verts de l'A.S.S.E. Georges Daumain restera à Saint-Etienne jusqu'en 1976, date à laquelle il est nommé directeur de l'Agence Hachette de... Reims. Un retour aux sources qui le comble de joie. « Non seulement je suis revenu dans la ville qui m'était la plus chère, mais encore, je continue de rester dans une ville de football, même si le foot ici, ce n'est plus comme avant. De Saint-Etienne j'ai des souvenirs extraordinaires : les victoires contre Kiev ou Eindhoven d'un côté, et de l'autre les scores insensés des journaux de football. Pendant les trois mois qui ont précédé la finale contre le Bayern, chaque numéro de Onze était épuisé en 48 heures ».

vous étiez en forme il y a 10 ans...

soyez-le encore aujourd'hui avec Slendertone!

Réagissez avec Slendertone!
Il y a dix ans, votre corps était sans doute plus mince, vous aviez le tonus, la vitalité, la "forme"! Mais dix années de petites démissions quotidiennes aboutissent trop souvent à une triste abdication. Vous reprendre en main n'est pourtant pas difficile. Si vous n'avez ni le temps, ni le goût de vous astreindre aux rigueurs d'un exercice physique quotidien, découvrez les avantages de la "gymnastique automatique".

Une méthode simple et efficace.
Le principe du Slendertone est simple : il agit comme votre cerveau lorsqu'il envoie une impulsion pour provoquer une contraction musculaire. L'ordre est transmis directement au travers de l'épiderme jusqu'au point moteur des muscles qui travaillent ainsi naturellement, en profondeur.
Son emploi est facile et vous évite effort et perte de temps : vous appliquez les disques souples reliés à l'appareil sur les parties de votre corps que vous désirez améliorer et vous restez libre pour lire ou regarder la TV.

Pour les hommes et les femmes de tout âge.
En faisant travailler rationnellement vos muscles, Slendertone freine le vieillissement physique, suscite un regain de vitalité et vous permet d'amincir et de raffermir les régions particulièrement vulnérables (ventre, taille, cuisses, etc).

Recommandé par les professionnels, kinésithérapeutes, sportifs, esthéticiennes, Slendertone assure à chacun l'exercice dont il a besoin pour maintenir la jeunesse et la vitalité de son corps.

slendertone
Garanti 2 ans. Crédit possible.
29, Bd des Batignolles - Service A 20
75008 Paris - Tél. : 387.91.90.

La méthode "Slendertone Calorie Control"

Il n'y a que deux moyens d'améliorer votre ligne : une alimentation équilibrée et un exercice régulier. Slendertone vous donne les deux en établissant pour vous un **programme nutritionnel** étudié pour équilibrer vos besoins quotidiens, et en vous indiquant comment effectuer la "gymnastique automatique" Slendertone qui maintiendra votre tonus et donc votre forme.

Ainsi, Slendertone vous offre une garantie totale : "Si apres avoir suivi consciencieusement le système Slendertone Calorie Control, j'estime que je n'ai pas perdu de poids ou des centimètres de façon notable, Slendertone s'engage à rembourser la totalité du prix du système" (Extrait de la carte de garantie).

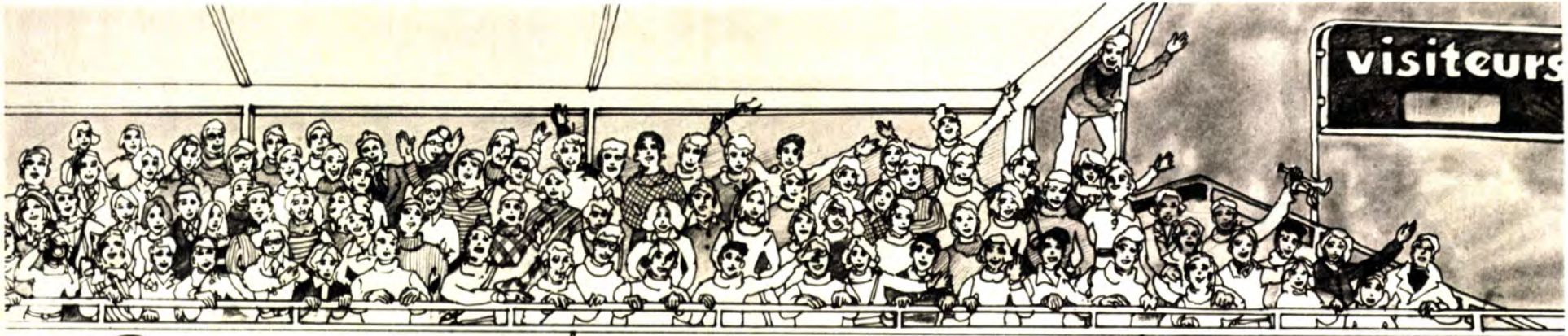
Coupon à retourner à Slendertone - 29, Bd des Batignolles 75008 Paris - Sans engagement de ma part, veuillez m'adresser votre documentation A 20

Nom : .....

Adresse : .....

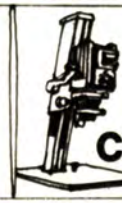
.....

ACTUM photo Van-Tuyen



Objectifs Vivitar chez photo plait

Projecteurs Magnon chez photo plait



Agrandisseurs Beseler chez photo plait

le magasin photo plait de votre ville attend ses amis sportifs

toutes les grandes marques photo cinéma

Liste des magasins Photo-Plait : Paris La Fayette, Paris St-Lazare, Paris Champerret, Bayonne, Belfort, Caen-Mondeville, Dunkerque, Grand Quevilly, La Celle-St-Cloud, La Roche-sur-Yon, Lyon la Part-Dieu, Mantes, Marseille, Montbéliard, Montluçon, Nimes, Reims, Rouen, Toulon, Toulon St-Jean-du-Var, Vichy, Villiers-sur-Marne.

TIMBRES-POSTE
authentiques de collection

deux offres incroyables...

Vous lisez ONZE et vous vous intéressez aux timbres. Peut-être êtes-vous un collectionneur passionné. Toutes nos félicitations aux philatélistes en herbe. Mieux encore ! Voici dix timbres de collection gratuits. Comment les obtenir ? c'est tout simple. Vous remplissez et découpez le bon ci-dessous (ou vous le recopiez) et vous l'adressez à la SOCIETE LUTECE DIFFUSION. Vous pouvez choisir entre six pochettes contenant chacune dix timbres sur un même thème : timbres animaux, timbres du monde entier, timbres papillons, timbres football, timbres fleurs, timbres jeux olympiques. La société LUTECE DIFFUSION vous enverra la pochette de votre choix dans les dix jours.

CETTE OFFRE NE COMPORTE AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT.

2eme OFFRE

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL - ARGENTINE 1978

UNE SERIE EXCEPTIONNELLE ET SON BLOC PHILATELIQUE

EMISE PAR LES **COMORES** (Ancien Territoire Français d'outre mer) SE RAPPORTANT A LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ARGENTINE 78.

AU PRIX de 10 FRS

PAYABLE SEULEMENT APRES RECEPTION SI VOUS ETES SATISFAITS.

PHOTO RÉDUITE DES TIMBRES

Bon à découper (ou à recopier) et à envoyer à :

LUTECE DIFFUSION, Service ONZE
45, rue de Tilly, 92707 Colombes Cédex

Joindre 1 F (en timbres, chèque bancaire ou postal) pour les frais d'envoi.

NOM : .....

Prénoms ; .....

N° ..... Rue : .....

N° code postal ..... Ville : .....

désire recevoir la pochette marquée d'une croix contenant dix timbres de collection gratuits.

animaux ☐ football ☐
monde entier ☐ fleurs ☐
papillons ☐ jeux olympiques ☐

Ci-joint 1 F en timbres, chèque bancaire ou postal pour frais d'envoi.

P 8

Bon à découper (ou à recopier) et à envoyer à :

LUTECE DIFFUSION, Service ONZE
45, rue de Tilly, 92707 Colombes Cédex

Je vous prie de m'expédier :

LA SÉRIE ET SON BLOC PHILATÉLIQUE DES **COMORES** SUR LE THEME (COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ARGENTINE 78) AU PRIX DE **10 F** (+ 1,15 F pour frais de port).

NOM : .....

Prénoms : .....

N° ..... Rue : .....

N° code postal ..... Ville ; .....

JE VOUS PAIERAI APRÈS RÉCEPTION SI JE SUIS SATISFAIT.

P 9

UN NOUVEAU HORS-SERIE onze

COUPE DU MONDE

EN VENTE PARTOUT

APRES LE HORS-SERIE N°1

COUPE DU MONDE onze

LES 16 PAYS QUALIFIES

NE MANQUEZ PAS CE NUMERO EXCEPTIONNEL

SPECIAL EQUIPE DE FRANCE

Les pieds des sportifs ont besoin de soins quotidiens toute l'année.

Il n'y a rien de plus gênant, surtout pour les sportifs, que d'avoir les pieds échauffés, fatigués, meurtris par une transpiration excessive occasionnée par l'effort au cours des compétitions.

Un bon moyen de pallier ces inconvénients consiste à faire le soir avant de se coucher une légère application de crème Pédirol qui soulage, délasse, rafraîchit et désodorise.

On éprouve ainsi une sensation de fraîcheur, de repos et de bien-être. Cette crème procure son bienfaisant effet pendant la nuit.

Au début, on applique la crème pendant 5 à 6 jours de suite ; après, 2 ou 3 fois par semaine. Au bout de quelques jours, on ne reconnaît plus ses pieds tant ils sont à l'aise dans les chaussures.

Le Pédirol combat efficacement échauffement, moiteur, meurtrissure, atténue la transpiration excessive et supprime la mauvaise odeur. On trouve le Pédirol dans les pharmacies. Hommes, femmes et enfants au-dessus de 10 ans peuvent l'utiliser.

Avec Pédirol on ne dit plus : "Aïe !!! Mes pauvres pieds".

Devenir marin, c'est choisir aussi une spécialité.

Un vrai métier, pour un vrai salaire.

Dans la Marine, on peut être marin-aviateur, marin-électronicien, marin-mécanicien, marin-cuisinier... Vous avez le choix entre 33 spécialités. Votre métier, vous l'apprendrez. En touchant un vrai salaire. A l'issue de votre engagement, vous posséderez une qualification technique qui vous permettra :

– soit de poursuivre dans la Marine Nationale une carrière avec de larges possibilités de promotion,

– soit de vous reclasser dans le civil où les spécialistes de la Marine sont très recherchés.

Et pourquoi pas le tour du monde?

Partir, échapper à la routine quotidienne, découvrir le monde. Pour l'exécution de ses missions, un bâtiment sur deux dans la Marine Nationale, navigue loin de France. La Marine Nationale vous offre l'aventure. Profitez-en. Voyager, c'est une affaire de jeunesse. Dans un an, vous pourriez vous trouver à Bombay, Singapour ou Tokyo. D'autres y sont en ce moment, pourquoi pas vous demain?

Vivre autrement.

Regardez autour de vous... Sur un bateau, c'est autre chose. Chacun sait qu'en toutes circonstances il peut compter sur les autres. Comme ils comptent sur lui. Au sein d'une équipe soudée par une vraie camaraderie, on partage tout : le travail, les responsabilités, le quart, la tempête. Mais aussi, la détente à bord et les bons moments des escales.

Ne décidez pas trop vite de votre avenir. Renseignez-vous avant sur les nombreuses carrières que vous offre la Marine Nationale. Remplissez la demande de renseignements ci-contre. Vous recevrez, sans engagement de votre part, une documentation complète illustrée.

La Marine Nationale vous ouvre l'avenir. En 1978, elle recrute 5000 jeunes gens.

MARINE NATIONALE

Pour en savoir davantage, je désire recevoir gratuitement la documentation sur
LES CARRIÈRES DE LA MARINE NATIONALE

Nom _____ Prénom _____

Date de naissance _____ Niveau scolaire _____

Qualification professionnelle _____
éventuellement

Adresse - N° _____ Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

A renvoyer à : MARINE NATIONALE Information Carrières - 75200 PARIS NAVAL

Cette annonce ne concerne que les jeunes gens de nationalité française.

ONZE 4

Les nouvelles 6 et 7 CV: suspension métallique.

roux, seguela, cayzac

Alors, qu

CITROËN préfère TOTAL

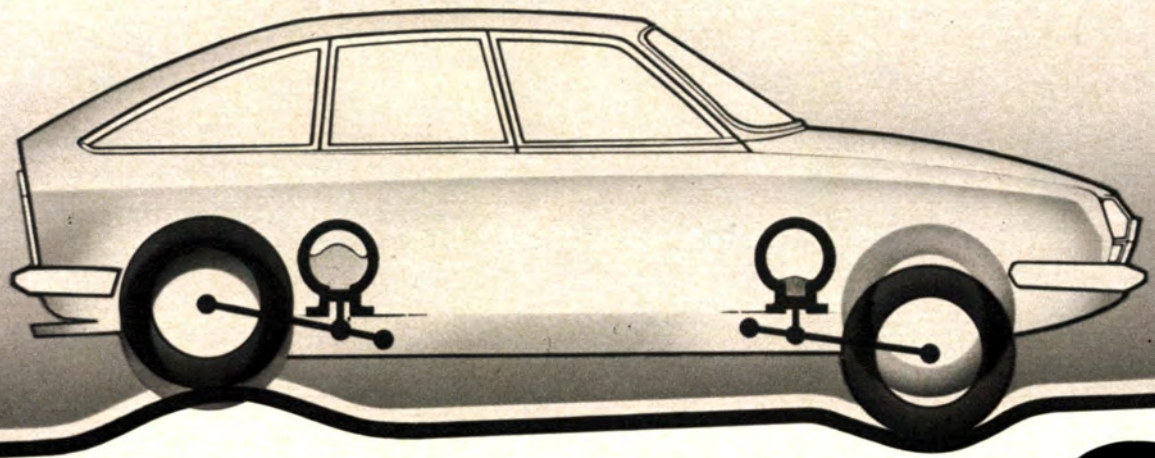
Les Citroën GS : suspension hydropneumatique.

Les nouvelles 6 et 7 CV sont habillées à la mode. Elles semblent avoir tout pour plaire à condition de ne pas regarder en dessous. Leur carrosserie repose en effet sur une suspension métallique. La GS, elle, possède une suspension hydropneumatique, c'est ça toute la différence. D'ailleurs, il vous suffit de vous asseoir dedans, de prendre une petite route pleine de trous et de bosses, de virer sèchement pour comprendre l'utilité de cette suspension grâce à laquelle Citroën a réconcilié confort et tenue de route. Aujourd'hui, où l'on passe de plus en plus de temps dans une voiture, le progrès c'est aussi le confort.

Quant au prix de la GS comparez-le avec celui de ses concurrentes.

Vous voulez peut-être en savoir plus sur la GS ou vous désirez un renseignement : téléphonez ou écrivez à Citroën Plus - Relations Clientèle 631.31.33.

B.P. 77 - 92350 Le Plessis-Robinson.



i innove?

CITROËN GS

Modèles 78 : garantie un an.

ARTICLES OFFICIELS
aux couleurs de la
Coupe du Monde

Qualité :
100 % Acrylique COURTELLE

Prix de Vente :
Echarpe ou
Bonnet Jacquard : 30,00 F
ou l'Ensemble : 55,00 F

Franco de Port
Joindre Chèque à la commande

vidal-defour
43140 st-didier-en-velay

COTE D'OR. LE GOUT PUISSANT DU VRAI CHOCOLAT.

COTE D'OR
Z.I. 59113 Seclin

Synergie, K.E.

ETABLI~ETAU WORKMATE®

L'espace bricolage pour mieux travailler partout. N'importe où.

Mieux vous êtes installé mieux vous travaillez.
Manque d'espace, moyens de fortune et le meilleur bricoleur devient imprécis.
Maintenant il y a le workmate. C'est un établi particulièrement stable qui offre une surface de travail importante pour un encombrement minimum.
Et deux hauteurs réglables.
C'est aussi un étau, d'une puissance de serrage de plusieurs tonnes, très performant. Avec ses mâchoires munies de cannelures et ses 4 cales il maintient parfaitement les pièces de toutes formes : tubulaires, coniques, circulaires. Et tous les objets encombrants.
D'un poids inférieur à 15 kg, le workmate est très maniable et vous suit partout.
Vous le posez sur le lieu même des travaux à effectuer et quand c'est fini vous le pliez. Et vous le rangez. Jusqu'à la prochaine fois.
Vous le trouverez dans les quincailleries, grands magasins, magasins spécialisés...

Bon pour une documentation Workmate et Accessoires gratuite.

ECRIVEZ A BLACK & DECKER FRANCE.
SERVICE W 213
B.P. 417 LYON R.P., 69218 LYON CEDEX 1.

NOM _____

ADRESSE _____

_____

Black & Decker®

Le Workmate, l'outil de base pour mieux travailler.

SERVICE APRÈS-VENTE DANS TOUTE LA FRANCE.

euro-advertising lyon